ME ANNEE No 188 — QUEBEC, SAMEDI, 24 DECEMBRE 1910 — EDITION QUOTIDIENNE

ABONNEMENTS
Edition Quotidienne
nada et Etats-Unis $3.00
ion Postale 3.00
Edition Hebdomadaire
nada $1.00
ats-Unis et Union Postale . 1.50

L'ÉVÉNEMENT
JOURNAL POPULAIRE

REDACTION ET ADMINISTRATION:
30, RUE DE LA FABRIQUE, QUEBEC.
TELEPHONE: 860.

nsurrection du Mexique s'aggrave

REBELLES OCCUPENT UNE POSITION STRATEGIQUE ET SITUATION SERIEUSE.

ihuahua, Mexique, 23—Le train ouvernement qui portait 500 sol- et trois pièces de campagne a été é par les rebelles, dans les mon- es de Malposa, à 120 milles à st de cette ville.

colonel Guzman se voyant dans iège, débarqua ses troupes et ten- à battre les rebelles. Mais ceux- aient pris leurs précautions. Ils paient les hauteurs, étaient bar- és derrière les rochers et fai- t pleuvoir sur le train et les trou- du gouvernement une grêle de es meurtrières.

ndant cinq heures, le colonel ré- a, mais finalement, ayant reçu balle à la tête, et ayant 73 hom- hors de combat, dont 42 morts, traita jusqu'à Bustillos, d'où avec ui lui reste de troupes, il tâchera ectuer une jonction avec le géné- Navarro.

général Navarro a eu vent de la tion des troupes du gouvernement, s il n'a pas pu porter secours, t fort occupé lui-même à tenir tres rebelles en échec.

es rebelles avaient à leur tête Pan- illa.

deuxième partie du train a été criblée de balles en passant la coupe d'Andanta, mais il n'y as eu de pertes de vies, ni de és.

es morts et les blessés ont été dé- és à Rustillos.

train qui avait été envoyé pour porter du bétail a été arrêté à illos, et on y chargea les blessés les transporter à Chihuahua, où ecurent les premiers soins à l'hô- El Corresponsal.

a appris hier, par un courrier, général Navarro n'a pas réussi ecter la capture de Malpaso, et la bataille a duré quelque temps. pertes des deux côtés sont, dit-on, lourdes.

train contenant des troupes qui ait partir d'ici jeudi, sous le com- ndement de l'adjudant Smith, un éricain, n'est pas parti.

n Canadien est tué par son cheval

ull River,23—Souffrant de douleurs labdomen, Charles Carson, 4 1-2 Powers, est mort à l'hôpital 24 es après y avoir été transporté.

Carlson entrait à l'écurie der- sa demeure, mardi après-midi, portait une brassée de foin à la geoire de son cheval.

passant à côté de l'animal, Carl- échappa une certaine quantité de , et, en revenant Carlson se pen- pour le ramasser. Comme il se ait, l'animal eut peur de Carlson abra et lui lança les pattes de rière à l'estomac.

n appela le Dr Lincoln aussitôt Carlson eut été transporté à la ison.Après avoir examiné le blessé, médecin l'envoya à l'hôpital. Le ecin ne pouvait déterminer au te la nature des blessures, mais ordonna de surveiller le malade de s. Depuis son transfert à l'hôpi- jusqu'à sa mort, Carlson fut dans terrible agonie.

ruade lui avait rompu les intes- s et le péritoine. Le cheval appar- it à Carlson et ne s'était jamais ontré vicieux. Le défunt était char- nier-menuisier et se servait du eval dans ses travaux.

laisse sa femme, Annie,qui est en ède, trois fils, Frank, Rudolph et ri, deux filles, Ida et Hilma, et un re, Victor, de Gardner. Personne avait encore réclamé la dépouille à morgue municipale hier soir.

ictimes d'un incendie

Cincinnati, Ohio, 23 décembre.— feu dans le quartier industriel mo- rne de cette ville a pris de bonne ure aujourd'hui, a causé des dom- ges estimés à $2,000,000, la mort n pompier et d'un jeune garçon n identifié, et six autres pompiers t été blessés.

'incendie, qui a éclaté à 2 heures matin, était l'un des plus désas- eux que les pompiers aient eu à mbattre depuis nombre d'années. soufflait un fort vent dans le mps. Quand les flammes furent fi- lement sous contrôle, dix établisse- nts de commerce avaient été brû- s et huit grands immeubles dé- uits.

Notes personnelles

Se sont enregistrés à la Banque tionale, Paris, France :

Mmes A. Thibaudeau, M. Thibau- au, E.-J. Nielson Waagan, Chris- ania, Montréal ; MM. A. Paré, uébec ; J. de Coriolis, J.-E. Clé- ent, A. Guilbault, A. Thibaudeau, Thibaudeau, J. Thibaudeau, O. maye, Montréal ; Félix Vexiau, Bruno, C.-E. Robitaille, Salmon m, B.-C., Emile Lucas, Ottawa, D. ené, Hull ; F.-J. Bisaillon, Mont- al.

—M. Lauréat Bobeil, de la Banque tionale, Chicoutimi est venu pas- r sa vacance de Noël à Québec.

Si vous désirez avoir un beau grou- de famille, venez toujours chez A. Roy, 32 Côte du Passage, Lévis. ous en avons depuis $2.00 en mon- ant. 17-2040

Deux officiers jugés pour espionnage

ILS ADMETTENT AVOIR PRIS LES PLANS DE CERTAINS FORTS ALLEMANDS

Leipsick, 23—Le capitaine Bernard Frederick Trench, du British Royal Marine Infantry, appartenant à une famille irlandaise distinguée et bien connue, et le lieutenant Vivian Brandon, du British Royal Navy, beau-frère de Sir William Bull, ont été amenés ce matin devant la cour.

Ils sont accusés d'espionnage et de levées de plans sur les fortifications de Borkum.

Le lieutenant Brandon a été interrogé le premier. Il déclara appartenir au service de surveillance de l'amirauté anglaise et qu'au moment de son arrestation il prenait des informations qu'il transmettait à un personnage en relations avec l'amirauté anglaise.

Après lui, vint le tour du capitaine Trench. Il avoua avoir pris des esquisses de forts sur les fortifications de Borkum.

Le président de la cour, à la requête du procureur impérial, déclara que les débats du procès seraient publics.

Les journaux britanniques, a dit le procureur, ont dit que les espions allemands étaint sans cesse en Angleterre en vue d'une invasion de ce pays par les armées allemande.

Aujourd'hui que nous avons deux officiers anglais du service actif, qui reconnaissent être venus chez nous afin d'obtenir des informations capables de faciliter une invasion en Allemagne, il est désirable que les débats du procès reçoivent la plus grande publicité.

Le fier maintien et le sang-froid des deux officiers anglais ont favorablement impressionné le public. Il est évident que les deux prisonniers sont déterminés à ne pas dévoiler les noms de leurs correspondants militaires en Angleterre et qu'ils sont préparés à subir les conséquences de leurs actes.

Il ne fait aucun doute qu'ils seront condamnés, mais on discute sur la sévérité et le caractère de la peine qui leur sera infligée.

Un vote de confiance pour M. Briand

Paris, 23.— La chambre des députés a discuté aujourd'hui la question de la réintégration des cheminots révoqués lors de la dernière grève.

Les socialistes et les membres des partis avancés ont demandé une amnistie générale afin d'apaiser les mécontents.

Ils ont déclaré que dans cette grève, le gouvernement était aussi blâmable que les cheminots.

Le chef du cabinet, M. Briand, a répliqué en disant que quelques-uns des grévistes révoqués avaient déjà été réinstallés. Il a ajouté que tous les cas seraient examinés avec soin et humanité.

"Le ministère, a-t-il déclaré, est partisan du progrès, mais pas de la brutalité, et il n'entend pas suivre les voies ed l'anarchie."

Par un vote de 354 voix contre 106, la chambre a exprimé sa confiance au gouvernement

L'Italie et la Tripolitaine

Paris, 23.— Le bruit courait ici ce soir, que des troupes italiennes avaient débarqué à Tripoli.

Toutefois, des demandes de renseignements ont été adressées à Rome, Milan et Turin et ce bruit n'a pas été confirmé.

C'est probablement le départ d'un navire transportant des troupes en Sicile qui lui a donné naissance.

Le ballon "America"

Chicoutimi, 24—M. Geo. Savard, de Ste-Anne de Chicoutimi, est arrivé ici avec le ballon "Aemrica" qui a atterri à Coocoocache, il y a quelques mois. On se rappelle que ce ballon était occupé par deux célèbres aéronautes : Hawley et Rost qui ont pris part au concours international de St-Louis pour la coupe Gordon-Bennett. Pendant longtemps, on a cru que les deux aéronautes étaient perdus, mais après avoir causé beaucoup d'anxiété, ils ont atterri à Coocoocache.

M. Savard a parcouru 35 milles dans la forêt pour arriver à Chicoutimi. Le ballon est en excellente condition et pèse 1200 livres.

Les Quarante-Heures

25 décembre, Hôpital de Fraserville.— 27, Couvent des Franciscains, Québec.— 28, Ste-Euphémie. —29, Couvent des Rédemptoristes, Ste-Anne de Beaupré.— 31, Couvent des Franciscaines Missionnaires, Québec.

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An

Un choix considérable de jolis portemusique en cuir de toutes sortes à réduction.

LAVIGUEUR & HUTCHISON, 81-83 et 85 rue St-Jean, et 54 rue St-Joseph. 23-85-2

Les cérémonies de la Nativité dans les différentes églises de la ville

Programmes des cérémonies de cette nuit à la Basilique, à Saint Jean-Baptiste, à St-Roch, Limoilou, Lauzon, écoles des Frères de St-Roch, Jacques-Cartier, Saint-Sauveur, Saint-Malo, Stadacona, Lévis, Saint-Patrice, Beauport, etc., etc.

Ce soir, à minuit, les cloches feront entendre leurs voix sonores, elles annonceront un événement solennel pour le genre humain. Les voûtes des temples sacrés retentiront des accents de joie des fidèles saluant la naissance de l'Enfant-Dieu. Vu l'impossibilité dans laquelle se trouve la nature humaine, de l'imiter comme Dieu et se fait homme pour nous permettre de l'imiter comme tel.

Partout depuis longtemps on se prépare à ce grand événement, on veut faire la meilleure des réceptions à Celui dont le coeur débordera d'amour pour le genre humain jusqu'à donner son sang pour lui.

Le tout petit comme le plus âgé attend avec ardeur la venue du Messie. La demeure du pauvre comme celle du riche revêt pour la circonstance un cachet particulier. Nos églises sontd écorées des plus belles tentures et l'on y entendra les chants les plus joyeux.

Pour l'information de nos lecteurs, nous nous sommes procuré les programmes qui seront exécutés cette nuit et demain.

A la Basilique

A la messe de Minuit, les élèves du Grand Séminaire de Québec executeront la messe de D'Archambault, sous la direction de M. l'abbé Jos. Pelletier.

A la messe du Jour les élèves du Petit Séminaire rendront la messe de Fauconier, sous la direction de M. l'abbé C. Desrochers.

A SAINT-ROCH

A ST-ROCH

Le choeur de l'orgue et le choeur des enfants des Frères exécuteront le programme suivant :

MESSE DE MINUIT

Entrée.—Les vieux Noëls.
Orgue
Kyrie de la messe de Perreault.—Choeur.
Christi—Solo par M. Emile Larochelle.
Gratias—Duo par MM. Arthur Savard et Honoré Bourassa.
Qui tollis—Solo par M. Joseph Bourassa.
Credo—De la messe de Wiegand—Choeur.
Et incarnatus est.—MM. Emile Larochelle, Philias Gagnon et Honoré Bourassa.
Et iterum—Solo par M. Arthur Savard.
Et expecto—Solo par M. Adjutor Lamontagne.
Offertoire.—Adeste fideles.—Choeur.
Solo par Frère Protheus
Sanctus—De la messe de Wugand—Choeur.
Benedictus—MM. Philias Gagnon, Emile Larochelle et Honoré Bourassa.
Agnus—De la messe de Wiegand—choeur.
Dona nobis—Solo par M. Aujutor Lamontagne.

MESSE DE L'AURORE

Minuit Chrétiens. . . . . De Adam
Solo par M. Honoré Bourassa.
Suivi du grand choeur harmonisé.
Les vieux Noëls harmonisés par Napoléon Crépault.
Ca bergers—Solo par M. Philias Gagnon.
Nouvelle agréable—Emile Larochelle.
Dans cette étable—Eugène Lapierre.
Au saint berceau.—Alfred Dompierre.
Les anges dans nos campagnes.—Arthur Savard.
Suspendant leur douce harmonie—Solo par M. Charles Renauld.
Noël ! Noël ! de Bousquet.
Choeur—Duo par MM. Emile Larochelle et Paul Lapierre.

MESSE DU JOUR

Entrée—Grand air de Noël par Guilmant.
Orgue.
Le sermon sera donné par Mgr Mathieu.
Même programme qu'à la messe de minuit.

CLOTURES DES RETRAITES DES JEUNES GENS ET DES HOMMES MARIES LE SOIR
8 HEURES

Entrée.—Dans cette étable—Choeur.
Solo par M. Eugène Lapierre.
Avant le sermon—Au Saint Berceau—Choeur. Solo par M. Alfred Dompierre.
O Salutaris.—Salut. . . . . De Lutgen.
Choeur, solo par M. Emile Larochelle
Ave Regina. . . . . Gounod
MM. Aurèle Leclerc et Arthur Savard.
Par Domine.—Choeur.
Tamtum Ergo. . . . . De Lenck
Sortie—Les anges dans nos campagnes.—Choeur.
Solo par M. Arthur Savard.
Maître de chapelle : Frère Orbanius.
Organiste : Léonce Crépault.

Conception," par Henri Roy, se-
Messe de Minuit

Messe solennelle de "L'Immaculée
A L'EGLISE ST-PATRICE
li par Mmes E. Foley, Harkins, Mlles McCann, Brady, Henchey, Brady, MM. R. Timmons. Jos. Shields, John Timmons, McManamee.
Offertoire.—Minuit Chrétien....Adam
Madame E. Foley.

MESSE DE L'AURORE

"Vieux Noëls."
Le choeur est sous la direction de M. Jos. Vézina, organiste de l'église St-Patrice.

A l'Académie des Frères de St-Roch

Les jeunes congréganistes de St-Roch de Québec, qui ont pour dévoué chapelain, le Rév. M. Geo. Côté, exécuteront à l'occasion de la fête de Noël le programme suivant à la messe de 8 heures a. m.

Entrées:—Marche de Battaman, man, par M. Paul Henri Le François, Organiste.

Le duo "Bergers, Bergers," sera exécuté par M. Octave LeFrançois, junior et M. Bédard.

"Il est né le Divin Enfant," par M. Ludger Lamontagne.

"Les Anges dans nos campagnes," par M. Emile Bernard.

"Nouvelle Agréable," par M. Roméo Côté.

"Dans cette Etable," par M. Philéas Martineau.

"Suspendons leur douce harmonie," par M. Bédard.

"Ca Bergers Assemblons-nous," par M. Béland.

"Adeste Fideles," par M. Octave LeFrançois, junior.

L'orgue sera tenu par M. Paul Henri LeFrançois, organiste.

Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Geo. Côté.

A LIMOILOU

MESSE DE MINUIT

Minuit chrétien . .Jos Lamontagne
Messe en Fa, à trois voix d'hommes, de Louis Merlier.
Solistes : Jos Lamontagne, Télesphore Trudel, Alexis Julien et Edgar Trudel.

MESSE DE L'AURORE

Cantiques de Noël harmonisés

—La clôture de la retraite des hommes mariés et des jeunes gens aura lieu à la messe de Minuit par une communion générale. Le prédicateur de cette retraite était le R. P. Bonaventure.

A LAUZON, COMTÉ DE LÉVIS

A la messe de Minuit, un choeur puissant, composé des élèves du collège, sous la direction du Rév. Fr. Larose, chantera le programme suivant, soutenu par l'orgue et un quatuor instrumental.

1. Rentrée. Minuit Chrétiens
Solo et Choeur
2. Messe du second ton harmonisée.
3. Offertoire. 3ème Noël de Reyschoot Solo et Choeur

MESSE DE L'AURORE

4. Les anges dans nos campagnes E. Gagnon.
5. Dans cette Etable. . E. Gagnon
6. Nouvelle agréable . . E. Gagnon

A la messe du jour, le choeur de l'orgue sera sous la direction de M. F.-X. Dion et chantera le programme suivant :

1. Kyrie Messe en Si Bemol Mercadante.
2. Gloria. 2ème Messe . A. Durand
3. Credo . . . . . Mercadante.
4. Offertoire. Pastores . Wiegand.
Solo et choeur
5. Sanctus et Agnus . . Mercadante
6. Sortie . Noël. Noël Solo et grand choeur

A Vêpres, le chant sera fait par le choeur des élèves du Collège et celui de l'orgue.

1. Magnificat . . . . . Stearns
2. Alma . . . . . Webbe
3. Tantum ergo . . . . . Rosewig

Entre les psaumes des Vêpres, les élèves chanteront les Noëls populaires.

Organiste : M. Wilfrid Roy

A Notre-Dame de Beauport

Messe de Minuit : Messe du second ton harmonisée, et tous les cantiques de Noël harmonisés par M. Ernest Gagnon.

Messe du jour :—Messe Royale harmonisée, et tous les cantiques de Noël harmonisés par Ernest Gagnon.

Messe du Jour :—Messe Royale har-

(SUITE A LA 19e PAGE)

Le procès de l'escroc Aulby de Gatigny

VIFS INCIDENTS A L'AUDIENCE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE TOURS

Tours, 23, au soir.— Un peu avant la clôture des débats de la journée, la "comtesse" D'Aulby, qui figure comme témoin au procès, et qui se tient sur le banc des accusés, auprès de son mari, a attaqué amèrement la duchesse de Choiseul et a été cause d'un incident.

Elle a désigné la duchesse, comme une "vipère", une femme sans pudeur qui a essayé de détruire son foyer.

L'avocat de D'Aulby, M. Bernard, à son tour, a attaqué l'avocat de la duchesse pour avoir permis à l'agent de cette dernière de prendre place à ses côtés et de l'aider ainsi à diriger l'accusation.

Ce manque impardoonnable à l'étiquette du barreau français, s'est écrié l'avocat, est une insulte à la dignité de notre profession.

Aussitôt, des cris de sympathie s'élevèrent et immédiatement tout debout, applaudissant et acclamant M. Bernard.

Le juge Robert dut suspendre la séance. A la reprise, M. Bernard, qui décidément s'était juré de faire des surprises, donna lecture d'une lettre, signé du duc de Choiseul, le mari de l'ex-madame Paine, n'a pas le droit de porter le titre de duc de Choiseul.

Il est tout simplement le descendant du duc de Praslin, branche cadette de la maison de Choiseul, et petit-fils du duc de Praslin, de sangiante mémoire.

Contrairement à son mari, la comtesse" D'Aulby parle le français avec une grande rapidité, mais, malgré cela, elle a fait plus d'une fois le désespoir du juge parce qu'elle intercale très souvent, dans ses déclarations, des mots anglais.

Elle "mélange" surtout quand il est question de la duchesse de Choiseul.

—Je n'ai jamais connu, si ce n'est récemment, ses relations avec mon mari, mais, si je les avais connues, je l'aurais chassée comme une "shameless viper she was."

L'idée de couvrir la table de fleurs a dû venir à une maîtresse de maison après un dîner où il n'y avait pas de jolies femmes.

Le scandale Wolfe-Metternich

Vienne, 23.— Le comte Giesbert Wolff-Metternich, qui fut arrêté il y a quelques jours sur une plainte du lieutenant Backhaus, qui l'accuse d'avoir triché au jeu à Londres, est mécontent du retard apporté à son extradition. Quand sa femme le visita dans sa cellule, il lui fit des reproches et l'accusa d'empêcher son transfert à Londres.

La comtesse regagna son domicile folle de douleur et essaya de se suicider en s'ouvrant une veine du poignet avec des ciseaux. Les domestiques la trouvèrent baignant dans son sang et ne donnant plus signe de vie.

L'état de la comtesse est grave.

Une fausse nouvelle

Panama, 23 déc.—On dément la nouvelle reçue il y a quelques jours annonçant qu'un tremblement de terre avaient eu lieu à San-Salvador et qu'une île avait été engloutie avec les 150 ou 170 personnes qui l'habitaient.

Il n'y a pas eu de tremblement de terre à San Salvador ni dans les républiques voisines.

A la chambre italienne

Rome, 23.— Les socialistes, qui jusqu'alors avaient donné leur appui au gouvernement, se sont déclarés contre lui parce que M. Luzatti, le ptemier ministre, insiste pour que le projet d'extension du suffrage universel soit combiné avec le vote obligatoire.

Leur changement de politique a affaibli le gouvernement qui se verra probablement mis en minorité après les fêtes.

Avec un piano Mason and Risch, vous aurez un intérieur dans lequel la vraie musique sera écoutée et respectée.

Le piano Mason and Risch est naturellement le plus apprécié par les plus grands musiciens.

C. ROBITAILLE,
Marchand de Pianos,
320 rue St-Joseph.

Téléphone 2291

PARC LIMOILOU
QUARTIER DE LIMOILOU

Les personnes désireuses de louer trouveront dans le quartier Limoilou, de beaux logements pourvus des améliorations modernes. Allez visiter ces logements avant de louer, vous vous en trouverez bien.

Grève considérable aux Etats-Unis

TOUTE LA NOUVELLE ANGLETERRE S'EN TROUVERAIT ASSEZ AFFECTEE.

Springfield, 23. —F. F.-G. Thayer, président de l'Union Nationale des employés d'express (National Union of Railroad Expressman) a lancé des ordres hier soir pour que tous les employés de la Adams Express Co dans la Nouvelle-Angleterre quittent l'ouvrage ce matin à 6 heures. A l'heure où ces lignes parviendront au lecteur, la grève devra donc être effective dans tous les centres. On Estime que 1,000 hommes au moins ont dû quitter l'ouvrage ce matin.

M. Bemis, gérant de l'office local de la compagnie Adams a déclaré hier soir qu'il considérait le mouvement comme un un enfantillage. Les officiers de l'Union, de leur côté, déclarent que si l'ordre de la grève est dûment exécuté, les affaires de la compagnie se trouveront paralysées.

Un assemblée des unionistes locaux aura lieu ce soir à la salle Hiberman, à 8 heures.

Il est à craindre, paraît-il, que les employés des autres compagnies ne se joignent au mouvement pour en asurer la réussite. Déjà on murmure qu'à Boston, les préparatifs à cet égard sont terminés. Ici l'union des employés d'express comprend environ 45 membres. Hier soir on disait aussi que tous les commis des offices de la compagnie Adams quitteraient également l'ouvrage ce matin. Il est évident que le service des messageries va beaucoup souffrir, car à ce moment de l'année une grève peut causer beaucoup d'ennuis.

La difficulté qui existe est que la compagnie Adams ne veut pas reconnaître l'union des employés d'express. Cette compagnie a déjà renvoyé plusieurs de ses hommes parce qu'ils étaient unionistes. On se servait de différents prétextes mais c'était uniquement pour se débarrasser du fantôme inquiétant de l'Union.

M. Thayer écrivit samedi soir à M. Barrett, président de la compagnie Adams, pour lui expliquer les griefs de l'Union et lui demander de vouloir bien les régler à l'amiable. M. Thayer donnait jusqu'à mardi à M. Barrett pour sa réponse. Mardi, aucune réponse n'arriva, mais cependant il fut décidé d'attendre une journée de plus. Hier soir, comme rien n'était encore arrivé, les ordres de proclamer la grève furent expédiés.

La Société des artistes de Québec

Lundi dernier au Studio de M. Charles Huot, les artistes se sont réunis pour jeter les bases d'une société qui sera connue sous le nom de la "Société des Artistes de Québec."

Le but de la Société qui est définie dans une résolution qui a été adoptée à cette première réunion est de développer chez les jeunes le goût pour le travail artistique, d'encourager la production des modèles intéressants et instructifs, des différentes écoles d'art ; ancienne et moderne, et en général pour développer le goût pour les arts.

Tous les artistes professionnels de Québec font partie de cette société, M. H. L. Neilson, en est le président ; M. Charles Huot, vice-président, et MM. Edouard Lemoine, J. B. Haints, et Mlle Bolton, membres du comité.

Les membres de la société entreprendra un travail de recrutement et toutes les personnes qui désireraient en faire partie seront invités à s'inscrire.

Il sera tenu annuellement une exposition comme cela se pratique dans presque toute les autres villes et tous les membres de la société pourront envoyer leurs oeuvres. Cette exposition sera organisée sous les soins du comité.

Comme nous l'avons dit, ce qui a été fait jusqu'à présent, n'est que le premier pas. Dans une quinzaine de jours aura lieu au chateau Frontenac une grande assemblée à laquelle sera faite l'inauguration officielle de la société des artistes de Québec.

Nous aurons l'occasion d'en parler de nouveau et nous donnerons plus tard les détails de cette assemblée.

En créant cette société à Québec, les artistes professionnels ont comblé une lacune et nous espérons que la société recevra des amateurs des Beaux-Arts tout l'encouragement qu'elle mérite.

Une réminiscence quotidienne du donateur qui ne vous a pas oublié est un agenda donné au Jour de Noël. On trouvera un grand choix de ces cadeaux chez John E. Walsh, rue St-Jean, et il faut aller voir ses livres.

OMER JOBIN
BOURREUR
90, Dorchester en face du nouveau bureau de poste

S'occupera de tout ouvrage concernant le polissage, la réparation et le rembourrage des meubles, des matelats, ainsi que du posage des prélarts et des tapis.

TELEPHONE 3220

Quelques échos de l'élection dans le comté de St-Jean

St-Jean, 24—On n'était pas accoutumé de voir et d'entendre, dans une seule assemblée politique, cinq ministres et une bonne vingtaine de députés ; cela prouve que l'on constate enfin que le peuple se réveille et que si jamais gouvernement fut talonné par la peur, c'est le gouvernement Pouin. Cela se sentait dans le discours de M. Gouin même.

Sir Lomer n'a pas été aussi heureux que d'habitude. Il a assez bien donné la première partie de son discours, mais la dernière a été très faible de forme et de fond. Le premier ministre paraissait parler sous la hantise d'une pressentiment lugubre.

Cela s'explique, son candidat est de moins en moins poulaire.

Cela s'explique. Son candidat n'est pas aimé. Il sait à peine lire et écrire il a été de la Banque de St-Jean, de la société d'agriculture et nulle part il n'a été un succes.Que serait-il à Québec où il faut certaines connaissances au moins pour jouir de quelque considération Les cultivateurs ne le considèrent pas comme une autorité dans la profession et les gens de la ville ne lui sont pas sympathiques. Comment le vote silencieux se partagera-t-il ? Grosse question pour M. Gouin, qui ne peut pas imposer ses volontés aux électeurs de St-Jean comme il l'impose à son troupeau.

Au point de vue de la discussion, les oppositionnistes ont eu les honneurs de la journée de jeudi. Les ministériels ont tourné autour, ils ont déplacé les questions exposées par leurs adversaires, mais ils n'ont pas répondu victorieusement à une seule des accusations contenues dans le réquisitoire du chef de l'opposition, l'un des meilleurs que je lui ai entendu faire depuis longtemps.

M. Tellier était en voix et il a martelé chacun de ses points avec une vigueur et un brio qui ont captivé l'attention de l'auditoire tout entier.

Une fois la claque ministérielle a tenté de briser l'argumentation de M. Tellier, mais l'auditoire a marqué par un silence imposant sa volonté d'écouter un homme dont la parole, le regard et la franchise témoignent d'une si profonde sincérité.

En général, la population du comté de Saint-Jean, est d'ailleurs d'une courtoisie remarquable. Toutes les assemblées tenues jusqu'à présent ont été des plus paisibles et des plus intéressantes. On aime le mot pour rire, mai on préfère encore le raisonnement solide qui instruit.

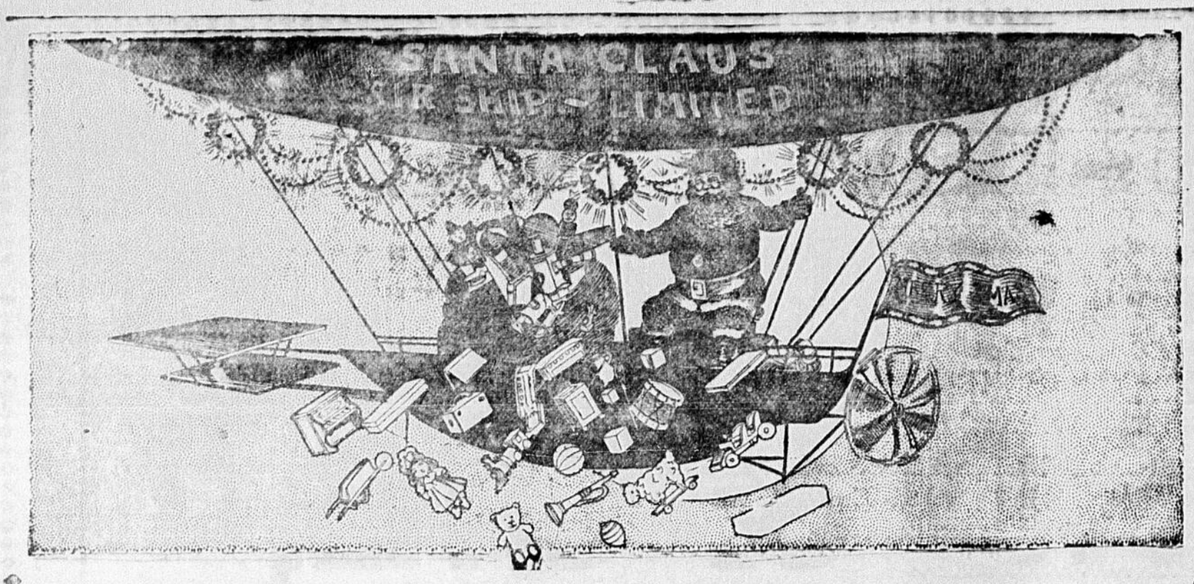
On dit que la claque payée pour applaudir M. Gouin avait aussi pour mission d'empêcher M. Prévost de parler. Rude tâche qu'elle n'a pas osé entreprendre. M. Prévost a parlé avec son ardeur habituelle, et il a été applaudi avec enthousiasme par le gros de l'assemblée.

Venant après MM. Gouin et Tellier il a signalé la différence entre les deux et montre quelle réponse puérile M. Caron a faite au requisitoire du chef de l'opposition.

M. Bernard, M. Giard et M. l'avocat Cartier ont été des aides puissants de l'opposition dans le débat.

M. Devlin qui se sentait à l'abri de toutes représailles puisqu'il avait la réplique finale, a été ce qu'il est ordinairement, quand il a le dernier mot. Jusque là le débat avait été vigoureux, mais courtois ; M. Devlin l'a rabaissé au ton de l'engueulade. La claque en trépignait d'aise, mais le gros de l'assemblée en resta indifférent. M. Devlin méritait cette punition.

L'assemblée était finie et le discours de M. Tellier restait intact.



Les Magasins par excellence pour vos Achats de Noel et du Jour de l'An

Articles pour Dames

Articles pour Dames, ceintures de fantaisie, un grand choix, prix depuis . . . . . 25c à $7.00

Collets de fantaisie, jabots, cravates dans de jolies boîtes de fantaisie, une énorme quantité.

Mouchoirs de fantaisie, brodés en soie ou en lawn, aussi mouchoirs de toile hemstitch, prix la douzaine . . . . . 85c à $3.50

Gants mocha tan, doublés en laine toutes grandeurs $2.00

Gants en suède, tan, doublés, en laine, toutes grandeurs, valeur spéciale à $1.25

Gants en kid tan ou bruns, marque "Perrin" non doublés, prix . . . . . $1.00 et $1.35

Sacoches en cuir pour dames, prix 75c à $15.00

Porte musique en cuir, prix . . . . . 95c à $2.00

Sets de toilette magnifiques, boîtes de toilette depuis . . $1.00 à $3.50

Paniers de fantaisie doublés ou non doublés, prix . . . 75c à $4.95

Sets de manucure dans de jolies boîtes, prix . . . . $1.00 à $15.00

Bourses en argent doublés en kid, prix . . . . . $4.95 à $7.00

Matinées en point écru doublées en soie, prix spécial $2.50

Matinées en soie pompadour en guipure et dentelle All over, un grand choix.

Kimonos longs et courts en flanellette écrue ou, prix $1.50 à . $5.95

Sets de tuques et ceintures en laine de couleurs, le set $1.00

Souliers mous Nos 1 à 10, 50c. Nos. 10 à 3 . . . . . 75c

Petits sets en imitation de fourrures, (étole et manchon.) le set $1.00

Bonnets en soie ou en ofurrure, un grand assortiment.

Bootres blanches et couleurs, tous les prix depuis 10c à 35c

Pour Enfants

Ils trouveront ce qu'il leur faut au sous-sol venez avec eux visiter le département des jouets ils vous diront ce qu'il leur faut.

Laissez-nous vous aider à remplir la liste des cadeaux que vous voulez faire, voici une liste qui vous aidera grandement et nous en sommes certains vous tirera d'embarras.

Articles pour Hommes

Articles pour hommes : Foulards en soie blanc, unie ou brochée, prix . . . . 50c, $1.00, $1.50 à $2.50

Foulards en soie de couleurs unis ou de fantaisie, prix . 75c à $3.00

Foulards en silkine, tricotés, couleurs bleu-pâle et blanc avec frange, prix spécial $1.00

Gants en mocha tan, doublés en laine, qualité supérieure à . . $2.00

Cravates, au-delà de 200 douzaines en stock, inutile de vous dire qu'il y a du choix.

Chemises négligées de couleurs dernières nouveautés, prix . . . . . $1.00, $1.25 et $1.60

Sets de bretelles, jarretières et élastic, pour manches dans une jolie boîte $1.25

Une bonne paire de bretelles élastiques dans une jolie boîte, prix $1.00

Bretelles, jarretières et élastiques, pour manches, le tout dans une jolie boîte, ... $2.00

Gants en suède tan, doublés en laine, prix 75c, $1.00, $1.25 et $1.50

Gants en suède gris, doublés en soie, prix $1.25

Gants en mocha, gris, doublés en soie, toutes grandeurs, valeur spéciale, ... $1.50

Mouchoirs en toile hemstitch, grandeurs ¾ et 7-8, prix $1.75 à $4.50

Plumes fontaines, valeur exceptionnelle à $1.00

Plumes fontaines (waterman) prix $2.50 à $10.00

Sets de boutons de veste de fantaisie, dans une bonne boîte, prix 75c, $1.00 et $1.50

Mouchoirs de soie blancs avec initiales, prix 50c et 75c

Mouchoirs de soie blancs, unis, qualité supérieure, prix 75c et $1.00

Couteau de poche de fantaisie, avec 3, 4 et 5 lames, crochet, tire-bouchons, prix 60c à . . . $3.75

Studs à poignets en boîtes, prix . . . . . 75c à $1.60

FAGUY, LEPINAY & FRERE, 254 à 264, RUE ST-JEAN.

Le bétail des diverses provinces

Ottawa, 9 décembre.— Le Bureau des Recensements et Statistiques publie aujourd'hui un rapport concernant le bétail des diverses provinces. Ce rapport donne des statistiques indiquant la proportion pour cent du nombre de bestiaux, comparé à celui de l'année dernière, et l'état du bétail comparé à un état modèle. Pour tout le Canada il y a augmentation de 3.31 pour cent dans le nombre des chevaux, de 1.13 dans le nombre des vaches laitières, de 2.11 dans le nombre des porcs et de 8.02 dans le nombre des volailles. Le nombre des moutons a diminué de 1.55 pour cent pendant l'année, et celui des bestiaux autres que les vaches laitières, de 2.29 pour cent. Les provinces où l'augmentation pour cent est la plus considérable sont la Saskatchewan et l'Alberta. Dans la Saskatchewan, le nombre des chevaux a augmenté de 12.53 pour cent, celui des vaches laitières de 4.09, des bêtes à cornes de 6.03, des moutons de 4.26 et des volailles de 21.38 ; mais le nombre des porcs a diminué de 5.39 pour cent. Dans l'Alberta l'augmentation a été de 8.59 pour cent pour les chevaux, de 1.05 pour les vaches, laitières, de 13.10 pour les moutons, de 6.64 pour les porcs, et de 22.70 pour les volailles ; le nombre de bêtes à cornes, autres que les vaches laitières, a diminué de 6.12 pour cent. Dans l'Ile du Prince-Edouard on nous signale de légères augmentations pour toutes les classes d'animaux de ferme, les plus considérables étant 4.41 pour cent pour les porcs et 3.17 pour les volailles. Dans la nouvelle Ecosse, il y a eu de légères diminutions dans le nombre des chevaux et des porcs et de faibles augmentations dans le nombre des vaches laitières et autres bêtes à cornes, et une diminution de 3.30 pour cent dans le nombre des moutons. Au Nouveau-Brunswick, il y a une diminution de 2.88 pour cent dans le nombre des moutons, et de légères augmentations chez les chevaux, les vaches laitières et les porcs. Le nombre des volailles s'est augmenté pendant l'année de 2.32 pour cent, et celui des bêtes à cornes autres que les vaches laitières de 4.20 pour cent. Dans Québec, il y a de légères augmentations chez les chevaux, les vaches laitières et autres bêtes à cornes, et une faible diminution dans le nombre des moutons ; mais il y a augmentation de 3.80 pour cent pour les volailles et de 4.10 pour les yorcs. Dans l'Ontario, tous les animaux de la ferme, sauf les porcs et les volailles, ont diminué en nombre ; l'augmentation du nombre de porcs est de 6.20 pour cent et des volailles, 2.26 pour cent. La diminution chez les chevaux est de 0.45 pour cent, chez les vaches laitières, 0.42, chez les autres bêtes à cornes 12.30, et chez les moutons, 5.02 pour cent. Au Manitoba, l'augmentation dans le nombre de bêtes à cornes autres que les vaches est de 5.80 pour cent, mais les autres animaux de ferme sont moins nombreux qu'il y a un an, la diminution variant de 0.45 pour les volailles à 1.83 pour les vaches laitières. En Colombie-Britannique, on observe des diminutions d'environ dix pour cent pour les porcs et les bêtes à cornes, autres que les vaches laitières, et de 5 pour cent pour les moutons, et des augmentations de 2.96 pour cent chez les chevaux, 3.78 chez les vaches laitières et de 15.56 chez les volailles.

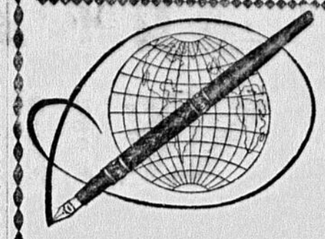
Par état modèle du bétail on entend un état sain et prospère. Si cet état modèle est représenté par le chiffre cent, l'état des chevaux, des vaches laitières et des volailles dépasse un peu ce chiffre pour l'année, et il lui est un peu inférieur en ce qui concerne les moutons, les porcs et les bêtes à cornes autres que les vaches laitières. Dans l'Ontario, l'état de tous les animaux dépasse l'état modèle, sauf pour les moutons où il est de 0.05 inférieur à cet état ; au Manitoba, il est de 4.36 pour cent inférieur à l'état modèle pour les vaches laitières, de 13.20 pour les autres bêtes à cornes et de 8.36 pour les porcs.

En ce qui concerne l'approvisionnement suffisant de fourrage pour l'hivernage du bétail, 88 pour cent de nos correspondants ont répondu dans l'affirmative pour le foin, 94 pour cent ont fait de même pour la paille, 53 pour cent pour l'ensilage, 84 pour cent pour le grain, et 61 pour cent pour les racines. Toutefois, les récoltes d'ensilage et de racines ne sont pas très considérables dans quelques-unes des provinces.

Le prochain numéro de la statistique mensuelle contiendra le rapport du rendement, du poids et des prix courants des diverses récoltes de grande culture en 1910.

ARCHIBALD BLUE,
Chef du Bureau.

Pour Noel et le Jour de l'An



Un cadeau toujours utile et très apprécié est une

PLUME FONTAINE WATERMAN

Nous en avons un très beau choix dans tous les numéros et tous les prix.

N'oubliez pas que nous donnons 25% de réduction sur tout le stock de bijouteries, pendant le mois de Décembre.

Mde Rosario Lachance

252, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

MAGASIN D'EPICERIES **Chs. S. RIVERIN,**

Nous offrons pour le temps des fêtes les marchandises nouvelles et à des prix défiant toute compétition.

BONBONS de tous les prix.
ORANGES Valence et Californie.
BONBONNIERES de Fry, Import.
BONBONNIERES de Gagnong.
BONBONNIERES de McCormick.
BAS DE NOEL, une spécialité.
VIN CANADIEN de 40c à $1.50 le gallon.
LIQUEURS FINES, Bénédictine, Chartreuse, Kummel, etc, etc
BRANDY de 49c la bout. à $5.00.
VIN IMPORTE du Portugal et d'Espagne.
Commandes par la malle exécutées avec soin.
Essayez notre fameux café unique à 40 cts

CHS. S. RIVERIN,
Téléphone 2185. 55, DE LA COURONNE.



Le Fin Bouquet,
L'Arome Exquis
DU
Brandy Ph. Richard

En ont fait un "Grand Favori" pour les connaisseurs, pour ceux qui y goûtent, le savourent, car il est réellement bon, un tonique qui remonte le système mieux et plus vite que les drogues et les tisanes les plus vantées.

DEMANDEZ - LE A VOTRE FOURNISSEUR

AGENTS POUR QUEBEC ET L'EST
LANGLOIS & PARADIS, Québec.

EPICERIES DE CHOIX

TOUT DE LA PLUS HAUTE QUALITE POUR NOEL

Raisin de Serre
Tomates de Serre
Concombres de Serre
Laitue et cellery.
Grand assortiment de produits européens, artichaud, champignons, Haricots, Petits Pois, Asperges, tous des meilleures marques.
Bas de Noël et crackers "Tom Smith".
Bonbonnières de fantaisie de Fry.
Grande variété de fromage importé.
Noix de toutes sortes, récoltes 1910.
Café "Royal Cream".
Thé "Royal Cream".
Saucisse spéciale pur lard.
Donnez vos ordres aussi à bonne heure que possible.
Meilleure attention accordée à tout le monde.
15-2023—3.

J. SAVARD, 35, Rue St-Jean
TEL. 1288

GRANDE REDUCTION
— POUR —
ARGENT COMPTANT

Sur les CHAPEAUX d'Automne,
Sur les MANTEAUX et les BLOUSES,
Sur les ROBES de Chambre et PEIGNOIRS

— POUR LES FETES —

RUBANS chinés et de nuances variées.
INDIENNES pour Robes, à 10c, 12c et 15c.
ETOFFES à Robes, depuis 25c, 35c, 65c.

— Département pour Messieurs —

Habillement fait sur ordre, pour $15.00, $18.00 et $20.00.
Pardessus d'hiver fait sur ordre $17.00
CRAVATES depuis 25c à 60c

GLOVER, FRY & CIE.

CONTE DE NOEL

LA FIN D'UNE ILLUSION

(Ecrit pour l'Evénement)

Il me souvient—fillette espiègle—qu'un étrange problème préoccupait mon esprit. J'allais avoir six ans. C'était la veille de Noël.

Depuis huit jours, je cherchais, parmi mes minuscules bas, celui plus élastique, plus long, méritant d'être suspendu au pied de mon petit lit. Ce dernier, à barreaux tournés comme des bâtons de crème, était déjà un peu court. Pourtant, malgré l'avis unanime du conseil de famille, qui déclarait que je ne grandirais plus, si j'y couchais plus longtemps, je persistais à vouloir, *ce qui n'est pas peu dire*, y passer mes nuits.

Que voulez-vous ? Je l'aimais trop mon petit lit !... J'ai toujours été d'un naturel attachant....

Enfin, j'y sommeillais d'un oeil, le soir du 24 décembre. La rafale sifflait au dehors. C'était bien de cela qu'il s'agissait... le chef petit Jésus allait passer. Oh ! comme mon coeur, ému battait plus vite.... Si je pouvais le voir !

Déjà, certaines allusions, pressenties plutôt que comprises, me plongeaient dans un doute inquiétant. Des sourires, vite réprimés, éveillaient mon imagination en travail. J'éclaircirai ce mystère ! ! Aoh ! comme c'est dûr d'être éveillée, après qu'une pieuse maman, en bordant soigneusement les couvertures, nous a dit: "Pense au petit Jésus !"

Si j'y pense ! et je songe même, ô sacrilège ! à quelqu'un que je devine être son messager.

Crac ! crie-crac ! C'est le palier, des l'escalier répétant son gémissement à chaque passage de l'autorité paternelle. Les yeux dilatés par une peur étrange, faite de joie et d'espoir, je fixe,...dans les ténèbres, une grosse tache plus sombre.. qui remue, avance lentement. On dirait maintenant des soupirs étouffés, des halètement de fatigue. Se peut-il que Jésus soit si gros ? et si essoufflé ! et si peu brillant !

Pourtant, tout est possible dans une nuit comme celle-ci.

Soudain, et j'en frémis toute, une main s'élève à la hauteur de mon bas—j'entends un bruissement d'objets frôlant verticalement la laine, un froissement de "motto" qui dégringolent, puis un malencontreux rayon de lune frappe irrévérencieusement la figure réjouie de mon père, en pleine opération...Se sentant pris, il relève sa haute taille, se penche sur moi en un baiser: "Coquine! dit-il, et il se sauve bien plus vite qu'il n'était venu.

Cette nuit-là, je rêvai de bonspapas, qui pardonnaient; de petits Jésus qui ne viendrait plus, en punition de curiosité coupable; de sucre d'orge.

A mon réveil, je me penche sur mon bas gonflé de friandises savourées déjà en rêve, et j'y trouve, ô horreur ! une patate—une patte de lièvre—une d'oie et...une vieille poupée, laquelle avait les yeux crevés.

Heureusement que le fin fond recelait un sac de pralines autrement c'en eut été fait du bonheur de ma journée !

Sûrement, je n'avais pas dormi !

JEANNE LAVAL.

Québec, 19 déc 1910.

CASTORIA Pour Bébés et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetés
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

UN JOURNALISTE CHAUVE

Il a maintenant une nouvelle croissance de cheveux

Tout le monde au Nord-Ouest, connaît le Colonel Daniel Learles, journaliste et publicite de Butte. Le 10 janvier 1909, le colonel écrivait :

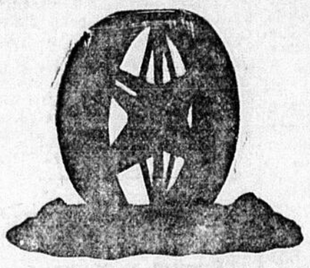
" J'ai employé, avec des résultats magnifiques, deux boutelles de Newbro's Herpicide. Les pellicules sont disparues, de nouveaux cheveux croissent et les parties chauves seront bientôt couvertes." Herpicide est la seule préparation qui tue le germe des pellicules, lesquelles enlèvent toute vitalité des cheveux et les font tomber. Tuez ces germes en employant Herpicide.

Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon à The Herpicide Coy Détroit, Mich.

W. BRUNET & CIE, agents spéciaux pour Québec, 139 rue St-Joseph.

L'homme demande quelque fois la vérité à un livre, la femme lui demande toujours ses illusions.

COUPON A DETACHER



Que valent les annonces ?

Nous voulons le savoir !

Quel est le meilleur journal comme médium d'annonces . . .

Pour nous en assurer, nous annonçons dans tous les journaux de Québec, et nous prions les intéressés qui liront cette annonce de nous aider. Nous les paierons pour leur concours.

Tous les industriels du pays nous connaissent et savent que nous avons maintenant l'établissement le plus considérable et le mieux assorti en fait de machineries pour moulins et manufactures, de même que tous les accessoires et fournitures, tels que : engins et chaudières à vapeur, engins à gaz et à gazoline, turbine à l'eau, agrès de scieries, déligneurs, machineries à lattes, "Katherine", monte billote, chaîne à bran de scies, arbres de scie, "Shaft", marbres, poulies, courroies, scies, dent de scie, huiles, etc.

Aussi planeurs, embouveteurs, machines à moulures, scies à ruban, corroyeurs, poney planeur, machines à tenons, mortoiseirs, en particulier notre nouvelle machine "Variété" et toutes les autres machines à bois.

JUSQU'AU 1er JANVIER PROCHAIN, nous accorderons à tout acheteur au comptant qui se présentera avec ce COUPON D'ANNONCE, ou nous l'enverra par la malle avec sa commande un escompte de 10 p.c. sur les machines et 20 p.c. sur les fournitures ou accessoires.

De cette façon, les acheteurs seront payés de leur attention, tout en nous aidant à établir quel est le meilleur annonceur.

Nous continuerons aussi à vendre à des conditions de paiements faciles, à ceux qui ne peuvent payer tout comptant.

Qu'on n'oublie pas que nous avons toujours les outillages et fournitures de fromageries et beurreries; aussi de belles occasions en fait de machines de seconde main.

Il ne faut pas manquer d'écrire et de venir avec ce coupon.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE

La Cie Chs.-A. PAQUET, Limitée
No 93 à 103, rue Dalhousie, coin de la rue St-Jacques
QUEBEC

L'EVENEMENT
22-127—3f. p. s.—1 janv.

POUR VOS CADEAUX

De NOEL et du JOUR de l'AN

VENEZ DE SUITE CHEZ

F. SIMARD & CIE,

Vous y verrez l'assortiment le plus varié de riches cadeaux, brillamment étalés à votre vue de manière à rendre facile la tache du choix des cadeaux pour les jeunes comme pour les plus âgés

VENEZ VOUS CONVAINCRE PAR VOUS-MEMES

Veuillez aussi vous rappeler que, en plus des centaines d'occasions que nous offrons dans divers départements.

NOUS DONNONS UN ESCOMPTE SPECIAL DE 10% A 25%

Sur tout achat au comptant faite à notre magasin durant le mois de décembre.

JOUETS ET POUPEES

20% d'Escompte

Notre département de jouets au Sous-Sol est rempli d'une innombrable variété de nouveaux jouets de tous genres et dans tout les prix.

Poupées articulées, Poupées parlantes, Poupées en kid ou incassables, Maisons de peupées Meules, Voitures et Trousseaux.

Une Visite Intéressera Les Mamans Et Les Enfants

Une Immense Collection de Jouets Mécaniques

Soldats, Chevaux bercants, Vaches et Chiens, Lanternes Magiques, Miroscopes Cirques, Théâtres, Outils, Automobiles, Trains et Jeux de toutes sortes.

Merceries pour Hommes

Comme Cadeaux :

Cravates avec boîtes, 50c à **$2.00**

Bretelles en Soie, $1.25 et. **$1.50**

Blouses de Fumeur et Robes d'intérieur $5.00 à **$20.00**

Vestes de Fantaisie, $2.00 à **$5.00**

Gants de Kid ou Mocha $1.00 à **$3.50**

ARTICLES EN CUIR POUR DAMES ET MESSIEURS

Sacoches et Bourses.
Ceintures.
Ecrin
Boîtes à ouvrage,
Etui pour Parfum.
Boîte à mouchoirs,
Boîte à Gants
Etui pour Collets et Poignets.

PARAPLUIES POUR CADEAUX

Vous pouvez facilement vous procurer ici deux très jolis parapluies pour le prix que vous vous attendiez payer pour un seul. Les prix commencent à $1.00 jusqu'à **$6.00**

A $1.48 nous offrons une grande quantité de très bons parapluies en taffeta union, pour Dames ou Messieurs, très bonne monture en acier, et joli choix de MANCHES de FANTAISIE, SEULEMENT **$1.48**

TAPIS ET RUGS. — A part de l'Escompte Spécial de 20 p. c.

Que nous donnons dans ce département, plusieurs occasions extraordinaires y sont aussi offertes. Rugs Axminster, grandeur 27x54, prix régulier, $3.00, spéc. **$1.98**

NOEL ANGEVIN

Il avait dix ans à peine, et toute l'apparence d'une fleur céleste; âme blanche, visage rose; et l'âme rayonnait dans le regard et les joues s'éclairaient de rougeur si l'on évoquait devant lui le souvenir des vieux Vendéens... Pour l'enfant par un aïeul, descendant de ceux qui firent la Grande-Guerre, des paysans-soldats de 89, héros à rude écorce dont les exploits se racontaient au coin du feu. C'est au récit du passé glorieux qu'on l'endormit dans sa prime jeunesse: ce fut la foi des ancêtres qui veilla la sienne, et leurs enthousiasmes qui suscitèrent les siens!

Petit-Jean allait en classe; mais il préférait chaque soir, dévaler au fond du côteau et garder ses bretelles au bord de la rivière. Volontiers il se laissait surprendre par l'heure où le soleil décline, enveloppant d'un halo lumineux les étables, les granges, les berges de foin qui dressent à mi-côte leurs silhouettes agrandies! Il aimait à dire son chapelet, dans l'ombre allongée sur le vert changeant des prairies; car c'était l'heure tardive où les chants d'oiseaux et les plaintes du vent s'élèvent dans l'air calme et s'y mêlent comme un encens à l'église; l'heure aussi des voix qui murmurent à l'oreille des paroles mystérieuses. Il aimait ces sites familiers où s'encadrent les rêves... car il avait des rêves, et il entendait des voix! peut-être n'était-ce que le passage de la brise dans les feuillages! mais ce bruissement répondait aux sentiments dont son cœur parfois débordait....

Dans ce pays de Vendée où vit la mémoire des luttes endurées pour la bonne cause, les âmes sont d'une sensibilité étrange et s'ouvrent spontanément aux émotions religieuses. Petit-Jean tressaillait à la simple histoire des prêtres, proscrits par la Révolution. Il admirait leur courage à refuser le serment schismatique et leur sang-froid devant la mort. Époque vraiment "infernale" que celle où les ministres devaient se cacher dans les bois pour instruire leurs ouailles et célébrer les saints mystères! cependant ils continuaient, dans la tempête, à semer la bonne parole! L'enfant enviait un tel apostolat!

Un dimanche, il surprit ses parents à déplorer l'expulsion récente des moines; il crut à de violentes persécutions et pensa réouverte l'ère des bûchers, des chevalets et des cirques grouillants de bêtes féroces. Il dit à sa sœur: "Ninette, "on a chassé les missionnaires! "Quand je serai grand, je veux "prêcher l'Evangile aux méchants."

"Et je connais des coins dans le "côteau où les Bleus ne me trou-"veront pas!" Presque aussitôt il se reprocha cette arrière-pensée, craignant que ce fût moins noble de fuir le danger.

Or, ce dimanche était le second de novembre, et, les vêpres finies, M. le Curé le prit à part: "Petit-Jean fit-il, je compte sur toi, cette "année, pour m'approvisionner de "mousse et de fougères. D'ici "Noël tu as du temps pour ta cueillette! Déploie ton zèle, s'il est "vrai que l'an prochain, il n'y aura "plus de crèche!"

Et l'enfant, soudain troublé, le regardait.

"Hélas! continua-t-il, combien "de temps encore mon église sera-"t-elle ouverte? Qui sait? Dans "quelques semaines, Notre-Sei-"gneur possèdera-t-il ici un taber-"nacle? Les sectaires lui laisse-"ront-ils seulement une grotte de "Bethléem?"

Petit-Jean eût la vision d'un roi cruel qui persécuta l'Enfant Jésus, couvrit de sang la Judée et fit pleurer bien des mères!

Le soir, au patûrage, il fut obsédé du souvenir des Saints Innocents...

La rivière dans les roseaux avait les éclats d'une lame d'acier sur son écrin! Cela lui causa un léger frisson, puis, songeant à la tendresse que le Seigneur dût ressentir pour ces pures victimes, et il ne prétexte rien autre chose que sentant passer sur son âme une divine caresse, il s'agenouilla; de tièdes haleines inclinaient mollement la pointe des genêts... Il semblait que la nature eut des intuitions pareilles aux siennes et qu'elle ne changeât d'aspect que pour l'impressionner davantage!

A cette heure où le soleil couchant criblait de rayons le mouvant rideau des arbres, leurs cimes se nimbaient d'une gloire immense; les frondaisons éclairées par les premières gelées, éparpillaient des flèches d'or, et les feuilles tombantes s'empourpraient avant de tomber sur l'herbe.

Petit-Jean savoura cette féerie de couleurs sans pressentir qu'elles étaient les derniers reflets de la belle saison; il avait l'esprit ailleurs, et tout en égrenant son rosaire, il supputait déjà ses chances de martyre!

A l'horizon marbré de veines rouges, le soleil essaimait au ras du sol des traînées de lumière; l'une d'elle erra sur la tête de l'enfant; il en perçut la chaleur douce et fut désappointé quand elle se retira: il crut avoir perdu son auréole!!

L'automne avait pris la teinte fanée des jours pluvieux. Au revers des collines, flottaient des brumes ouateuses, que le plein midi ne venait pas à bout d'amincir et d'ajourer: le brouillard montait des prés, ourlait de givre les sillons et, frôlant les haies dépouillées pendait aux branches! Tout pleurait...

Petit-Jean n'allait plus aux champs, mais il sortait encore... pour dissimuler sa peine!

Nul cri sur la lande! Nul battement d'ailes dans les ajoncs où se blottissent les nids! La vie est entrée sous terre... et quand on demande à l'enfant pourquoi il erre seul dans les jachères détrempées, les ordres de M. le curé... Petit-Jean, triste et découragé, visite quotidiennement les guérets où se cachent les mousses les plus larges et les fougères les plus fines... Les oiseaux ont émigré avec leurs chansons et sur leurs ailes, il a vu partir sa joie jeune et fraîche... Le rêve aussi, est envolé... Pourquoi se leurrer? Les paroles si nettes de sa mère bourdonnent encore à ses oreilles: "Tu veux être prêtre, "mon enfant, c'est un beau désir! "mais laisse ces idées! les études au "collège sont trop chères pour nos "pauvres bourses de paysans!— Mais maman, l'oncle Pierre, là-bas, "pourrait me prendre avec "lui!—Oh! te laisser aller hors de "France, s'était-elle écriée, pour "ça, n'y songe plus! Tu est trop "jeune pour nous abandonner: et "là-bas, c'est trop loin!" Le ton n'admettait pas de réplique...

Petit-Jean n'avait pas renoncé à ses projets, mais ceux-ci ne l'enchantaient plus comme auparavant; il prévoyait pour un avenir prochain, d'inutiles angoisses, des scènes pénibles après des refus persistants!... Par ailleurs, le moyen d'éluder l'appel divin? et comment ne pas considérer le prix des âmes? Si l'Enfant-Dieu, pour elles, avait offert ses humiliations et ses larmes, pouvait-il calculer avec la souffrance, pouvait-il même hésiter?... Et pourtant quitter l'Anjou, sa Vendée, si jolie dans sa pâleur d'hiver rehaussée de tons mauves! Quitter le clos natal, où le sol réclame des bras forts qui le défrichent! Echanger pour d'autres climats le nid familial, où il fait si bon d'être dorlotté? Etre loin des caresses du papa et de la maman, loin des petites sœurs, si aimantes! Quelle affreuse perspective!

Petit-Jean portait le fardeau de ces idées sombres, sans que rien l'allégeât! Il en porta la mélancolie jusqu'aux fêtes de Noël; mais alors la veille de la fête, les cloches s'étaient mises en branle, pour annoncer la Nativité, sa vaillance lui revint... Sans doute, Jésus qui venait éclairer le monde et changer les coeurs, ne manquerait pas de convaincre ses parents!... L'espoir l'avait transfiguré!

Après mûr examen on consentit à l'emmener à l'office. Petit-Jean, tout heureux, s'était donc, pour la veillée, assis au coin de l'âtre pétillant de grandes flambées. Son atlas sur le genoux, le doigt sur la carte de France, il se prit à compter les taches bleues ou jaunes qui délimitaient les département et se pressaient comme des moutons jusqu'à la ligne frontière. Il songeait aux pays étrangers, soucieux et grave, sans remarquer les regards inquiets plus douloureux de sa mère. D'ailleurs, il se sentait envahi par la somnolence; la fatigue (et le contre-coup du chagrin), peu à peu, l'engourdissait. Pour secouer sa torpeur, il dut sortir à l'air froid; la nuit était claire, des replis du vallon surgissait des groupes silencieux; ça et là, la lueur des lanternes tremblotait sur les pentes. Des cloches lointaines unissaient leurs échos, et, partout, elles conviaient les bergers à la crèche!

Dans l'église, tout est lumières, chants et fleurs— Petit-Jean est au banc de famille, bien en face de la grotte improvisée où s'entassent les bergers et leurs troupeaux, les Rois d'Orient et leur escorte, mais il n'admire ni les somptueux habits, ni les présents des Mages, ni l'étoile d'onde.

Il ne voit que Jésus, ses yeux d'azur, sa bouche éclose, son geste d'abandon! Il se sent invinciblement attiré vers l'aimable Sauveur, et il se donne à Lui tout entier. Il n'entend rien, sinon la voix de l'Enfant-Dieu, et ses lèvres s'ouvrent pour lui répondre: "Mon Jé-"sus, je suis à votre service! Mais "vous savez combien souffre celle "qui devait m'offrir à vous! C'est "si dur pour une maman, de dire "adieu a son petit! car si je pars, "je ne puis l'emmener, on a be-"soin d'elle à la ferme! La Sainte-"Vierge a bien souffert à votre oc-"casion, c'est vrai! mais Elle vous "accompagnait en exil! et tandis "que votre mere, ô Jésus, a joui, "là-bas encore, de vos caresses, la "mienne ne me possédera plus! et "je devrai chaque soir m'endormir "sans l'embrasser!"

Jugeant l'heure décisive, Petit-Jean employait toute son ardeur à supplier le Divin-Roi d'adoucir l'amertume du sacrifice, et d'y amener ses parents: l'élan de ses désirs passait dans sa prière; mais cette tension de tout l'être vers la grâce envisagée, insensiblement l'épuisait; il sentait ses paupières battre plus vite et redoublait d'instances, pour vaincre le sommeil!

Et voici, ô prodige! que Jésus se levant sur la gerbe de paille! Il foulait maitenant la mousse fraîche cueillie; de mignons chérubins voletaient à sa rencontre, et une céleste procession s'organisait aux abords de la crèche. A travers les espaces les étoiles descendaient s'accrocher aux voûtes de l'église, en scintillantes arabesques. En tête, du cortège, un ange fendait la foule agenouillée, puis venaient les bergers humbles et recueillis, puis les Rois Mages chargés d'or et de myrrhe; enfin, le Divin-Enfant, porté par des archanges!

Tout à coup Petit-Jean le vit s'arrêter près de sa mère et la bénir en lui parlant tout bas. La métayère écouta religieusement le Verbe qui parlait, puis, elle pencha la tête et dit un "oui" résigné. Petit-Jean comprit alors que sa prière avait été exaucée, et comme Jésus à cet instant s'éloignait, il voulut s'élancer à sa suite! Ce mouvement le réveilla!

La messe d'actions de grâce touchait à sa fin. Les lustres étincelaient, l'harmonie des cantiques vibrait encore. Dans la mousse et les fougères, le Sauveur souriait d'un air content.

On sortit, et l'enfant s'attarda à contempler le firmament plein d'étoiles; elles palpitaient, dans les profondeurs, comme des âmes trop émues. Aux frémissements de la sienne, Petit-Jean se douta pourquoi les Saints pleuraient, si aisément, de tendresse, il ne fut nullement surpris en se retournant vers sa mère d'apercevoir sur le cher visage des traces de larmes. "Oh! maman, fit-il, tu as donc vu combien l'Enfant-Jésus t'a bénie, lorsque tu me donnais à Lui!"

La métayère comprit que son fils avait, en rêve, entendu cette voix qui, pendant la sainte communion, lui avait, à elle-même, parlé suavement, irrésistiblement de sacrifices! Certes! elle mesurait la portée de l'holocauste, mais en vérité, quand donc les Vendéennes ont-elles défailli dans le devoir et refusé leurs enfants à Dieu? Elle prit le sien, l'éleva, puis l'étreignit d'une caresse passionnée qui voulait dire "oui"!

Les anges s'envolaient en chantant "Gloire à Dieu dans le ciel!" et d'autres d'en haut répondaient: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

ANGEVIN.

CASTORIA Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

TABAC CHAMPLAIN
A FUMER ET A CHIQUER



CHEVAL SAIN, FORT, VIGOUREUX,

Tels sont les résultats obtenus avec

VIGORA



Guérit le souffle, la toux, la bronchite, etc.

Des centaines de témoignages affirment sa valeur.

Ecrivez pour circulaires à

SPECIFIQUE infaillible pour toutes les maladies du CHEVAL.

J.-B. MORIN, PHARMACIEN-CHIMISTE, 318, Rue ST-JOSEPH

PIANOS
— POUR —
NOEL



CHEZ
C. ROBITAILLE

Qu'est-ce qui serait plus apprécié par votre famille qu'un magnifique piano. Nous avons reçu de grosses consignations de pianos

MASON & RISH
(Le piano qui a une âme)
SHERLOCK-MANNING—KARN-MORRIS—VOSE & SONS—MENDELSSHON PIANOS AUTOMATIQUES
Aussi le toujours recommandable
PIANO C. ROBITAILLE
Fabriqué pour durer toute une vie

Notre bibliothèque de musique en rouleau comprend 1,000 rouleaux. La plus considérable et la meilleure marché. Demandez un catalogue et des informations.
Pianos d'occasion remis à neuf à prix réduit. Trois pianos automatiques échantillons à prix réduits 6173—2 f. p. s.

C. ROBITAILLE
320 RUES ST-JOSEPH ET CARON

Le Vin des Carmes
Tonifie le Système
donne des forces, éveille l'appétit, fortifie les nerfs. C'est le vin des malades et des convalescents dont il abrège la convalescence.



Le Vin des Carmes
Convient aux jeunes et aux vieux
Il est indiqué et récommandé tout particulièrement à l'époque de la croissance chez les enfants, à l'époque de la puberté chez les jeunes filles.

Lorsque vous vous sentirez faible, un verre de Vin des Carmes vous fortifiera.
C'EST UN TONIQUE MERVEILLEUX.

EN VENTE PARTOUT. Demandez-le à votre fournisseur.

A. TOUSSAINT & CIE, DEPOSITAIRES GENERAUX 194, Rue St-Paul, Québec.

"SANS LUI"

CONTE DE NOEL.

(Ecrit pour l'Evénement)

"Je sais ton immense chagrin, ma Liane, mais, pour les enfants, il te faut faire un effort... Voyons, chérie, regarde une minute, rien qu'une minute, ces jolis cadeaux, et pense que les Noëls des petits ne doivent jamais être sans soleil ; celui qui t'a quittée sitôt le voudrait aussi, il aimait tant à leur donner du bonheur."

"Oh ! Simone, choisis pour eux, je t'en prie, ces jouets brillants me font mal à voir, toujours lui et moi allions chercher leurs étrennes ensemble et me voici toute seule !"

Liane de la Gimmerais parle d'une voix lassée, presque sans timbre... Très brune, grand, svelte d'une grâce triste et séduisants en ses longs habits de veuve, lentement elle s'approche de la table, sur laquelle sont jetées les belles et ingénieuses choses dont rêvent les enfants, rêves que Santa Claus, par bonheur, nous permet de réaliser quelquefois.

Simone LeMoine, l'incomparable amie de Liane, forme avec celle-ci un contraste saisissant, bien capable de tenter le pinceau d'un artiste. Auprès de la jeune veuve, encore sous le coup du déchirement de l'adieu suprême, si touchante en son deuil profond, Simone, dans la radieuse fraîcheur de ses dix-huit ans, et malgré les larmes qui remplissent ses grands yeux bleus, semblent l'incarnation même de la jeunesse en fleur. La toilette de velours, d'un gris doux,, enveloppe et laisse deviner la taille souple, fine, tandis que la toque de même nuance, sur la soie dorée des cheveux, met encore plus en lumière son air délicieusement jeune.

De sa sacoche, elle tire de petites cartes blanches, qu'elle épingle sur chaque jouet choisi d'une main sûre, puis sa tâche de tendre amitié finie, elle vient s'asseoir après de Liane, qu'elle attire à elle affectueusement. Autour des deux amies, la chambre a cette apparence quelconque des pièces dont l'âme même semble partie, car, ce matin seulement , veille de Noël, la jeune femme a pu trouver la force de descendre au salon. Simone a voulu être là, et maintenant, elle parle à Liane, avec tout son coeur enveloppant de tendresse apitoyée... Une heure coule de la sorte, et peu à peu, le baume précieux de la sympathie opère son oeuvre adoucissante. Les traits de Liane prennent une expression moins tourmentée. Avant de partir, Simone parvient à lui faire prendre un peu de nourriture, sous les yeux de la vieille bonne toute émue de ce léger retour à la vie habituelle.....

Dans la grande "nursery", les enfants, au nombre de quatre, dorment... Il est près de minuit, et, sur les petites couchettes blanches, reposent déjà les joujoux choisis avec tant d'amour par Simone, le tout éclairé discrètement par la veilleuse. Auprès du grand fauteuil, où chaque jour son mari aimait à venir s'asseoir, Liane est agenouillée, sa tête lourde de peine, d'épuisement, s'y appuie avec abandon, et elle s'abîme toute en une fervente communion d'âme avec le disparu, pensant avec effroi au lourd fardeau laissé sur ses frêles épaules de femme, par son compagnon, et, à cette heure solennelle, la vie lui apparaît sous son vrai jour, celui d'un court voyage vers le repos en Dieu. "Petit Jésus de Noël, ayez pitié de nous", fait-elle. "Douce étoile de ce soir, montre-moi le chemin."

Mais, voici, que, tout à coup, émerge du petit lit mollet, où repose Guy, une frimousse blanche et rose, tandis qu'une voix argentine gazouille : "Oh ! que c'est beau" !

Vite Liane se lève.

"Chut, mon amour, tu vas réveiller les autres. Viens dans la chambre de maman. Emportons ces belles choses."

Ramassant d'une main les plis de sa longue jupe noire, elle y jette les jouets et entraîne Guy dans l'autre pièce.

Les bras au cou de sa maman, Guy raconte sa joie. "Tu sais, j'avais dit au Jésus de me réveiller. Il m'écoute bien, va. Pourquoi que tu pleures encore, dis."

Liane étouffe ses sanglots et répond, couvrant de baisers le cher petit visage "Oui, mon ange, le bon Jésus t'a réveillé à temps. Viens, maman va bercer son garçon. Tiens, prends le cheval."

L'enfant blotti tout contre son coeur, sa mère le berce doucement, et même endormi, le garde ainsi qu'un trésor. Enfin, épuisée, et tenant toujours le mignon serré, s'étend sur la chaise longue, et... et ferme les yeux...

Le Petit Jésus avait eu pitié. A Liane aussi, il faisait ce soir de Noël un cadeau, celui dont elle avait le plus besoin,... quelques heures de sommeil et d'oubli.

MATHILDE CASGRAIN.

SOUVENIRS DE NOEL

Ma destinée a voulu que je visse, moi, tout enfant, s'en aller des êtres bien chers ; et j'ai trop continué de les aimer, même alors.

J'ai eu ainsi, dès cette époque où chaque journée nouvelle semble une vie nouvelle des anniversaires trop nombreux. Et, pour n'en prendre qu'un parmi tant d'autres, dès ma dixième année, ce jour de Noël si rempli de gaieté pour les autres petits garçons, m'a présenté le plus mélancolique des souvenirs, celui d'une enfant de mon âge qui mourut deux jours avant cette fête, et qui avait été ma première amie.

Encore aujourd'hui, que cette mort date de plus d'un quart de siècle, et que j'ai d'autres croix auxquelles pendre d'autres couronnes dans le cimetière des affections éteintes, je ne saurais doubler ce tournant d'année sans revoir Aline —c'était le nom de la petite morte, —et la vieille maison de province où nous habitions alors, elle au troisième étage et moi au second, et le jardin de cette maison, et le cirque de montagnes volcaniques qui s'aperçoit à l'horizon de toutes les rues.

Je revois la couleur presque noire de la lave dont la ville est bâtie, et les rues étroites avec leur cailloutis sur lequel sonnait le bois des galoches quand les paysans venaient au marché, la cathédrale inachevée qui dominait cette sombre ville, et d'autres détails : au rez-de-chaussée de notre maison, un boulanger qui cuisait des échaudés au beurre en forme de trèfle, un maréchal-ferrant chez qui des bras nus battaient le fer rouge dans un tourbillon d'étincelles ; devant les fenêtres, la place où se dresse la statue d'un général de la première république, sabrant l'ennemi...

PAUL BOURGET.

EFFETS DE NOEL

Chez mes parents, nous étions habitués, ma soeur et moi, à mettre la veille de Noël nos souliers dans la cheminée. En général, le petit Noël nous apportait des jouets et des friandises. Une année, j'avais sans doute commis quelque sottise dont je ne me souviens plus : pendant que ma soeur trouvait en se levant sa bonne surprise habituelle, j'eus l'humiliation de trouver une verge posée sur mes souliers.

Dans ce temps-là, temps bien lointain, on fouettait encore les petits garçons. Je fus si honteux que j'en suis devenu sage pour le reste de mes jours.

A. MEZIERES.

PENSÉES DE NOEL

Noël ! Noël ! c'était le cri de nos aïeux. Que d'allégresse en effet il renferme ! Il signifie : Dieu avec nous, le Dieu qui nous a faits, le Dieu qui nous aime tant, et dont la possession sera la béatitude éternelle !

Il est venu comme la rosée dans le silence de la nuit, sans être vu de personne. Au matin on l'a trouvé, ce ravissant petit enfant que nous adorons, ce soir, dans la crèche, voilà celui qui doit nourrir nos âmes. Il est descendu du ciel et s'est montré à la terre en ce beau jour de Noël. Et les Anges chantent gloire à Dieu et paix aux hommes. Et cette gloire pour Dieu et ce bonheur pour l'homme sont dus à l'union intime, l'union Eucharistique. Hosannah ! Gloria ! C'est la Pâque qui commence ; le passage de Jésus sur la terre !...

TABAC
CHAMPLAIN
A FUMER ET A CHIQUER

Dr Rene Plamondon
Ex élève des Hôpitaux de Paris et Londres
SPECIALITE : Voies Genito - Urinaires et médecine générale.
Angle des rues St-Paul et Lacroix, No 1A
TEL 3652. QUEBEC.

QUESTION DE NUANCE.

Un psychologue connu affirme que les sensations différentes peuvent être dépeintes par des nuances correspondantes. On obtient ainsi une ligne colorée des plus pittoresques sur les impressions de l'âme humaine.

Vous doutiez-vous que la joie était vert-pomme ; la réflexion, orange ; l'ennui, chocolat ; la première tendresse, thé léger ; la douleur, couleur de suie ; la résignation, gris perle

Du gris et du noir, sombres nuances !

Douleur et résignation ne sont-elles pas souvent notre lot dans la lutte à soutenir contre des souffrances morales et physiques.

Par contre, le bonheur est rose ; mais la santé et la force sont rouges.

Rouges aussi les pilules qui donnent la santé et la force !

Il n'y a qu'une chose à dire aux personnes qui se lamentent, qui sont pâles et faibles qui " broient du noir ", suivant l'expression populaire, et qui voudraient " voir les choses en rouge," c'est-à-dire, soupirent après la santé ou la force. " Vous êtes pâles et faibles parce que vous n'avez pas assez de sang et vous ne vous porterez pas bien jusqu'à ce que vous ayez du sang. Quand vous aurez du sang, alors seulement vous aurez de belles couleurs, vous serez fortes, vous aurez de l'appétit et vous tirerez profit de votre nourriture."



Melle Leona Provost, Sorel, Que.

La santé de toute femme dépend surtout de la richesse de son sang. La pauvreté du sang est très certainement la cause de tout ce qui n'est pas régulier dans son état de santé. Les douleurs secrètes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les joues pâles, les yeux cernés, l'appétit qui s'en va, l'irritabilité nerveuse, les attaques de nerfs, les attaques de bile, la faiblesse, la langueur, l'abattement et toutes les misérables sensations dont souffrent les femmes dans leurs jours de mauvaise santé, tout cela provient du sang qui est coupable de ne pas être pur et riche.

Quand le sang est riche et pur, il n'y a que de légers nuages dans l'existence de la jeune fille et de la femme.

Les Normands ont un vieux dicton assez curieux, qui est le suivant : "Oeuf d'une heure, pain du jour, vin d'un an, poisson d'un moment, ami de trente ans."

Du côté moral et du côté matériel, voici, d'après les traditions normandes, ce que doit être l'existence rêvée. Sous bien des rapports, la formule est assez juste, mais si vraiment le charme d'un joli visage s'évanouissait après quinze ans, ce serait la cause de bien nombreux désespoirs ; heureusement il y a un secret de vous garder charmantes sans limite d'âge, mesdames, non seulement à quinze ans, mais bien au-delà, éternellement jeunes et agréables à voir.

Ce secret qui n'en est pas un, puisque des milliers de guérisons le crient par-dessus les toits depuis des années, consiste en un sage traitement avec les Pilules Rouges.

Nul traitement n'est plus efficace, plus facile, plus décisif !

Ce n'est pas un remède banal, un simple stimulant pour donner un peu d'énergie sur le moment et dont l'effet disparaît au bout de quelques jours, c'est un reconstituant dont l'effet est permanent et s'accentue à mesure qu'il pénètre plus profondément dans l'organisme.

Depuis plusieurs années, mon état de santé se trouvait à différentes époques brusquement modifié. Mon appétit diminuait, j'étais prise d'une faiblesse extrême à tel point que je pouvais à peine marcher ; le matin, à mon lever, je me sentais toute courbaturée et tout le long du jour j'étais mal à l'aise. Des bouffées de chaleur me montaient à la tête, j'étouffais et ensuite je devenais pâle, frileuse. J'avais fréquemment la migraine, un bruit perpétuel dans mes oreilles se faisait entendre, m'agaçait. Enfin, j'en avais pour plusieurs semaines à me sentir dans un état de malaise tel que je ne pouvais pas me livrer à mes occupations. Cette année, dès le commencement de mars, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges dont je voyais depuis si longtemps les réclames dans les journaux. Je m'en suis bien trouvée et je n'ai plus eu un seul de mes malaises habituels. Au contraire, je me sens plus forte, plus en train que d'habitude et recommande à toutes mes amies la cure aux Pilules Rouges.

Dame ISRAEL CARDIN, South Durham, Qué.

A l'âge de dix ans, on me retirait de l'école à cause de ma grande faiblesse, et, malgré les bons soins dont j'étais l'objet, une débilité générale persistait. A tout instant j'avais des défaillances, des vertiges ; j'avais aussi des points dans les côtés et dans le dos. Sur les conseils de plusieurs personnes, ma mère me fit prendre des Pilules Rouges. Mais j'étais tellement faible et malade qu'il s'écoula plusieurs semaines avant de me sentir plus forte. Enfin, les douleurs s'éloignèrent, je pris un peu d'embonpoint et ce fut de bon augure. Maintenant je jouis d'une bonne santé et je ne crains pas d'assurer que je le dois aux Pilules Rouges.

Mlle LEONA PROVOST,
122 rue Augusta, Sorel, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue St-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et au Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr COLERRE guerit la colique, la diarrhee, les derangements d'estomac chez les bebes et leur donne un sommeil paisible.

AVIS

AVIS est par le présent donné, que les Révérendes Soeurs de la Charité de Québec, demanderont à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, la passation d'une loi à l'effet d'annexer pour toutes fins civiles, leur Sanatorium Villa Mastaï, actuellement compris dans les limites de la cité de Québec, à leur propriété voisine L'Asile St-Michel Archange, laquelle a été érigée en paroisse distincte, pour toutes fins civiles, sous le nom de paroisse de St-Michel Archange, par le Statut de Québec, 60 Victoria, chapitre 72.

Québec, 15 décembre 1910.

BEDARD, CHALOULT & PREVOST,
21-2733—1 Procs. des Requérantes.

AVIS

Succession Joseph Julien

TOUTES personnes endettées envers la succession de M. Joseph Julien, en son vivant commerçant de Québec, sont priées de payer immédiatement et celles ayant des réclamations contre la même de les produire entre les mains des soussignés avant le 15 courant.

LABREQUE, BELANGER & LABREQUE,
5—0 Notaires, 12 rue Buade

AVIS

AVIS vous est par les présentes donné que les soussignés, MM. Adjuter Rivard, avocat, Eugène Rouillard, employé de l'administration, et Joseph-Evariste Prince, avocat, tous trois de Québec, demanderont à la Législature de Québec dès la première session qui suivra cet avis, qu'une charte soit accordé à la " Société du Parler français au Canada ". La dite société devra porter le même nom corporatif et avoir pour objet la conservation, l'extension, la culture de la langue et de la littérature françaises au Canada.

ADJUTOR RIVARD,
EUGENE ROUILLARD,
J.-E. PRINCE.
12-2015—1m

INJECTION
BROU
Donne un soulagment prompt et effectif sans trouble dans les
CAS LES PLUS OBSTINES
Pas besoin d'autres traitements
Vendu par tous les Pharmaciens

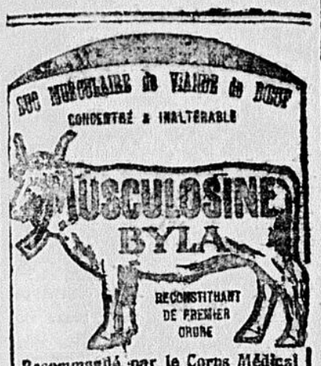
Briques Ecossaise et Canadienne,
Ciment, Plâtre, Chaux, Brouettes,
Tuyau de Grès et de Fonte,
Matériaux de Construction et Plomberie,
U. F. DROUIN & CIE
161 et 180 RUE ST-PAUL Phone 3491
Ancien Poste Mathie, Ellis Co.

Preparons-nous pour les Fetes
Chocolat de 40c et 50c pour 25c
Bas de Noël de . 10c, à $1.25
Oranges Valences et Californie, de 12c, à 60c
Bonbons mêlés la livre . 10c
Bonbonnières . 10c à $8.00
Brandy Moinard V.O. $1 pour 95c
Brandy Duprel 75c pour . 60c
Alf. Cimon & Cie, 272, Rue ST-JEAN
TEL 1241

Guerison du Mal de Tete

La cause du mal de tête, comme vous le savez, est l'arrêt de la circulation du sang qui résulte en une pression sur les nerfs délicats de la tête. Avec le temps, la nature fera circuler le sang de nouveau, mais en attendant vous souffrez et n'êtes pas capable de travailler.

Avec l'aide de deux tablettes ZUTOO, soit dit en passant, sont aussi inoffensives que le soda qu'elles contiennent, la nature enlèvera cette pression et guérira le mal de tête en vingt minutes. Pourquoi continuer de souffrir ? Pourquoi demeurer incapable de travailler ? Le nombre de gens qui prennent ZUTOO pour guérir leurs maux de tête, est vraiment remarquable. En faites-vous usage ? Si non, pourquoi pas ?



Recommandé par le Corps Médical dans le traitement de la

TUBERCULOSE, ANÉMIE DIARRHÉES CHRONIQUES CONVALESCENCES SURMENAGE — DEBILITÉ ATROPHIE INFANTILE

Gros : Établissements BYLA Jeune à GENTILLY près PARIS (Seine)

Comptoir d'Importation Anglo-Française 232, rue Lemoine, *Montréal.*



POUR LES FETES

Très Grand Choix de

VAISSELLE ET VERRERIE

CHEZ **Joseph Rondeau,**

413, Rue St-Jean.

Aussi une foule d'articles en argenterie et objets de fantaisie convenable pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

GRATIS. Pour chaque piastre d'achat au magasin de la rue St-Jean ou au magasin de quincaillerie, 244 rue d'Aiguillon, vous recevrez un coupon donnant droit au tirage d'un magnifique service à dîner. 6-1976—8 j. p. s.

Encore Jamais Vu

Un assortiment aussi complet en fait de marchandises pour les fêtes, à des prix aussi bas. La raison en est bien simple : c'est que nous avons tout acheté des manufacturiers directement.

CHEZ

J. B. MARTEL & CIE

113 rue St-Joseph, St-Roch

Près de la rue du Pont 5-42—2f.p.s.o

CAFE DE L'AUDITORIUM

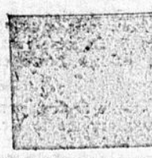
162 RUE ST-JEAN,

Pension par semaine	$3.50
Huitres, la douzaine	25cts et 50cts
Repas 25cts, 6 billets pour	$1.00
Steak sur Gril	35cts
"Euchre" parties (lunch compris)	25cts chaque

Parients $1.00 par tête en montant.

Ouvert jusqu'à 1 heure A.M

P.-W. DUGAL,
Propriétaire.



TIMBRES POSTE

Nous achetons au comptant les timbres poste oblitérés

CANADIENS

POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS CHAQUE $100.00 CHAQUE

Si vous avez des TIMBRES du CANADA à VENDRE, notre catalogue illustré de 12 pages donnant les prix que nous vous offrons pour chaque variété, vous est indispensable, par la poste, franco, 10 cents.

QUEBEC STAMP EXCHANGE, Entrée Boîte Postale 197, Québec, Can.

CHANSON DE REVEILLON

L'APPEL DU CHARCUTIER

Mes andouillettes,
Mes côtelettes
Et mes rillettes
Ont du succès,
Et mes saucisses,
Par leurs épices,
Font les délices des vrais gourmets

Les ménagères,
Les couturières
Et les rentières
Se servent là ;
Et pour leur plaire
Je sais tout faire :
Déjeuner, lunch ou dîner de gala.

Charcuterie,
Rôtisserie,
Tout est parfait et servi sans retard;
Et nul n'ignore
Que, dès l'aurore,
Mon étalage est un "nez fait de lard".

Américaines,
Parisiennes,
Lorsqu'il vous faut du boudin noir
A la minute [ou blanc,
Je m'exécute,
Pour vous je donne ma chaire et mon [sang.

Par jalousie,
Coquetterie,
Femme jolie
Veut m'"espier" ;
Une brunette,
Jeune et bien faite,
Est toujours prête
Pour les griller.

Dans mes boutiques,
Bien des pratiques
Viennent de loin chercher du saucis-[son;
Dans la sixième
Il en est même
Qui m'ont joué plus d'un pied de co-[chon.

Je leur pardonne
Et je leur "donne"
"Argent comptant" mes pâtés, mes [salmis ;
Car tout s'oublie
Et dans la vie
On a toujours assez d'ennemis.

Venez en foule
Je mets en moule
Lièvres, poulets, cailles, truffes, per-[dreaux ;
Je vous convie
Qu'on apprécie !
Je ne prends pas les gens d'esprit [("pour sots".

Et si l'on doute,
Que chacun goûte,
Puis les gourmands, les gourmets, les [docteurs,
Les journalistes
Les ébénistes
Diront : "Mais c'est comme un bou-[quet de fleurs !"

Dédié à M. PERCEVAL.

Agenda pour 1911

Tous les amateurs de photographie devraient se procurer l'Agenda pour 1911 que vient de publier la maison Burroughs Wellcome & Co. Nos sincères remerciements à qui de droit pour l'envoi d'un exemplaire.

Passe-Temps-Noel

Le dernier numéro du Passe-Temps (411) contient sept morceaux de musique dont voici les titres :

1. Donnez au pauvre, chanson interprétée par Paul Ravenies ;
2. Nuit de Noël, sur les motifs de "Marche Andalouse" ;
3. Minuit ! Chrétien..... célèbre cantique de Noël ;
4. Aubade à Margot, interprétée par M. Germain ;
5. Ne donne pas ton coeur, une des meilleures mélodies de J. Massenet ;
6. Venez, divin Messie! air varié pour orgue ;
7. Câlinez-moi! intermezzo pour piano.

Aussi plusieurs portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants, un conte de Noël et un monologue. Un numéro 5 centins. Abonnement, un an, Canada $1.50 ; Etats-Unis, $2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal.

Primes.

Demandez notre catalogue de

Oranges Valence

Oranges	1964 pour la douz.	.06
Oranges	714 pour la douz.	.08c
Oranges	420 pour la douz.	.12c
Jumbo pour		.20c
Bonbons par sucre clair		.00c

Epicerie CHS-A. RIVERIN,
Tél. 2795 55 rue de la Couronne. Québec.

15-17-20-22-24-27-29.

LE BOUDIN

POESIE DE REVEILLON

D'aucuns à la verve facile,
Sur cet étonnant ustensile
Qu'on nomme une lyre, diront
La beauté froide de la neige
Que Noël a le privilège
De faire pleuvoir sur nos fronts.

Nous entendrons aussi par d'autres
(Et ceux-là sont de bons apôtres)
Vanter les joyeux carillons
Dont les bondissantes volées
S'en vont par monts et par vallées,
Sonner l'heure des réveillons.

Déjà même je crois entendre
D'autres poètes, doux et tendres,
Célébrer avec grand éclat
Les jolis souliers minuscules
Qu'à l'instant gris du crépuscule
On met dans l'âtre, ce soir-là.

Pour moi mon audace est moins [grande.
Et, plus modeste en mon offrande,
Je me mettrai bien moins en frais.
N'étant guère épris de mystère
Mais plus humble, plus terre à ter-[re...
Les temps sont durs, n'est-il pas [vrai ?

Je veux donc, en la circonstance,
Trousser simplement quelques stan-[ces
Sur un mode leste et badin,
Et, sitôt qu'elles seront faites,
Les débiter, ce soir de fête,
A la louange du boudin.

En effet, boudin magnanime,
Vers toi doivent aller nos rimes
En ce jour joyeux de Noël.
N'est-tu pas, sur toutes les nappes,
L'honneur coutumier des agapes
Et le plat traditionnel ?

Nécessaire comme une fétiche,
Chez les pauvres et chez les riches,
N'étales-tu pas, chaque fois,
Ton chapelet de chairs bien lisses
Sur lesquelles, avec délice,
Se posent tour à tour les doigts ?

Et les grassouillettes guirlandes
Dont chaque table s'achalande
Ne nous font-elles pas alors
Prendre, en ce jour de facétie,
Pour des lanternes, les vessies
Qui vêtent ton gracieux corps ?

Qu'importe les huitres lointaines,
Le homard à l'américaine,
Les écrevisses en buisson,
Et tous ces vins aux noms magi-[ques
Que nous verse d'un air tragique
La main des grands échansons !

Qu'importe encore à notre joie
La rondeur luisante de l'oie
Et ce produit périgourdin
Qui coûte, hélas! tant de dépenses,
Si nous avons pour nos bombances
Ton sang généreux, ô boudin !

Sus aux poseurs! Foin des Tartu-[fes !
Charmants gorets, laissez les truf-[fes
Dormir en paix dans leurs sillons.
Et, quand minuit de Noël sonne,
Chez nous accourez en personne
Pour présider le réveillon !...

La neige tombe, le vent souffle.
Mettons bien vite nos pantoufles
Et seyons-nous! En vérité,
Rien n'est plus beau, plus délecta-[ble
Qu'un plat de boudin sur la table
Et des amis à nos côtés !

CLAUDIN.

BOUQUET DE PENSEES

Etre enfant, c'est avoir le secret [du bonheur ;
C'est en des mots charmants exha-[ler de son coeur
Un parfum de réjouissance.
Etre enfant, c'est planer plus haut [que le condor ;
C'est transformer le monde et changer tout en or
Au toucher de son innocence.

H. VIOLEAU.

* * *

La religion n'est rien si elle n'est pas tout, si l'existence n'en est pas remplie ; si l'on n'entretient pas sans cesse dans l'âme cette foi à l'invisible, ce dévouement, cette élévation de désirs qui doivent triompher des penchants vulgaires auxquels notre nature nous expose.

Mme de STAEL.

Friandises pour les Fêtes

Pastilles à l'orange. — Prenez trois ou quatre oranges et exprimez en le jus à travers une toile fine ; faites dissoudre dans ce jus assez de sucre pour obtenir une pâte épaisse ; ajoutez un peu de zeste d'orange râpé fin. Mettez le tout sur un feu doux jusqu'à ce que la pâte soit redevenue liquide ; versez-la alors sur un marbre huilé et formez en des pastilles au moyen d'un petit moule rond. Laissez refroidir ; les pastilles se détacheront facilement.

* * *

Le bonbon des poètes, (les fleurs pralinées). Jeter les fleurs : feuilles de roses, violettes, fleurs d'oranger, d'acacia, etc., dans du sucre cuit au cassé, remuez constamment le mélange et versez sur un tamis à gros trous pour les fleurs ne se collent pas entre elles. Renouveler l'opération pour chaque sorte de fleur qu'on passe séparément.

SEULEMENT UNE QUININE DE BROMO

C'est la QUININE LAXATIVE DE BROMO. Cherchez la signature de E.-W. Grove. Employée dans le monde entier pour guérir un rhume en un jour. 25 cts.

Faites de bien avec plaisir ; cachez le mal avec soin et n'y pensez qu'avec douleur.

FENELON.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*



Quebec Railway, Light & Power Co

HORAIRE DE L'HIVRE 1910-11

A PARTIR DE LUNDI LE 19 SEPTEMBRE 1910, les trains circuleront comme suit :

Entre Québec et les Chutes Montmorency

LA SEMAINE

Laisse Québec pour les Chutes Montmorency, à 5.30, 5.45, 6.00, 6.30, 6.45, 7.00, 7.20, 7.45, 8.00, 9.00, 9.30, 10.10, 11.00 p. m. toutes les 30 minutes de 12.00 (midi) à 6.00 p. m. ensuite 6.20, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 et 11.00 p. m.

Laisse les Chutes Montmorency pour Québec, à 6.00, 6.15, 6.30, 7.00, 7.15, 7.30, 8.15, 8.30, 9.30, 10.11, 10.30, 11.30 a. m. toutes les 30 minutes de 12.30 à 7.30 p. m. ensuite 8.30, 9.20, 10.30 et 11.30 p. m.

DIMANCHE

Laisse Québec pour les Chutes Montmorency, 7.00, 7.45, 10.00 a. m. et toutes lestrente minutes de 12.30 p. m. à 6.00 p. m. ensuite 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 et 11.00 p. m.

Laisse les Chutes Montmorency pour Québec, à 6.00, 11.11, 11.45 a. m., 12.41, p. m. et toutes les trente minutes de 1.30 p. m. à 6.30 p. m. ensuite 7.15, 8.20, 9.30, 10.30 et 11.30 p. m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré

LA SEMAINE

Laisse Québec pour Ste-Anne de Beaupré, à 7.30, 9.30 a. m., 1.45, 4.15, 5.15 et 6.15 p. m.

Laisse Ste-Anne du Beaupré pour Québec, à 6.30, 8.15, 7.10, 9.30 a. m., 12.00 (midi) et 4.15 p.m.

N.-B.—Pour les stations intermédiaires voyez l'horaire.

DIMANCHE

Laisse Québec pour Ste-Anne de Beaupré, à 7.00, 7.40, 10.00 a. m. 1.45, 2.15, 5.45, 6.15 et 10.45 p. m.

Laisse Ste-Anne de Beaupré pour Québec, à 6.15, 10.30, 11.00 a. m., 12.00 (midi), 4.15, 5.00 et 9.30 p. m.

N.-B.—Pour les stations intermédiaires voyez l'horaire.

Entre Québec, Beaupré et St-Joachim

SEMAINE

Laisse Québec pour St-Joachim 9.30 a. m. 1.45 et 5.15 p. m.

Laisse St-Joachim pour Québec à 7.15, 1.45 a. m. et 4.00 p. m.

N.-B.—Pour les stations intermédiaires voyez l'horaire.

DIMANCHE

Laisse Québec pour Beaupré, 1.45 p. m.

Laisse Beaupré pour Québec, 10.00 a. m. et 4.00 p. m.

Laisse Québec pour St-Joachim, 1.45 p. m.

Laisse St-Joachim pour Québec, 4.00 p. m.

N.-B.—Pour les stations intermédiaires voyez l'horaire.

Note—Les chars électriques de Montmorency se relient avec tous les trains de passagers à la Jonction de Montmorency, pour les passagers allant ou venant du Sanatorium de Montmorency, D'Arcy, etc.

L'ascenseur des Chutes Montmorency, marche aux heures qui suivent :

La Semaine—De 6.30 a. m. à 11.30 p. m. Le Dimanche de 1.00 p. m. à 11.30 p. m.

Billets d'échange en vente à toutes les stations. Service d'express locale pour les paquets, petites caisses, viandes, fruits, etc., sur chèque train au prix de 5c en montant selon la pesanteur.

Pour toutes informations adressez-vous au Surintendant.

J. A. EVERELL, Surintendant. C. A. E. CARR, Gérant Général.

NOEL

RETENEZ VOS PLACES DANS LES

Wagons-Lits et Wagons-Salon, ainsi que vos billets, dès mainteaant afin d'éviter la foule

Trafic considérable cette année

Pour tous renseignements, billets, taux réduits dates de départs etc., s'adresser à 30 rue rue St Jean, angle de la Côte du Palais it 46 rue Dalhousie.

JULES HONE, Jr.

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions bon marché

De tous les points de la Nouvelle-Angleterre à Québec

Date du départ, le 29, 30 et 31 décembre et le 1er et 2 janvier 1911.

Noel et Jour de l'An

Billets aller et retour au prix d'un simple parcours de première classe.

Départs du 31 décembre 1910 au 3 janvier 1911.

$4.90 MONTREAL ET RETOUR

Billets bons pour partir du 21 décembre au 4 janvier 1911.

Pour tout autre renseignements s'adresser à Geo. H. Stott, C. P. & T. A., coin des rues Ste-Anne et Du Fort, (Phone 567 et 73).

CANADIAN NORTHERN QUEBEC RAILWAY

Fetes de Noel et du Jour de l'

Des billets aller et retour seront vendus PRIX D'UN SIMPLE PASSAGE, première classe le 24 et 25 décembre.

Bon pour revenir jusqu'au 27 décembre 191[illegible]

— AUSSI —

Billets aller et retour au PRIX D'UN SIMPLE PASSAGE, première classe, PLUS UN TIERS 21 décembre 1910 au 2 janvier 1911.

Limite du retour 4 janvier 1911.

Québec à Montréal et retour $4.90

Billets en vente à la gare, rue St-André, chez E. S. Stocking, rue St-Louis, au Château Frontenac et au bureau du Grand-Tronc. 82—15

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

EXCURSIONS DES VACANCES

Pour toutes les stations locales

PRIX D'UN BILLET DE PREMIERE CLASSE SIMPLE

Départ 24, 25, 26 décembre, limite du retour 27 décembre. Aussi départ 31, 1 et 2 janvier, limite du retour, 3 janvier 1911.

PRIX D'UN PASSAGE ET TIERS

Départ 21 décembre jusqu'au 2 janvier. Retour jusqu'au 4 janvier.

Les trains quittent Lévis à 5.30 h. p. m. tous les jours, à 8 h. a. m. tous les jours, excepté les Dimanches.

Pour plus amples informations et locations de Pullman, s'adresser à E. S. STOCKING, agent, 2 rue St-Louis, représentant THOS. COOK & CIE et toutes les lignes de Paquebots Océaniques.

LIGNE ALLAN

STEAMERS DE LA MALLE ROYALE

Service de Liverpool, Halifax et St-Jean

De Liverpool.	Vapeurs	De St Jean	De Halifax
1 Dec	Grampian	15 Dec	
9 Dec	Hesperian	22 Dec	24 Dec
16 Dec	Turbinian	29 Dec	
23 Dec	Corsican	6 Jan	7 Jan.

PRIX DU PASSAGE

Vaisseaux à Turbine : Salon $87.50 en montant, seconde classe $50, en montant, 3ième classe $33. Turbinian et Corsican Salon $77.50 en montant, seconde classe $47.50 en montant, 3ième classe $[illegible]

Service de Glascow, Portland et Boston

De Glasgow	Vapeurs	De Portland	De Boston
3 Dec	Corinthian		23 Dec
17 Dec	Lake Erie		6 Jan
14 Dec	Hungarian	18 Jan	
31 Dec	Pretorian		20 Jan

PRIX DU PASSAGE

Champion et Hesperian, salon $67.50 en montant seconde classe $47.50 en montant

3ème Classe, $28.75 en montant

Ionian et Pretorian—N'ont qu'une classe de cabines appelée seconde, $48.00 en montant, troisième classe $28.75.

Service de Londre, Havre, Halifax et St-Jean

De Londres	Du Havre	Vapeurs	St-Jean
7 Dec	9 Dec	Sardinian	28 Dec
21 Dec	23 Dec	Pomeranian	11 Jan

PRIX MODERE

*Ce vaisseau ne transporte pas de passagers. Une seule classe de cabines appelée seconde, pour Londres, $47.50 et plus. Pour le Havre $45.00 et plus sur le Pomeranian ou le Sardinain, $82.50 et plus sur le Sicilian, le Corinthian ou le Lac Erie Troisième classe, Londres $27.75.

Troisième classe, Havre $36.00

Salon intérieur, Musique et Tabagie sur le pont-Promenade. Lumière électrique et toutes les commodités modernes.

Service de Télégraphie sans Fil Marconi sur les Vapeurs Victorian, Virginian, Tunisian et Corsican pour la commodité et la sureté des passagers en cas d'accident.

ALLANS, RAE & Cie, Agents,

LIMIMENT GENSA



Plus de FEU

Plus de TACHES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul TOPIQUE remplaçant le feu dans toutes les douleurs et maladies du poil. Guérit rapidement et sans Boiterie : Molettes, Eparvins, Suros, Courbes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Javarts, etc.

Dépôt à PARIS, 165, rue Saint-Honoré

SE TROUVE DANS TOUTES LES [illegible]

Parfumerie par Excellence

Adressez-vous à nous pour vos achats de Parfumerie pour les Fêtes Nous en avons le plus grand choix et les meilleures qualités, entre autres Essences : Idéal, Coeur de Jeannette, Le Parfum de la dame en Noir, Briscdis, Les trois Muses, Djerdiss, Charme Secret, Trésor de Violettes, Secret de Suzette, Brindilles Parfumées, Sous-Bois, Etoile de Napoléon, Irrésistible Muguet, Mascotte, Chanteclerc, Ariston, Fougère Impériale, Nylotis, Efforu, Lariette Reve Empire, etc.



Parfums en jolis Coffrets originaux ou Boites de Fantaisie, de tous prix jusqu'à $5.50.

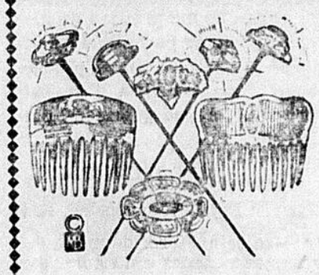
Aussi : Poudres à Sachet, Poudres à Toilette, Eaux de Toilette, Lotions et Eaux Végétales pour Chevelure, Cold Creams, Crèmes de Toilette, Crèmes à Masage, Brillantines, Savons de Toilette, le meilleur assortiment et les meilleures marques.

Vaporisateurs à Parfum s, grande variété, depuis 25 cts jusqu'à $2.00. 17-41-o

SATISFACTION ET BAS PRIX GARANTIS

PHARMACIE L. E. MARTEL

PHONE 2483 91 RUE ST-JOSEPH



Vous pouvez économiser 10 p. c. sur l'achat de vos cadeaux de

NOEL et du JOUR de L'AN

EN ALLANT CHEZ

Mme E. A. Lachance

SALON DE BROUTERIE ET D'HORLOGERIE

249 RUE D'AIGUILLON

Vous trouverez à ce magasin un choix de montres en or et en argent, Bagues de toutes sortes, Epinglettes, Chaines, Bracelets, etc., etc.

Le tout à des prix excessivement bas. 6-1975—1 j

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Une Saison De Noel Encourageante

NOUS nous rejouissons de l'appui et de l'encouragement libéral que nous recevons durant cette saison de Noel.

Nous nous sommes efforcés, pendant l'année qui vient de s'écouler, d'améliorer notre établissement, d'agrandir nos salles d'installation, de garder en plus grandes quantités les marchandises qui intéressent nos clients, et de nous pourvoir d'un personnel d'employés dont les manières courtoises et bienveillantes plaisent à tous les visiteurs.

Vu que cette semaine-ci est la plus grosse semaine d'affaires de l'année, nous prions nos clients de bien vouloir faire leurs achats de bonne heure, soit le matin entre 8 et 10 heures, ou dans l'après-m-di, entre 2 et 4 heures ; mais venez de bonne heure.

Et n'oubliez pas que si le nom "Seifert" se trouve sur le cadeau que vous donnez, ce nom réhaussera la valeur du cadeau, que ce soit un pendant en diamant ou un dé en argent, car la qualité "Seifert" ait beaucoup.

G. Seifert & Sons,

BIJOUTIERS

16, Rue de la Fabrique, QUEBEC.

ARTHUR PAQUET

MANUFACTURIER DE BIJOUTERIE 65-67 RUE ST-JOSEPH

Immense variété de Cadeaux de Noel et du Jour de l'an. Marchandises de la plus haute nouveauté. Pour convenir à tous les goûts et toutes les bourses.

Véritables diamants de $10.00 à $1,000.00. Montres de $1.00 à $300,00. Joncs, épinglettes, Chaines de Montres, Bracelets, Boucle d'Oreilles, etc., etc.

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE DE GRAVER LES NOMS, INITIALES, ETC.

Une visite avant d'acheter ailleurs. 7-1987—1 j

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE 65-67 RUE ST-JOSEPH

L'ESTOMAC

Le Secret de la Santé et de la Vie.

Une chose de la plus haute importance, qu'on perd malheureusement trop souvent de vue, est le rôle de l'estomac. On oublie que l'estomac est la vraie force motrice de tout l'organisme. On oublie que c'est lui qui est le vrai siège de la vie ; que c'est lui qui doit alimenter le corps entier.

On oublie que c'est à lui que tous les organes réclament les éléments vitaux nécessaires à leur entretien. On le malmène, on le néglige, on évite de le soigner ; inévitablement alors l'estomac perd bientôt de ses deux plus précieuses prérogatives, les deux grands facteurs de la vie, nous voulons dire l'appétit et les digestions. Et alors, comment vivre sans appétit, comment vivre sans digérer, comment répondre aux besoins de l'usure quotidienne ! Aussi, résulte-t-il toujours de cette détresse des voies digestives une grande misère physiologique et morale, trop bien connue de tous les dyspeptiques et de ces milliers de personnes qui souffrent de l'estomac d'une façon quelconque. Que de maux ! que de misères ! Que de chagrins ! que d'ennuis !

Il serait bien dangereux de vouloir continuer à vivre dans une situation si déprimante. Il ne reste au contraire à tous ces infortunés qu'une seule chose à faire. C'est d'essayer d'en sortir le plus tôt possible. Eh bien ! voulez-vous en toute confiance, voulez-vous en toute sécurité que nous vous indiquions le moyen le plus sûr pour en sortir aussitôt, pour vous guérir immédiatement? Prenez les Pilules Moro pour les Hommes.



M. SERAPHIN PARE,
112 Pond St., Woonsocket, R. I.

"Ayant à travailler assis depuis plusieurs mois, cela est bien défavorable à ma santé et est de nature à augmenter davantage les tortures d'une dyspepsie qui dure depuis longtemps. Les Pilules Moro que j'ai employées pour fortifier tout mon être et stimuler mon estomac, m'ont fait beaucoup de bien. J'en prends depuis depuis deux mois et déjà je ne me sens plus le même. Je me propose de n'en pas manquer, parce que ce remède me soutient, m'aide beaucoup et me conduira, j'en suis persuadé, à une guérison parfaite."

SERAPHIN PARE,
112 rue Pond, Woonsocket, R. I.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Une Avalanche de Bonnes Choses

4 doz. Oranges pour	23c	land de 60c pour	53c
3 paquets de raisin. (sans noyaux)	25c	1 bouteille de Gin Nolet de 55c pour	49c
3 paquets "Currants" nettoyés	25c	1 bouteille de Brandy J. Robin de $1.00 pour	85c
3 paquets "Mince meat"	25c	1 bouteille de brandy Dugas de $1.00 pour	85c
1 lb chocolat à la crème	10c	1 bouteille de brandy Richard de $1.00 pour	85c
3 lbs de bonbons	20c	1 bouteille de brandy Richard de $1.25 pour	$1.00
1 lb d'oranges et citrons confits	12c	1 bouteille de Gordon Gin de 80c pour	69c
1 lbs d'amandes piquées	16c	1 bouteille de Scotch W. Horse de $1.00 pour	89c
1 lb raisins de Malaga	15c	1 bouteille de Scotch Usher de $1.00 pour	89c
1 lb Noix	16c	1 bouteille de Scotch Loch Katrine de $1.10 pour	97c
1 lb Raisin de table	25c	1 bout. de Vin Byrrh $1.10	89c
1 gallon Attocas	45c	1 gallon de Vin Canadien de 50c pour	40c
3 bouteilles d'olives	25c		
1 bouteille de Sirop de fruit	18c		
1 bouteille de Gin De Kuyper de 60c pour	55c		
1 bouteille de Gin De Kuyper de 90c pour	85c		
1 bouteille de Gin Kinder-			

Aussi un grand assortiment de Bas de Noel et Bonbonnières de 5c à $5

DINDES ! DINDES ! ! DINDES ! ! !

: : UN TRES BEAU CHOIX : :

CHS MARTEL

MARCHAND-EPICIER

COIN DES RUES ARTILLERIE ET ST-AUGUSTIN

TELEPHONE 1615 20-2060—j.

Mon expérience de 15 années m'a porté à choisir l'agence de la Voiture McLaughlin—qui est sans contredit la mieux faite et la plus forte qui soit fabriquée, et je sais par expérience que c'est une voiture telle que celle-là, qu'il faut pour nos chemins de Québec et des environs.

Voyez plutôt ce qu'un de ces fameux chars a fait récemment Le 3 novembre une voiture McLaughlin gagnait une course de 10 milles (free for all) en 7 minutes et 42 secondes, battant une voiture de 90 H. P.

Le 4 novembre ce même char gagnait une course de 10 milles (free for all) en 7 minutes et 23 secondes et une autre course de 20 milles en 15 minutes et 17 secondes.

Je suis en mesure de fournir ce fameux char de 7 styles différents sans compter un truck de livraison. Je serai bien aise de vous fournir tous les renseignements, catelogues gratuits sur demande.

Je désire aussi attirer votre attention sur le fait que je suis maintenant pourvu des machines nécessaires aux réparations d'automobiles de toutes sortes. Toutes les réparations qui me sont confiées sont faites sous ma surveillance personnelle et par des ouvriers compétents. Une visite vous convaincra 5-84—0

JOS. DEVARENNES,

Tel. 2068. ∴ ∴ 279, RUE ST-JOSEPH

AUTOMOBILES, BICYCLES. POELES A GAZOLINE

UNE COUTUME UNIVERSELLE

MARIONNETTES ET COMÉDIENS DE NOEL

Dans plusieurs pays, les fêtes de Noël ont cette particularité d'être accompagnées de représentations théâtrales par des troupes populaires qui circulent à travers villes et campagnes.

Tantôt les personnages sont vivants, tantôt ce sont des marionnettes, comme au "Bethléem" de Verviers, en Belgique. Des hommes portent, de rue en rue, un petit théâtre, dont la scène ou "plateau" est une planche percée de trous et de rainures. Des marionnettes évoluent sur la planche, soutenues par des tiges de fer ou de bois que l'on tient pardessous avec la main.

Les costumes de marionnettes sont du dix-huitième siècle, et les pièces qu'elles jouent sont composées en patois wallon. Le sujet roule soit sur la naissance du Christ, soit sur la générosité du bonhomme Noël et la joie qu'elle inspire, mais les costumes ne changent jamais d'époque, et les habitants de la Wallonie se montrent toujours satisfaits.

En Allemagne, le scénario des pièces pour Noël devient plus mythologique. On y voit une fée, nommée Tante Arie," qui apparaît montée sur un âne brayant très fort. En fin de spectacle, elle distribue des jouets.

En Italie, une fée apparaît aussi ; elle s'appelle Befana. Elle est toute vêtue de suie, pour montrer qu'elle est descendue dans d'innombrables cheminées. Elle tient en ses mains un baquet de lettres qu'elle distribue aux spectateurs, comme nos forains donnent des billets de bonne aventure.

En d'autres pays, les personnages de Noël sont vivants et déambulent par les rues.

Par exemple, en Suède, la troupe se compose de cinq acteurs : l'Ange, les trois Mages et Judas ; l'Ange tient un ballon en papier, au bout d'un long bâton. Ce ballon revêt la forme d'une étoile ; à l'intérieur brûle une bougie : cela rappelle l'étoile annonciatrice de Bethléem. Judas est coiffé d'un énorme bonnet de papier, il est couvert de guenilles grotesques. Les Mages sont habillés de manteaux, amples, rouges, verts ou bleus. L'un d'eux, le roi Melchior, est un nègre de la plus belle suie. On joue la pièce. C'est Judas qui fait ensuite la quête.

En Hongrie, les troupes ambulantes se composent d'un plus grand nombre d'acteurs. Les principaux sont, d'une part, Krist Kindel et Glauss qui sont blancs et représentent les principes du Bien, et d'autre part, Hans Trapp qui est noir et symbolise le Mal. Il y a entre ces divers personnages des luttes épiques qui doivent se terminer par la victoire de Kiridel. Mais, si l'assistance est assez excitée par les copieuses libations d'usage en ces fêtes, chacun prend parti pour Trapp ou pour Kiridel, selon qu'il connaît l'homme qui joue ce rôle. Et la bataille devient générale.

Dans toutes les Russies, en Pologne dans l'Ukraine, des acteurs populaires, que les mojiks nomment des rails ont représenté le drame de la Nativité, les spectateurs leurs jettent des gâteaux de seigle et de miel. Si l'assistance est parcimonieuse, les rajioni, parcourent les villages. Quand jioni, en choeur, entonnent une complainte où il est dit :

"Petits frères, le Messie est né. Il vous commande la charité. Mais, si vous êtes avares vous n'êtes point ses disciples. Avares, vous serez engloutis par l'Enfer, et vous serez à jamais sans gâteaux dans la gueule ardente des démons ! "

Les moujiks entendant cette prophétie, chassent de leur village à coups de bâton, les malencontreux rajionis.

La coutume des représentations dramatiques de Noël se retrouve jusque dans l'Inde ; mais là, elles ont les temples pour théâtres. Les fidèles portent en ce jour des pagnes d'une blancheur éclatante. Ils entourent leur cou et leurs bras de guirlandes de fleurs.

Un cortège de vieillards ornés des vêtements les plus riches fait son entrée dans l'église. Ces vieillards représentent les Rois-Mages. Des esclaves portent des ombrelles au-dessus de leurs têtes et d'autres tiennent devant eux des coupes d'or où brûlent des parfums.

Les vieillards montent sur une estrade entourée de tentures de pourpre et surmontée d'un dôme d'or. Puis, la Vierge apparaît. C'est une Indienne, d'une beauté rare au teint bronzé, aux formes sculpturales, au port magnifique. Un triple manteau de soie brodée d'or la recouvre et flotte à ses pieds. Bien que superbement vêtue, elle s'assied sur une botte de paille et pose l'enfant Jésus sur ses genoux. Un vigoureux indien, vêtu de toile bleue, représente saint Joseph. Il se tient près de la Madone et semble la protéger.

Les assistants sont admis à s'approcher d'elle et ils s'arrachent littéralement, les fêtus de paille qui composent la botte sur laquelle elle est posée.

Enfin, la Madone, et l'Enfant sont installés sur un parvis, on les promène de minuit à l'aube, par les rues et par les routes. La mère jette, tout le long du trajet, des petits sacs de riz que les gens se disputent. Le peuple acclame, trépigne, est en liesse. Et puis, demain, il aura oublié.

Si nous allons jusque dans le Nouveau-Monde, nous voyons les jeux publiques apparaître encore. Au Canada, des jeunes gens et des jeunes filles se revêtent de fourrure et forment un cortège qu'éclairent des lanternes portées par des hommes. Tous les trois ou quatre cents mètres, la troupe s'arrête et tous se mettent à chanter, en accompagnant les paroles d'une mimique appropriée ou de danses expressives.

* * *

Dans les villages de Finlande, c'est en quelque sorte la population tout entière qui joue la Comédie de Noël.

Dans chaque maison, on fait briller la batterie des cuisines, les bancs de bois blanc et la table de chêne. On étend de la paille sur le sol. L'enfant Jésus y passera cette nuit; et, domain, les bestiaux qui en mangeront se trouveront pour toute l'année à l'abri des fièvres.

Puis, chaque famille monte sur son traineau et se rend au temple, pour la cérémonie nocturne.

Mais, pendant l'office, les jeunes gens quittent l'église, dételent les chevaux, cachent les harnais, renversent les véhicules, pour retarder autant que possible le retour des assistants. Car le premier qui rentrera chez lui obtiendra la meilleure récolte dans l'année. D'où recherches, cris, supplications, menaces, et toujours, hélas ! pugilats !

La comédie tourne en drame, et la joie en discordes parfois durables.

* * *

Au Tyrol, le Mystère de Noël n'a pour acteurs ni des comédiens ambulants ni le peuple même, mais toute la Nature. Les Tyroliens croient que, pendant une partie de cette nuit solennelle, les temps et la terre s'arrêtent et demeurent immobiles. Les vieilles ruines des manoirs redeviennent des châteaux neufs, dont les fenêtres brillent des feux surnarels. Dans les salles se célèbrent des banquets auxquels reviennent assister les chevaliers défunts.

Dans les forêts et les plaines, les arbres portent des fleurs. Les rivières roulent du miel dans leurs ondes très douces. Les jeunes filles, si cela ne leur était défendu, sous peine de devenir très laides, pourraient voir dans les puits les images de leurs fiancés futurs.

Les bêtes parlent ; elles tiennent des discours merveilleux et racontent des histoires inouies. Inouies, cela va sans dire.

Mais n'essayez par de voir ou d'entendre rien de cela ; vous mourriez dans l'année.

LEON CHARPENTIER.

Nous empruntons au "Journal de Voyages" cette intéressante étude sur les "Coutumes universelles" de Noël. Tous les pays ont leurs usages personnels : depuis la catholique Belgique, jusqu'au poétique Tyrol. On traverse, comme vous voyez, l'Allemagne, la Suède, la Russie, et l'on vient même chez nous ; Le Canada n'est pas oublié dans cette gracieuse tournée à travers le globe ; mais M. Charpentier serait bien aimable en nous disant dans quelle partie du "Dominion", il a rencontré le cortège auquel il fait allusion ?

O. M.

NOEL

J'ai toujours admiré ceux qui avaient une pensée toujours prête pour un éventail, un album ou un numéro de Noël ! Que vous diraisje ?

Noël ce fut pour moi, quand j'étais petit, ce fut pour moi, comme pour tous les petits garçons, des souliers dans la cheminée, une belle légende, l'Enfant Jésus dans sa crèche, Joseph, la Vierge, le boeuf et l'âne, des rois mages guidés par une étoile.

Plus tard, au lycée, Noël fut un jour de sortie, après une messe où il y avait plus de cierges allumés. Plus tard encore, ce fut des réveillons, les uns gais, les autres sinistres. Maintenant Noël, c'est quelques lignes pour le supplément du *Courrier des Etats-Unis*.

Est-ce bien utile de dire tout cela ? Mais je n'ai pas de pensées spéciales à cause de Noël. Je suis actuellement loin de Paris, dans la solitude et la nature qui vous enseignent qu'il vaut mieux parler qu'écrire et penser, rêver que parler.

Excusez-moi donc de ne pas vous répondre... Ce n'est pas mauvaise volonté, ni paresse. Encore une fois j'aurais voulu avoir une poésie toute prête qui vous eût davantage satisfait que cette déjà trop longue lettre.

MAURICE DONNAY.

VIEUX DICTONS

A Pâques aux tisons.
A Noël au balcon

* * *

Noël est plus beau aux champs qu'à la ville.

* * *

Tant crie-on Noël qu'il vient.

* * *

Après joie vient grande colère.
Après Noël vient vent ou bise.

TABAC ROSE QUESNEL

A FUMER, DOUX ET NATUREL

Dix excellentes raisons pour lesquelles vous devriez acheter les préparations médecinales et de toilettes

NA-DRU-CO

(Prononcé NA-DROU-CO)

PARCE QU'ELLES SONT

1. **Garanties par la maison de drogues en gros la plus importante de l'Amérique** the National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, ayant un capital payé de plus de $5,000,000.
2. **Fabriqués avec les plus purs ingrédients** dont chaque once a subi les essais les plus sévères au point de vue de la force et de la pureté.
3. **Préparées par des chimistes experts** dûment qualifiés pour préparer les ordonnances.
4. **Préparées d'après des formules approuvées** qui ont subi l'épreuve des années au point de vue de la sureté et de l'efficacité.
5. **Ne sont pas des "panacées"** mais des remèdes spécifiques pour des maladies particulières.

NA-DRU-CO — N D C G — TRADE MARK

CHERCHEZ TOUJOURS CETTE MARQUE DE FABRIQUE

6. **Non Secrètes** Nous fournirons sur demande à tout médecin ou pharmacien une liste des ingrédients dont se compose n'importe qu'elle préparation Na-Dru-Co. Demandez-la à votre pharmacien.
7. **Marque de fabrique sur tous nos articles** Toutes les préparations médecinales et pour la toilette dont vous avez besoin portent le nom et la marque de fabrique plus haut mentionnée.
8. **Fabriqués au Canada** Par des Canadiens—pour le bénéfice des Canadiens.
9. **En vente dans tout le Canada** Si votre pharmacien n'a pas la préparation Na-Dru-Co spéciale dont vous avez besoin, il peut vous la procurer en moins de 2 jours.
10. **Une offre de "Remise d'Argent"** Si quelque préparation Na-Dru-Co ne vous donne pas satisfaction, nous vous remettrons votre argent avec plaisir.

Cachets Na-Dru-Co contre le mal de tête Arrêtent le mal de tête en 30 minutes. Ne contiennent pas de drogues nocives.

Tablettes Na-Dru-Co contre la dyspepsie Guérissent l'acidité de l'estomac—la cardialgie—la flatuosité—l'indigestion—la dyspepsie chronique.

Crème Na-Dru-Co pour le teint Prévient le hâle—fait disparaître les rides.

Laxatifs Na-Dru-Co Agissent sans causer de malaise. Pas besoin de fortes doses.

Tablettes Na-Dru-Co pour les bébés Soulagent les maladies des bébés. Très inestimable durant la dentition.

Bâton Na-Dru-Co pour la barbe Le bâton dans une étui en verre.

Poudre de Talc Na-Dru-Co 3 sortes - Violette - Rose - Couleur Chair. Très rafraichissante et élégante.

Pâte à dents Na-Dru-Co Nettoie complètement - previent la carie - donne aux dents une magnifique blancheur

Sucre de lait Na-Dru-Co Pur et absolument recommandable.

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited

Succursales de gros à { Halifax—St-Jean—Montréal—Ottawa—Kingston—Toronto—Hamilton—London—Winnipeg—Regina—Calgary—Nelson—Vancouver—Victoria.

38 F

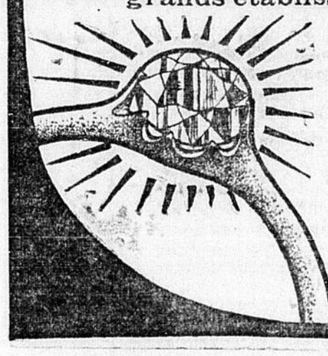
DANIEL PICHÉ

HORLOGER

BIJOUTIER et OPTICIEN

POUR VOS CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

NOUS avons un assortiment qui ferait envie aux grands établissements des villes de 500,000 âmes.



Bijouterie de luxe
Une Spécialité . .

Faites votre choix tout de suite. Nous gardons vos achats en sûreté en donnant un petit accompte.

DANIEL PICHÉ
90, rue St-Joseph
Tél. 3554. Québec

NOEL ANCIEN

On trouvera ci-dessous l'un de ces Noëls délicieux et naïfs qui se chantaient jadis dans les campagnes françaises.

La plupart ont été sauvés de l'oubli par de fervents lettrés. Celui-ci fut recueilli par Gabriel Vicaire, poète de bonne race gauloise, qui sut, pour son oeuvre propre, puiser aux sources traditionnelles de la poésie.

Noël nouvelet, Noël chantons ici,
Dévotes gens, prions à Dieu merci
Chantons Noël pour le roi nouvelet.

Quand m'éveillai, ayant assez dormi,
J'ouvris les yeux, vis un arbre fleuri
Dont il sortait un bouton vermeillet.

Quand je le vis, mon coeur fut réjoui
Car grand'beauté resplendissait en lui,
Comme soleil levant au matinet.

D'un angelet après les chants ouïs
Qu'aux pasteurs disait : Partez d'ici
En Bethléem trouverez l'agnelet.

En Bethléem, Marie et Joseph vis
L'âne et le boeuf près de l'Enfant au [lit,

La crèche était au lieu d'un bercelet.

L'étoile y vit qui la nuit éclaircit,
Qui d'Orient d'où son éclat jaillit
En Bethléem les trois rois amenait.

L'un portait l'or et l'autre offrait la [myrrhe,
Et l'autre encens qu'il faisait bon [sentir
Du Paradis semblait le jardinet.

G. VICAIRE.

AVIS

est par les présentes donné que madame Veuve John Roberts, de la cité de Québec, et ses deux fils Harry Roberts, de la cité de Québec, gentilhomme, et Amos Roberts, s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session pour obtenir la passation d'une loi les autorisant à vendre leurs propriétés en la paroisse de Ste-Foy, comté de Québec, et à donner bon et valable titre.

Québec, 7 décembre 1910.

LARUE & LARUE,
Notaires,
Procureurs des requérants

20-2066—1m.

MAISON FONDÉE EN 1868

J. B. LALIBERTE

MARCHAND DE FOURRURES

NOUS avons des fourrures pour toutes les bourses. Nos étoles et manchons que nous offrons dans les bas prix sont finis avec le même soin que les marchandises les plus dispendieuses.

POUR DAMES

NOUS avons des manteaux en mouton de Perse, Near Seal, Baltic Seal, Hudson Seal, Alaska Seal, etc. Des étoles et manchons en Ermine, Vison, Mouton de Perse, Renard lustré, Martre, Renard noir, ainsi que quantités d'autres fourrures. Venez nous voir.

POUR MESSIEURS

PELISSES en drap français doublées de vison, rats musqués naturel, lustrés vison, Capots castor piqué, Capots castor naturel, Capots mouton de Perse, sans oublier notre capot en chat sauvage.

POUR cadeaux de Noël, nous avons casques, gants de tous genres, Traines sauvages, raquettes, Skis, souliers mous, etc.

: TOUJOURS A LA MEME ADRESSE :

J. B. LALIBERTE

RUES ST-JOSEPH ET LALIBERTE

17-2035—1m.

Une nuit de Noel

M. Alcide Duroseau, commis principal au ministère des postes et télégraphes, n'était ni un sot, ni un esprit d'élite; mais il avait, selon son expression favorite, des "idées très arrêtées". Orphelin dès l'enfance, recueilli par un vieil oncle, officier en retraite, original et libre penseur, son caractère, naturellement âpre et viril, s'endurcit de toute la privation des câlineries maternelles, des chatteries des soeurs aînées. Nulle intervention féminine ne vint jamais adoucir les angles d'uen nature autoritaire, orgueilleuse, professant un mépris profond pour les faiblesses humaines, pour les petites concessions journalières aux coutumes et aux traditions. Aussi M. Duroseau fut-il tout surpris, malgré la banalité de l'aventure, d'éprouver vers la trentaine, pour sa cousine, jeune et jolie, une passion profonde qui lui parut incompatible avec les ressources d'un esprit fort. Il chercha à lutter, à retrouver sa liberté d'esprit, sa pleine indépendance dont il se montrait si fier. Mais, à son grand étonnement, l'amour dompta brusquement toutes ses résistances et il conduisit sa femme à l'autel, déjà diminué dans son orgueil, avec la conscience de faire pour la première fois une brusque concession à ses fameuses idées.

M. Duroseau n'était pas au bout de ses surprises; car lorsqu'au bout de neuf mois bien comptés, il devient père d'une superbe fille, l'émotion qui l'étreignit brusquement à la gorge, au premier cri de l'enfant nouveau-né, ne lui parut pas en rapport avec la dignité du chef de famille, telle qu'il l'avait jusqu'alors envisagée. Il se surprit un jour à faire sécher des langes au coin du feu et se trouva profondément ridicule, il eut le bon goût de n'en rien dire. Nous l'avons dit, M. Duroseau n'était pas un sot.

Mais il y avait un point par exemple sur lequel il était bien décidé à ne jamais transiger. Les questions d'enseignement et d'éducation des enfants primaient en son esprit toutes les autres. Avant même d'être père, c'était une de ses "marottes" favorites, le prétexte à de belles tirades toutes faites qu'il avait lues dans les "philosophes allemands". "Le péché originel, disait-il, c'est l'ignorance. Il faut que l'enfant, dès le berceau, aborde vaillamment la science du monde réel. Si le bambin curieux et naïf demande l'explication du fait le plus simple, des choses les plus naturelles, le père répond presque toujours par quelque fable, quelque légende absurde, ou détourne la conversation, ne sachant que dire. Rien de plus pernicieux pour le développement normal de l'esprit et du jugement que cette atmosphère de superstition, qui atrophie peu à peu toutes les soifs de connaître et les facultés de la pensée".

Passant de la théorie à la pratique, M. Duroseau fit donc en son intérieur une guerre acharnée à tous les "contes de bonne femme", avec lesquelles on a coutume d'endormir les enfants. Proscrites à jamais, les légendes des aïeules, les rondes et les ballades du vieux temps, tout ce qu'on conte et ce qu'on a conté sous le manteau, comme secrets de l'âtre! Germaine avait six ans qu'elle ignorait totalement les promesses du "Petit Jésus" et les menaces du "père Fouettard". Noël, le vieux Noël, qu'on fête jusque dans les plus pauvres chaumières, ne trouvait pas grâce dans les préjugés de M. Duroseau. Les cloches pouvaient jeter aux cieux leur note d'allégresse. On ne parlait jamais à l'enfant des archanges touchant du doigt des harpes d'or et chantant l'histoire des rois mages.

C'est pourquoi, à cette veille de Noël, Germaine est rentrée toute songeuse de la pension qu'elle fréquente depuis deux mois à peine. Ses petites camarades lui ont fait part de leurs espérances, annoncé leur intention de mettre le soir en la cheminée les chaussures qui demain contiendront des merveilles. Elels ont escompté devant elle les montagnes de bonbons, les poupées habillées de satin, les pantins qui font scintiller leurs habits brodés de paillettes, tinter leurs grelots luisants. Germaine a ouvert de grands yeux étonnés, un peu tristes, à l'énoncé de ces joies inconnues. Elle a demandé des explications...on s'est moqué d'elle. Et c'est sa mère, qui maintenant, avec un tendre baiser et un serrement de coeur, invente je ne sais quelle histoire pour lui expliquer l'absence du père Noël, en lui recommandant de ne point conter tout ceci à son père, qui entrerait à coup sûr dans une grande colère...

* * *

Il est une heure après minuit. Au dehors, la lune brille, le vent souffle et le vent sent la gelée. De la rue montent et se meurent dans l'air froid des rumeurs, des bruits de voitures, des refrains de chants populaires. Dans le petit lit à tentures bleues, Germaine se réveille contre son habitude et appelle sa maman. Son front est chaud, sa peau brûlante, ses draps sont mouillés de sueur. Elle se plaint d'avaler mal et porte fréquemment sa petite main à sa gorge avec une éternelle plainte: "Mère, j'ai mal; mère, j'ai mal!" que rien—ni baiser ni prières— ne parvient à arrêter. Que peut-elle avoir?

Le père et la mère, réveillés en sursaut, blancs comme des apparitions à la lueur tremblottante de la veilleuse, se regardent, les yeux fixes, la gorge sèche, avec une angoisse folle, sans oser échanger leurs craintes comme s'ils avaient encore plus peur des mots que des pensées.

Ils supplient la fillette de leur montrer sa gorge et dans une rapide vision, arrachée de force à Germaine qui se débat en sanglotant, Mme Duroseau a cru voir un peu de blanc. Un mot effroyable, une maladie de l'enfance qui ne pardonne pas, se presse au même instant sur leurs lèvres...Le croup! Ils le repoussent avec des phrases frémissantes d'espoir et de mauvaises raisons.

"—Elle était si bien couverte, elle n'a pu prendre froid!

—Ce n'est peut-être qu'un peu d'irritation, un simple rhume!

—Que faire, mon Dieu! une boisson chaude, une tisane...

—Une tisane, un calmant, tu as raison."

Et les voici tous deux à genoux devant l'âtre, ranimant les dernières braises de la cheminée, emplissant d'eau la bouillotte de cuivre, pendant que Germaine gémit en sa couchette, la respiration haletante, avec un râle semblable au bruit d'une pompe brisée! Mais pendant que l'eau chauffe trop lentement sur la flamme mourante, impossible de fuir l'horrible souci qui étreint leur coeur, bouleverse leur esprit. Leur imagination évoque de funèbres images. Ah! pouvoir éloigner ces visions horribles, ces transes que seules connaissent les âmes paternelles! Et c'est l'unique consolation dans la tristesse infinie que la certitude d'aimer un petit être plus que soi-même, de demander à souffrir pour lui!

L'infusion est prête; en cette détresse absolue, c'est presque une joie pour les malheureux parents de voir Germaine boire la tasse chaude et sucrée, au doux parfum de fleur. Mais la fièvre persiste, le frêle corps est toujours ardent. On ne saurait attendre le matin pour avoir le médecin, ce bon docteur en qui tout espoir, tout confiance, se réfugient soudain aux heures de panique et d'affolement. M. Duroseau s'habille donc fièvreusement, descent quatre à quatre les escaliers et s'éloigne au dehors au pas de course, la tête ouverte à tous les vents du désespoir.

* * *

Le père affolé a quitté sa petite rue mont martroise et gagné les boulevards extérieurs, tout ruisselants de lumière où la fête bat son plein. Au loin, le Moulin-Rouge étincelle de tous ses feux multicolores. Le réveillon est une institution persistante. Paris ne s'endort pas et ne veut point s'endormir durant la nuit de Nël. Il flamboie de tous ses cafés grands ouverts, de ses restaurants illuminés, de ses boutiques de victuailles aux étalages alléchants. Tout ce qui débite quoi que ce soit qui tienne à l'art de manger, depuis la marchande d'orange, accroupie auprès de son inventaire ou le fabricant de crêpes en plein vent, debout à côté de son fourneau, jusqu'au propriétaire du grand restaurant, est sur pied, comme un soldat au moment de l'assaut et prêt à ce coup de feu du réveillon qui change Paris en une énorme cité gargantuesque. Le peuple, chez le marchand de vin, mange des escargots bourrés d'ail; le petit bourgeois dans les maisons de second ordre, des huitres portugaises aux coquilles étrangement contournées; les élégants des huitres d'Ostende dans les cabarets à la mode; mais partout on mange, on rit et on s'amuse, qu'on arrose d'un vin d'Argenteuil les marrons de l'oie légendaire, ou qu'on verse dans les verres de Bohème le tokay couleur de l'or...

Le contraste de toute cette folie populaire avec la tristesse de l'heure présente serre encore davantage le coeur de M. Duroseau. La joie de tous ces gens fidèles à fêter la tradition, qu'il méprisait tant hier, maintenant lui fait envie. Il pense que c'est non seulement la fête des grands, mais aussi des petits, que tous les bambins s'apprêtent à trouver leur part dans la cheminée, qu'il y aura des jouets pour les sabots fendus et pour les souliers de velours, pour les bottines de maroquin et pour les brodequins éculés et il se repent presque maintenant de n'avoir pas fait connaître ces bienheureuses surprises à sa petite Germaine. S'il arrivait qu'elle ne les connût jamais? A cette pensée, il frissonne et se heurta à un groupe de soupeurs et de soupeuses qui l'accablent de quolibets, lep renant pour un homme ivre.

Enfin, au détour d'une rue, à la lueur tremblotante des becs de gaz il aperçoit la demeure du bon docteur. Il presse encore le pas avec l'impatience fébrile du père, lorsque la vie de son enfant est en jeu, Tout à coup, un homme lui barre la route, en tendant la main: c'est un vieux mendiant qu'il connait bien pour le rencontrer plusieurs fois par jour sur son chemin lorsqu'il descend à son bureau. Pauvre fort peu intéressant d'ailleurs. La plupart du temps, on le rencontre abominablement gris et ce soir encore, il sent l'alcool à plein nez. M. Duroseau va donc le repousser rudement et passer outre lorsque subitement sans savoir d'où lui vient une pareille pensée, lui, l'esprit fort, l'homme aux idées très arrêtées, qui se moque si volontiers de toutes les superstitions, il s'arrête soudain, avec un doute terrible au cerveau. S'il y a un Dieu là-haut—un Dieu auquel il ne croit guère—comment pourrait-il avoir pitié de lui, de sa détresse profonde et sauver sa Germaine s'il se montre impitoyable aux souffrances des autres, si peu intéressants qu'ils puissent être. Il regarde de nouveau le loqueteux dont les pieds passent à travers un semblant de chaussures. Il a la physionomie d'un vieux sorcier. Sous d'énormes sourcils on ne voit que deux yeux qui brillent d'un éclat infernal et un grand diable de nez crochu dominant une forêt inculte de barbe et de grands cheveux où s'accrochent en girandoles de petits glaçons. On dirait absolument le père Noël, tel que le représentent les légendes du bon vieux temps. Oh, si c'était lui, en personne, comme M. Duroseau mettrait toutes ses belles théories de côté pour lui demander à deux genoux de guérir sa Germaine! Et l'homme aux principes inexorables, celui qui n'aurait jamais cru, jamais prié, vide sa bourse remplie de pièces blanches entre les mains du vieux ébahi en lui recommandant de demander au bon Dieu la santé pour sa fille.

* * *

M. Duroseau a trouvé le bon docteur qui, habitué à ces brusques ruptures, enfile bien vite le gros macfarlane avec lequel il a couru au soulagement de tant de misères. Puis les deux hommes se dirigent à pas pressés vers la demeure du malheureux père, affolé par l'angoisse. Que ce chemin paraît long! Il lui semble qu'il va au bout du monde. Enfin, ils sont arrivés! Ils se précipitent vers la chambre à coucher aussitôt arrêtés et presque déjà rassurés par un signe de la mère. Sous l'influence de l'infusion, du léger calmant du tilleul, la petite, transportée dans le grand lit, s'est endormie. Le docteur tâte le pouls de l'enfant que l'on réveille avec de douces paroles. La fièvre est presque tombée. Il examine la gorge et sa physionomie s'éclaire.

—Une alerte, une simple alerte vous m'entendez bien affirme l'excellent docteur. Ce n'est même pas le "faux croup". Demain en se réveillant il n'y paraîtra plus!

Quel soupir de soulagement! Quel poids de moins sur la poitrine!

!Le père Noël n'est pas passé dans ma cheminée dit alors Germaine d'un ton boudeur, oubliant les recommandations maternelles de la veille.

—Non, ma chérie, dit le père en la couvrant de baisers, mais je te promets qu'il passera demain matin..., dès que les magasins seront ouverts, ajoute-t-il en aparte à sa femme. Cristi! il y a tout de même des bons moments dans la vie! Ce ne sera rien! Quand on pense que ce ne sera rien! Oh! maintenant il faut que je déguste toutes tes paroles, tous tes gestes, toutes tes mines, ma mignonne. Je ne te gronderai plus jamais, je te donnerai tous les jouets que tu désires! et je te raconterai moi-même, toutes les vieilles histoires que tu voudras me demander. Qui sait? Cette guérison est peut-être due à la prière du vieux mendiant! Il faut être bon très bon! Je ne serai jamais assez bon pour mériter tout mon bonheur!"

Noël, Noël!: Joie à tout le monde! Nos aïeux criaient "Noël" les jours de victoire, de triomphe et d'allégresse: que les musiques résonnent dons en signe de fête et qu'on chante les ballades anciennes Que les cloches jettent aux cieux leur allégresse! Que les haines et les préjugés soient oubliés! que l'ivresse de ceux qui s'aiment soit centuplée! Il n'y aura pas ce jour-là d'être plus heureux que M. Duroseau qui, bien qu'ayant aperçu le matin même son vieux mendiant plus gris encore que de coutume de tout l'équivalent en alcool des fameuses pièces blanches, ne sera jamais convaincu, malgré ses idées très arrêtées, qu'il n'a pas rencontré cette nuit-là le père Noël en personne, dont la prière a sauvé l'enfant...

MAURICE CABS.

NOEL! NOEL!

(Fragments)

La campagne est au loin sombre comme une tombe
Une immensité triste où pas un feu ne luit.
Et le vent souffle et lentement la neige tombe
Sur le vieil homme noir qui marche dans la nuit.

Où va-t-il? Dieu le sait. Où s'en vont toutes choses,
Folles chansons, flammes d'une heure, amours défunts,
Et les vieux souvenirs avec les vieilles roses
Qui n'ont plus de couleur et n'ont plus de parfums.

Plus personne aujourd'hui, qui l'aime et le soutienne,
Et la mort va l'atteindre, il est presque aux abois
Qu'est devenue, hélas! son enfance chrétienne?
Qui lui rendra son âme et son coeur d'autrefois?

Mais voici que de loin arrive un son de cloche.
Si doux, si clair, si tendre, ineffablement pur.
Qu'est-ce donc? On dirait que le Seigneur approche.
Mille étoiles de feu scintillent dans l'azur.

Le monde a reconquis l'innocence première;
Une indicible paix illumine ses yeux.
Et soudain, dans un flot d'éclatante lumière,
Grandit à l'horizon un chant prodigieux!

Il fait bondir la mer et tressaillir la lande.
O joie, ô délivrance, ô miracle inouï!
La porte du ciel s'est ouverte toute grande.
Le vieil homme se dresse et regarde, ébloui.

Sur la montagne d'or où le soleil se lève,
Avec ses bleus drapeaux au plus haut de la tour,
A-t-il vu flamboyer quelque palais de rêve
Qu'emplit, de l'aube au soir, un murmure d'amour?

Non, non, c'est une pauvre, oh! bien pauvre demeure,
Abri de vagabonds, refuge d'indigents,
Une étable où dans tous les coins la bise pleure,
Où tout le monde est bien navré: bêtes et gens.

Un homme déjà mûr, dont la barbe grisonne,
Veille à l'humble repas, prépare le coucher.
Sa femme auprès de lui parait toute mignonne,
Si jeune, une enfant presque, et qui vient d'accoucher.

Entre eux deux, tout pareilà l'églantine fraiche,
Repose le poupon qui rit en s'endormant.
Un petit âne brait dans le fond de la crèche;
Un gros boeuf à côté rumine bruyamment.

Et le vieil homme voit, il a repris courage.
N'est-ce pas un espoir qui lui tombe du ciel?
Il pleure et, tout tremblant encor du grand orage,
Ne peut que murmurer bien bas: "Noël! Noël!"

GABRIELLE VICAIRE.

CONTE DE NOEL

LA PERLE

(Ecrit spécialement pour l'Evénement)

"Croyez-vous aux revenants?" nous demanda tout-à-coup Jacques Vatour.

La question nous fit sourire. Nous étions là quatre, francs jurons ayant tous dépassé la trentaine, réunis, la veille de Noël, dans le salon-fumoir de l'élégante garçonnière de Jacques Vatour, fumant des cigarettes devant le grand feu de grille,...attendant en causant l'heure du réveillon.

Nous souriions, d'un sourire sceptique, avec un air entendu, croyant à une plaisanterie de notre ami Jacques.

Jacques Vatour était cependant sérieux. Depuis quelques minutes, il interrogeait anxieusement la petite pendule de bronze qui se trouvait sur la corniche au-dessus de la cheminée.

"Vous n'y croyez pas? Je le vois à votre mine railleuse, et à vos sourires mal déguisés; et je suis certain, qu'au fond, vous me prenez pour quelque maniaque imbu des croyances superstitieuses de nos grand'mères.

"Je ne vous en veux pas, mes chers amis: à votre âge j'étais comme vous, ne croyant ni en Dieu ni en diable, et traitant de supercherie, ou d'habiles mystifications tout ce que l'on nous rapportait à propos d'apparitions, de spiritisme et autres du même calibre, je serais peut-être encore aussi incrédule si je n'avais été le témoin oculaire de l'horrible évènement que je vais vous raconter."

Sa voix était devenue basse et sourde; nous n'osions l'interroger. La tête dans ses mains, Jacques Vatour songeait. A la petite horloge de bronze la demie de onze heures sonna. Jacques tressaillit. Il releva la tête et voici ce qu'il nous raconta:

"Vous savez, mes amis que je me mariai, il y a dix ans, à une jeune fille de Cherbourg, du nom de Berthe Maupras. Vous savez aussi, et les journaux l'ont raconté avec force détails la terrible tragédie qui se déroula quelque temps après mon mariage, lors de la perte du "Laurent", qui s'engloutit en pleine Méditerranée avec trois cents passagers, le 24 décembre 1899.

"Ma femme était du nombre, et elle fut noyée comme les autres.

"Je reçus cette triste nouvelle dans la veillée même du 24 décembre.

"Ce soir là, j'étais assis justement dans cette chaise où vous me voyez maintenant. Je sanglotais éperdument à cause de cette perte irréparable qui venait de m'enlever ma jeune femme, la seule que j'eus jamais aimée.

"A un moment, ma douleur était si grande qu'elle dégénéra brusquement en une espèce de crise hystérique,...et je perdis connaissance.

"Quand je revins à moi, minuit sonnait à l'horloge que vous voyez, et près de moi, toute droite dans son costume de voyage, ma femme morte noyée à deux heures de l'après-midi, ma femme, dis-je, était près de moi...

"Je ne suis, Messieurs, ni un poltron ni un lâche, et le danger ne m'a jamais fait reculer; pourtant ce soir-là...j'eus peur.

"Puis je sentis sur mon visage la caresse froide de sa main, une main humide que l'on aurait dit sortant de l'eau, tandis que tout l'air ambiant était saturé d'une odeur étrange, lourde et pénétrante, une odeur de fleurs fanées qu'on aurait arrosées avec de l'eau de mer.

"Messieurs, c'était terrible. J'aurais voulu parler, prononcer son nom, mais les mots s'arrêtaient dans ma gorge, et rien n'en sortait que des sons rauques. Et comme j'essayais de repousser l'horrible vision, doucement, très tendrement, ma femme se pencha sur mon front... et je sentis deux fèvres humides, froides comme la glace se poser sur mon front... Une sensation horrible me fit frissonner, et de terreur... je m'évanouis une seconde fois.

"Quand je revins à moi la vision avait disparue. Je crus avoir fait un mauvais rêve. Je me levai pour allumer une cigarette, et comme je me baissais pour frotter une allumette sur la grille, "je vis" sur le plancher...des traces de pas de femme...encore humides...

"Le lendemain je fus pris d'une fièvre violente qui me mit à deux doigts de la mort...

"Vous allez peut-être me dire, mes amis, que ce soir-là, la douleur me troublat et que je "crus voir"... Eh bien, non, à chaque veille de Noël, au douzième coup de minuit ...elle est revenue...et ce soir... je l'attends".

La voix de Jacques Vatour acheva ces sinistres mots dans un souffle, et pourtant ses deux derniers mots: "Je l'attends" étaient tombés au milieu de nous comme un coup de foudre. Je regardai mon compagnon de droite: il était blême; quant aux deux autres, ils essayaient de rire mais leur rire sonnait faux. Pour moi je devais re-

(Suite à la page 17)

LEVENEMENT

JOUNAL POPULAIRE

Possédé, imprimé et publié par la Compagnie de L'EVENEMENT, incorporé par lettres patentes, au No 19 de la Fabrique, Québec.

ABONNEMENT: Un an $3.00, six mois $1.50.
Abonnement à l'Edition Hebdomadaire, payable le même: un an $1.00.

Toutes les choses qui concerne l'abonnement, d'annonce d'abonnement, envoi d'argent, changement d'adresse, annonce, etc, doit être adressé:

L'EVENEMENT,
P. O. Box 690 Québec.

QUEBEC, 24 DECEMBRE 1910.

UN JOYEUX NOEL À NOS LECTEURS

C'est aujourd'hui la vigile de Noël, l'une des fêtes les plus poétiques et les plus divines de l'Eglise. Ce soir les anges du ciel chanteront: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Et les coeurs des fidèles seront doucement remués quand ils rediront avec le cantique: "Un petit Enfant nous est né!"

O sublimité du verbe chrétien qui depuis deux mille ans bercent l'humanité des mêmes chants jamais monotones!

Noël, c'est la fête préférée de nos concitoyens anglais et irlandais.

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." Nous nous réjouissons de l'entente généreuse qui unit toutes les races en cette province, et nous souhaitons cordialement le "Merry Christmas" à nos frères anglo-saxons.

Noël, c'est aussi la fête des enfants.

"Un petit enfant nous est né." Et chaque fois que le mystère de vie jette en ce monde un petit être de notre sang, les aînés l'entourent de soins et le chérissent en raison de sa grâce et de sa faiblesse.

A nos amis, les petits enfants, nous conseillons ne n'oublier pas les charmes du Petit-Jésus pour les légendes profanes et matérielles qui nous envahissent.

Enfin, nous faisons des voeux pour que tous nos lecteurs retrouvent en cette fête de Noël les émotions et les joies d'autrefois.

Mais, où sont les Noëls d'antan?...

LE ROLE DU GOUVERNEUR

A l'heure même où M. Henri Bourassa publiait un article magistral dans *La Libre Parole*, dénonçant la conduite de notre gouverneur Lord Grey qui se fait en ce pays l'apôtre de l'impérialisme, une revue canadienne de Toronto, dans une note moins sérieuse, demandait à notre vice-roi de retourner à ses dîners et à ses chevaux.

Nous apprécions hautement le charme personnel de Son Excellence et ce qu'il a fait pour les oeuvres philanthropiques du Canada, mais nous sommes heureux cependant que dans les deux grandes provinces de la Confédération, des hommes indépendants condamnent de la même manière l'intrusion du chef de l'état dans des débats où la constitution lui fait un devoir de ne pas intervenir.

SCÈNE DE MOEURS ÉLECTORALES

Le gouvernement a obtenu de M. Ludger Trudeau qu'il retire enfin sa candidature dans le comté de Saint-Jean.

Nous ne croyons pas cependant que cette manoeuvre ait sur l'élection une influence favorable au candidat de Sir Lomer Gouin.

Si M. Trudeau comptait vraiment des partisans, ces gens auront assez de coeur pour ressentir l'affront que leur candidat leur a fait.

Cet homme s'était engagé à venger leurs griefs.

"On nous a trompé à la convention", disait-il, "c'est notre devoir de protester en supportant un autre candidat Libéral."

Mais à la dernière heure, comme tant d'autres libéraux qui voulaient venger les droits du peuple, M. Trudeau a publiquement léché les bottes de celui qu'il appelait un tyran.

C'est une scène de moeurs électorales tout-à-fait dégoûtante.

Les électeurs de Saint-Jean connaissent parfaitement les dessous de cette intrigue, et nous sommes sûrs que loin d'être favorable à la candidature ministérielle, elle en déterminera probablement l'insuccès.

En effet, ceux qui devaient voter pour Trudeau donneront leurs votes à M. Hébert, ce qui fera encore plus de tort au parti ministériel.

LE SUCCÈS DE L'ACTION SOCIALE

L'Action Sociale vient d'entrer dans sa quatrième année d'existence.

Depuis trois ans que ce journal strictement indépendant des partis politiques est fondé, le gouvernement ou ses journaux n'ont pas cessé d'intriguer contre lui, en essayant de soulever leurs partisans contre son autorité.

Les puissants du jour n'aiment pas qu'on leur résiste et leur acharnement à vouloir étouffer l'opposition dans les parlements ou dans la presse, ce à quoi, Dieu merci! ils n'ont pas réussi, démontre ce que pensent de la liberté d'opinion ces gens qui se prétendent libéraux.

Mais à la guerre comme à la guerre, et nous nous sommes habitués aux intrigues de toutes sortes dirigées contre nous.

Cependant l'on croirait que ces soi-disant libéraux doivent avoir au moins assez de justice pour permettre qu'on ne disent que peu ou prou pour ou contre eux, comme c'est le cas de *L'Action Sociale*, pour se consacrer à des oeuvres d'éducation du peuple et de relèvement moral.

On se trompe grandement.

Gouvernements ou créchards ont mis à combattre ce journal, une grande partie de l'animosité qu'ils veulent bien témoigner à notre égard.

Encore aujourd'hui, après quatre années de travail impartial et digne, *L'Action Sociale* est honteusement attaquée par ce qu'il y a de moins respectable dans la presse et le parti ministériels.

Mais ces campagnes haineuses n'ont pas eu et n'auront pas d'effets nuisibles à l'oeuvre que poursuit notre confrère, et ce nous est une satisfaction de tous les jours de voir l'impuissance de nos ennemis contre les autres et contre nous.

LE COMTE DE SAINT-JEAN

Cinq jours nous séparent du résultat impatiemment attendu de l'élection partielle de Saint-Jean.

Avant qu'aucun journal n'ait osé faire des pronostics, nous publions le rapport du dernier scrutin dans ce te division électorale, lors de l'élection du 8 juin 1908.

Les candidats en présence étaient feu M. Gabriel Marchand, candidat libéral, et M. N. A. Sabourin, candidat conservateur indépendant.

Paroisses	Marchand.	Sabourin
Saint-Jean, ville	527	440
Saint-Jean, paroisse	68	28
Saint-Luc	113	18
Ste-Marguerite,	95	79
Saint-Blaise	99	53
St-Paul, Ile aux Noix	55	43
Saint-Valentin	41	47
Saint-Bernard, Lacolle	171	143
Totaux....	1169	851

Majorité de M. Marchand, candidat libéral, 318.

Le nombre d'électeurs inscrits sur les listes électorales du comté de Saint-Jean, est de 3204. Le nombre d'électeurs qui ont voté à la dernière élection est de 2020, soit à peu près les deux-tiers des électeurs.

Comme on peut le voir, par le tableau que nous publions le candidat libéral a eu la majorité dans toutes les paroisses, sauf une, à Saint-Valentin, qui a donné 6 voix de plus à M. Sabouria.

Il n'y a que huit paroisses dans le comté de Saint-Jean, et 19 bureaux de votation, dont 7 dans la ville de Saint-Jean et 4 à Lacelle.

A l'élection fédérale du 8 novembre 1908, M. Jos. Demers, qui représente les comtés unis de Saint-Jean et Iberville au parlement fédéral, a eu 1,500 voix de majorité dans le seul comté de Saint-Jean.

Depuis la confédération, le comté de Saint-Jean n'a jamais élu que des députés libéraux, tant à la Législature qu'aux Communes. Les anciens députés de Saint-Jean à la Législature furent l'hon. M. Félix Marchand, feu Philippe H. Roy, et feu Gabriel Marchand. Ses anciens députés au parlement fédéral, furent feu F. Bourassa, oncle de M. Henri Bourassa, feu H. Béchard, feu l'hon. J. I. Tarte, M. le juge Philippe Demers.

BILLET DU SOIR

LEGENDE CONTRE CIRQUE

Oh! la gracieuse légende, toute faite de pure poésie et de foi vivante que celle du Petit Jésus! Comme tant de bonnes et belles choses, elle s'en va avec toutes nos touchantes et naïves traditions.

A Pâques, on ne croit plus que les cloches s'en vont à Rome demander au Pape, pour les fidèles, la permission de manger de la viande. A Noël, le premier petit bout d'homme venu doute maintenant du Petit Jésus et c'est lui faire injure que de lui faire croire que l'enfant de Bethléem, tous les soirs de Noël, descend dans les cheminées et distribue des jouets aux enfants sages. Car, c'était là le nuage sombre dans les ciels des nuits de Noël; le Petit Jésus ne donnait qu'aux enfants sages, obéissants et soumis. Que de remords salutaires naissaient ainsi dans les coeurs et quelles promesses de vertu se faisaient toutes seules au fond des petites âmes attendries et repentantes, quand Jésus n'avait pas vu les mignons sabots au bord de la cheminée... Oui, douce légende qui, en berçant mélodieusement nos rêves d'enfants, nous révélait la grande loi de la justice divine récompensant les bons et punissant les méchants!

On lui a substitué quoi, aujourd'hui? Une espèce de cauchemar, une réalité barnumesque, ridicule et bouffonne. On a remplacé le Petit Jésus par un grotesque personnage qu'on a appelé Santa Claus, sorte de croquemitaine qui vient parader, avec son attirail de "pedler" juif devant les yeux ahuris et souvent effrayés des tout petits.

Ce malotru personnage de cirque peut-il exciter, je vous le demande, dans l'âme toute neuve de l'enfant, un semblant d'idéal, une idée poétique, une pensée élevée, un sentiment noble? Quelles impressions peuvent donner à l'enfance de pareilles monstruosités, de semblables bouffonneries?

La légende du Petit Jésus était une leçon chrétienne de foi, d'espérance et de charité, mise à la portée de l'intelligence de l'enfant: le cauchemar de Santa Claus ne marque qu'un degré de plus vers la décadence morale d'un peuple.

Le matérialisme de ce siècle d'acier nous a volé nos plus suaves traditions! Qu'on nous rende le Petit Jésus de nos jeunes années!

GRAINDESEL.

SUR LE PONT DE QUÉBEC

La députation libérale s'est retardée dans nos campagnes, que le peuple prenne ses précautions.

* * *

Faites-vous vacciner et buvez de l'eau bouillie!

* * *

Mais surtout ne prenez pas de pilules rouges!

* * *

L'amiral Brother voudrait bien mettre sa marine en un port d'hivernage.

* * *

Nous ne serions pas surpris que la future reine du Portugal soit une petite Québecoise.

* * *

C'est ce qui s'appellerait distraire adroitement un *manuel* d'histoire contemporaine.

* * *

Sheldon doit avoir un souverain mépris pour Travers.

* * *

Les candidats à l'élection municipale de Montréal-centre s'appellent Brodeur et Marin, et cependant ni l'un ni l'autre ne soulève la fameuse question.

* * *

D'après les soins que les clubs de hockey mettent à choisir leurs joueurs, il est évident que le massacre d'être humains prédit par Roper est à la veille de se réaliser.

* * *

Il va bientôt falloir ouvrir une souscription pour fonder un hôpital où les millionnaires ruinés par leurs largesses pourront au moins finir leurs jours sur une paille convenable.

* * *

Les étudiants de la métropole de l'ouest travaillent sur les "trams" comme briseurs de grève. Bah, les wattman leur rendront peut-être la pareille dans leurs prochaines révoltes universitaires.

* * *

Sir Wilfrid Laurier s'occupe de la conservation de nos forêts. S'il arrête les neveux lui diront cet embrage"....

AMUSEMENTS

Theatre NATIONAL
Semaine du 19 Dec.
"LE MAITRE DE FORGES"
Pièce en 4 actes et 5 tableaux
Par Geo. Ohnet
Mardi — Soirée de gala en l'honneur du Club Quercc.
Vendredi — Autre soirée de gala au bénéfice de l'Union Nationale Française.
Prix: Soirées 10,15,25,35 et 50; Loges 50c, Baignoires 75c. Mat. Mardi, Jeudi, Samedi, 15c-25c-35c.
TEL. 375. 19-12-0

Auditorium
CETTE SEMAINE
Vaudeville et Vues Animees
5 cts et 10 cts
Semaine prochaine
GRAND OPERA
Billets maintenant en vente.
Prix: 50c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00.
Soirée de gala 50c, $1., $1.50, $2. 50$3
Lundi en Matinée.--L'Amico Fritz

GLISSOIRE — DU — KENT HOUSE
OUVERTURE
DANS QUELQUES JOURS
Billets de Saison, 4 personnes $5.00
Billets de Saison, 1 personne, $2.50
Billets ordinaire..... 10
Ces prix comprennent l'usage des traineaux.
17-2037—1 m.

L'EVENEMENT
A VILLE MONTCALM
L'EVENEMENT est maintenant en vente à Ville Montcalm dans un nouveau dépot chez
M. F.-X. BRETON
37, RUE DE L'ALVERNE.

E. T. NESBITT
BOIS
DE CONSTRUCTION DE TOUTE SORTE
Menuiserie, Porte, Chassis, Moulures, Boîtes, etc. etc.
MOULIN, ET COURS A BOIS
Coin des Rues de la REINE ET ST-ROCH, QUEBEC.
10-61-1 p. s.

CARTES DE VISITE
— POUR —
DAMES ET MESSIEURS
Impression, cartes, etc., de première classe
DEMANDEZ NOS PRIX
TEL. 860 L'EVENEMENT
30 Rue de la Fabrique

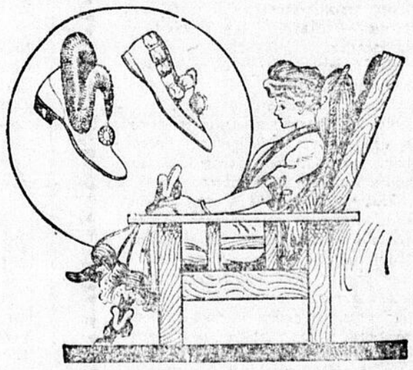
REDUCTIONS SPECIALES pour les FETES
DANS LES
MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE ET EN SEAL
Nous offrons dans la liste ci-dessous des manteaux qui attireront l'attention toute speciale des personnes qui ont l'intention d'acheter.

MOUTON de PERSE						SEAL					
Buste		Longueur		Prix		Buste		Longueur		Prix	
36	x	24		$105.00		36	x	22		$225.00	
36	x	26		110.00		36	x	28		315.00	
36	x	26		110.00		36	x	28		350.00	
36	x	26		100.00		36	x	36		360.00	
36	x	30		145.00		36	x	36		375.00	
38	x	24		75.00		36	x	38		500.00	
38	x	24		85.00		38	x	24		225.00	
38	x	26		115.00		38	x	26		250.00	
38	x	26		100.00		38	x	26		290.00	
38	x	36		155.00		38	x	28		200.00	
38	x	36		140.00		38	x	28		250.00	
40	x	36		140.00		38	x	28		260.00	
40	x	28		105.00		40	x	28		250.00	
40	x	36		185.00		40	x	28		325.00	
						44	x	28		275.00	

Nous avons fait aussi des reductions speciales sur les Tours de cou et Manchons dans les differentes varietes suivantes:
VISON, MARTHE D'ALASKA, OPOSSUM, ECUREUIL, BALTIC SEAL, ELECTRIC SEAL, MOUTON DE PERSE, ASTRAKAN, MARMOTTE.
HOLT, RENFREW & CO., Ltd.

SI VOUS AVEZ L'INTENTION DE FAIRE DES ETRENNES
Donnez quelque chose d'utile
Nous avons ce qu'il vous faut
Voici ce que nous pouvons vous suggérer:

POUR DAMES
Bottines avec semelles, et talons en caoutchouc.
Bottines en cuir, drap ou feutre.
Guêtres de toutes couleurs.
Jambières, de toutes grandeurs.
Pantoufles en feutre.
Souliers, en feutre.
Pardessus, à 2, 3, 4 boucles.
Semelles en laine d'agneau.



POUR MESSIEURS
Bottines avec semelles et talon en caoutchouc.
Bottines en cuir, drap ou feutre.
Bottines pour le hockey.
Guêtres.
Pardessus, à 1, 2, 3 boucles.
Bottes en caoutchouc.



POUR BEBE
Petites bottines lacées de toutes couleurs
Petites bottines boutonnées de toutes couleurs
Souliers Mous, Petits Mitons
Un joli calendrier est donné avec chaque achat



J. B. BELANGER
MARCHAND DE CHAUSSURES
TEL. 2649 31, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

EN FAMILLE

VISION DE NOEL

A mon petit Charles.

Dans l'église petite et blanche, aux lustres d'or, aux fleurs d'argent, de pourpre et d'améthyste, chaque année je reviens prier, à l'heure où les étoiles fêtent la venue du Divin Enfant Jésus.

Cette nuit, je m'agenouillerai, le coeur en joie, l'âme en extase ! Je m'agenouillerai, non plus seule, comme naguère ; à mes côtés, svelte en sa grâce charmante ; pieux en son enfantine candeur, il inclinera sa tête brune, "celui que je porte dans mon coeur", mon chéri ! celui qui, ce matin, recevait, pour la première fois l'Hostie blanche et vénérée des Rédemptions.

Quelle est belle et mystique cette Communion d'enfants où le plus vieux n'a pas encore dix ans ; où le plus jeune en compte à peine sept.

Essaim pieux, au front d'ivoire, au coeur de lys, que l'Hôte de la Crèche doit reposer divinement dans vos âmes liliales !

Que lui dites-vous, enfants, dans vos suaves adorations ? J'ai vu des pleurs émus dans vos grands yeux doux : larmes de joie ! larmes d'amour ! Il vous disait : "Venez à moi !" Ne suis-je pas votre frère ! Oh ! quelle idéale rencontre ! quelle union parfaitement fraternelle et céleste que celle de tous ces chérubins gracieux, en cette inoubliable veille de Noël !

L'Eglise, petite et blanche, et pieuse, a plus qu'un air de fête. Elle sent bon le ciel avec ses parfums d'encens. L'orgue chante, par anticipation, les vieux Noëls de cette nuit. Musique enivrante et mélodieuse, charmeuse et troublante comme tout ce qui évoque le souvenir des grandes joies passées.

Bientôt, un recueillement mystérieux s'épand sur tous les fidèles ; puis la voix argentine de la clochette que l'enfant de choeur agite, tinte doucement ; vibrante, elle résonne plus fort pour annoncer le moment béni de la suprême joie. Et le défilé des petits communiants s'avance, se prosterne, s'agenouille. "Ils montaient à la table sainte avec une fraîcheur d'innocence, une limpidité de regard, un élan de ferveur, dont le spectacle seul est purifiant pour les âmes vieillies."

Il est venu à vous, merveilleusement beau dans ses langes, royalement grand dans sa crèche !

C'est pour vous qu'Il sourit ! Il sourit à la splendeur de vos âmes, à la blancheur de vos vies-toutes parfumées encore des roses odorantes du jardin éternel.—Ouvrez bien grands vos coeurs à son amour ! Que vaste et lumineux soit le sanctuaire où, Hôte céleste et doux, Il veut régner à jamais ! Que dans le recueillement de votre coeur à coeur avec l'enfant Jésus, après avoir adoré, aimé, remercié, il vous soit donné de demander. Demandez beaucoup de grâces... de faveurs... d'étrennes spirituelles pour vos parents : papa, maman, frerots, soerettes, et, pour tous ceux que vous aimez ; puis, offrez à Dieu ce petit coeur qu'Il a crée pour Lui, afin qu'épanoui en joie, comme une fleur d'aurore, il conserve à jamais son Hostie de Noël et la souvenance des extases sublimes qui idéalisent les solennités d'une première communion.

Odette Montaurier

Décembre 1910.

LE GRAND JOUR DE NOEL

Aujourd'hui, le Roi du Ciel a bien voulu naître d'une Vierge, afin de rouvrir à l'homme le ciel que le péché avait fermé. Aujourd'hui, la paix véritable est descendue sur nous, les cieux nous ont donné Celui qui fait la joie de tout l'univers. Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.

Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !

L'astre divin brille sur nous
Jésus est né ! Dans son étable,
Avec les bergers, à genoux,
Vénérons l'Enfant adorable.

Une crèche renferme un Dieu.
Un Dieu reposant sur la paille !
Que l'amour nous fixe en ce lieu,
Que d'amour notre coeur tressaille !

Il vient pour aimer, pour souffrir,
En ce lieu d'exil où nous sommes ;
Pour nous racheter, pour mourir :
Gloire au Seigneur et paix aux [hommes !

CONTE DE NOEL.

SOIR LOINTAIN

(Ecrit pour l'Evénement)

Il y quatre-vingts ans, l'ancienne église de Lanoraie, était à quelque deux arpents plus près du fleuve que l'église actuelle.

Le temps qui détruit tout a dispersé ses pierres et le grand fleuve qui, jadis, réflétait son ombre recueillie, entrainera demain l'argile qui supportait ses antiques assises. Aux jours dont je parle, comme une main tendue vers le ciel, ce modeste clocher implorait, dans l'inégalité des saisons le grand espoir chrétien. Plus d'un vieux marin m'a raconté que, surpris par les bourrasques folles de lointaines automnes, et sauvé de leur courroux, il avait, aux marches du vieux temple, récité force prières promises ; leurs cheveux blancs, leur voix chevrottante, leurs yeux fixes dans quelque vision retrouvée, leur geste lent vers leur jeunesse morte donnaient plus de sincérité à leurs récits : c'est pourquoi je mêle contes au passé des vieilles choses plutôt que de les modeler à des sources nouvelles.

La poésie de nos fêtes chrétiennes est éternelle : ces fêtes ont de lugubres ou de triomphales solennités, elles répondent aux profondes tristesses et aux exultations des coeurs : clavier sonore et pleins d'infinis échos comme la gamme de nos âmes.

* * *

Ce soir-là, une lune vague, enrubanée d'un nuage à tempête, applatie sur un fond de vapeur jaunâtre, présidait aux caprices des rafales blanches dans les arbres et sur les toits.

Cette chambre là-bas, avec peu de bois à la porte, et tremblante sous les vents qui l'assaillent, c'est chez monsieur Caisse : le maitre de ce pauvre logis veille au chevet de son enfant malade, et sa femme aussi est chagrine ! Oh ! voyez-vous leur petit garçon va mourir, les pauvres gens ont leur peine. Le petit Viateur n'a que sept ans, pauvre petit si gentil, et le père et la mère sont tristes. Soudain, un aboiement de Sultan, leur gros chien, éveille le petit malade, et ses beaux grands yeux noirs s'ouvrent à la lumière vacillante de la chandelle.

"Papa, c'est-il beau la messe de minuit ; j'ai rêvé à elle et c'était des anges qui savent chanter et des choses d'or et des étoiles d'argent, le petit Jésus venir là-bas à l'église ? Voulez-vous, j'irai avec vous. "Sa mère" va m'habiller et je ne tousserai plus, le petit Jésus va me guérir ? Papa, je veux, je voudrais y aller."—"Mon petit, il fait trop froid, vois-tu, il fait trop froid."—"Mais, "sa mère" va m'habiller."

Les pères sont fous pour leurs enfants malades.

La neige fouette les vitres.

Et les voitures au train-train des clochettes et des grelots, découpant sur la neige criarde leur fantôme mouvant, cheminent vers la vieille église. Tout le long du chemin, de ci de là, une maison renfoncée et pointue près d'un arbre chantant son refrain dolent dans la nuit brune, puis une fenêtre à petits carreaux animée d'une chandelle qui regarde, on dirait, péniblement et les rafales sans bornes et la cheminée empanachée d'énormes bouffées de fumée roulant en souples arabesques dans l'horizon confus attestant le vie d'êtres attentifs au saint mystère.

L'église paroissiale est illuminée, le clocher a chanté son appel plein d'échos et les fidèles entrent et s'agenouillent sous la voute sonore ; il y a des cierges partout jusque sur la corniche de bois qui ceinture la nef. M. de Brais notre bon curé officie et l'on chante "Jouez hautbois ! résonnez musettes" et le petit Jésus sourit aux vieux et aux jeunes malgré son dénument, sur la paille perdue.

"Adeste, fideles, laeti, triumphantes ; venite, venite in Bethléem, Natum videte Regnum Angelorum". Joyeux et triomphants approchez fidèles de la crèche de Bethléem, vous y verrez le Roi des Anges qui vient de naitre.

Et parmi la foule qui se pressait et défilait en eut dit que les plus pauvres étaient plus joyeux, consolés par la misère de l'enfant-Dieu ; mais un homme, un seul homme portant un petit malade dans ses bras était triste, profondément triste, et les plus proches de cet homme si pauvrement vêtu avaient entendu : "Je tousse encore, mais ça achève, puisqu'Il va prier pour moi," et le petit poitrinaire en disant ces mots indiquait d'un geste affaibli la crèche où reposait celui qui, un jour connut toutes les fatigues et toutes les infâmies, jusqu'au crachat du juif impie. Viateur pour la dernière fois a contemplé le petit "Ami" de la crèche et tandis qu'il croit se rendormir et retourner à son rêve : des anges, des anges et de la lumière, mille fois plus belle que les mille cierges de l'autel et quand il croit dormir, la mort a passé et sur cette gorge d'enfant a posé une main cruelle : la bouche s'est ouverte puis s'est refermée avec effort comme pour dire une dernière parole ou avaler dans sa bouche qui se dessèche un soupir et c'est tout : l'enfant était guéri....

.....

On dit que ceux qui revenaient sur la route, dans cette nuit ont remarqué un homme qui ressemblait à un berger portant une petite brebis, et qui disait avec des sanglots dans la voix : c'est fini, c'est fini...

LOUIS-JOSEPH DOUCET.

SOUVENIR DE 1793

UN SOIR DE NOEL

Au moment où touchait à son terme cette année 1793, la Terreur battait son plein. Au mois de janvier avait eu lieu l'exécution du roi ; au mois d'octobre, celle re la reine. Entretemps, l'échafaud avait dévoré d'autres victimes, des innocents et des coupables. : Charlotte Corday, Adam Lux, le général de Custine, les Girondins, Philippe-Egalité, Bailly, Mme Rolond, Manuel, Rabaut-Saint-Etienne, Mme du Barry, l'ancien ministre Lebrun et combien d'autres ! Elle finissait donc dans le sang, cette année maudite et tragique, et les forfaits qui l'avaient ensanglantée allaient se renouveler et se poursuivre, dans le déchainement furibond du jacobinisme triomphant.

Naturellement, ce régime abominable, proscripteur de toutes les traditions comme de toutes les croyances, ne comportait pas de fêtes religieuses. La nuit de Noël, encore qu'aux époques antérieures et depuis des siècles elle eût toujours été consacrée par l'Eglise et dans les familles à la célébration de la naissance du Christ, ne s'annonçait pas comme devant différer en rien de celles qui l'avaient précédée ni de celles qui allaient la suivre. Paris était lugubre ce soir-là, ainsi que tous les autres soirs. Pendant tout le jour, il était resté enveloppé d'une brume épaisse. Elle se fondit, à l'approche de la nuit, en une pluie glaciale, fine et pénétrante qui rendait le sol plus boueux, les rues plus obscures et qui ajoutait une horreur plus poignante aux horreurs du fardeau d'angoisses sous lequel les imaginations et les âmes se sentaient écrasées.

Avec la nuit, la ville était devenue solitaire, chacun s'étant empressé de rentrer chez soi, autant pour se dérober aux intempéries de la saison que pour fuir les périls des rues désertes, sombres, mal gardées et livrées aux malandrins, toujours prêts à détrousser les passants attardés..

Il fallait donc décrire ce cadre à nos lecteurs avant de leur ouvrir la misérable chambre ou pour mieux dire la sordide prison où nous devons maintenant les conduire, au troisième étage de la tour du Temple. C'est dans cette tour que, le 10 août 1792, avait été enfermée la famille royale ; c'est de là que le roi était sorti., le 21 janvier pour aller au supplice ; de là que la reine avait été conduite à la Conciergerie à la veille de son procès ; c'est là, enfin que le petit roi Louis XVII, sa soeur madame Royale, et sa tante Madame Elisabeth étaient restés après la mort de leurs parents.

Par un raffinement de cruauté qui pèsera éternellement sur la mémoire de leurs bourreaux on n'avait pas voulu laisser à ces infortunés la triste joie de pleurer ensemble. Arraché à la sollicitude maternelle, l'enfant royal avait été livré, victime innocente aux cruautés du savetier Simon. Après la mort de sa mère, on avait refusé de la rendre à sa tante et à sa soeur, qui ne devraient plus le revoir.

C'est ainsi que ce soir-là, tandis qu'il gisait sur son grabat dans une chambre au-dessous d'elles, elles se trouvaient seules dans le triste logis où, dpuis plusieurs mios, elles vivaient séquestrées.

Madame Royale, avait alors quinze ans, Madame Elisabeth vingt-neuf. Mais celle-ci ayant conservé toutes les grâces de la première jeunesse, et sa nièce s'étant précocement mûrie au spectacle des dures épreuves qui s'étaient abattues sur la Maison de France, la différence d'âge qui existait entre elles s'était promptement effacée. Le malheur les avait faites pareilles, et quoiqu'on dût croire que l'aînée remplissait auprès de la plus jeune un rôle de mère, elles étaient plus encore comme des soeurs que comme une mère et une fille ce qui n'altérait d'ailleurs en rien l'attitude de l'une pour l'autre. La communauté de leurs suffrances, une sympathie réciproque, le constant échange de toutes leurs pensées et enfin la solitude affreuse à laquelle elles étaient condamnées dans cette prison dont on ne leur permettait jamais de franchir le seuil, même pour respirer un peu d'air pur, avait scellé leur affection d'une force indestructible.

Soumises au plus rigoureux secret, ignorant si la reine était morte ou vivante, reconnaissant du petit roi que le fait matériel de son existence, ne sachant rien des événements qui se déroulaient dans Paris, et dont la sonnerie du tocsin, ou le battement de la générale, leur révélaient seuls, la gravité elles ne goûtaient, dans leur incessante torture d'autre consolation que celle qu'elles puisaient dans leur mutuelle tendresse.

Personne n'en eut douté, en les voyant ce soir-là dans l'obscurité de la prison où la tolérance capricieuse de leur gardien avait, comme par faveur, laissé une chandelle allumée, assises auprès d'un feu de pauvre en train de de s'éteindre, serrées l'une contre l'autre, la main dans la main, ne faisant trêve à leur silence que par quelques hâtives réflexions sur leur état misérable.

—Combien douloureuse pour nous aujourd'hui, cette fête de Noël ! murmura soudain Mme Royale.

—C'est la seconde fois qu'elle nous trouve captives observa madame Elisabeth. Déjà, l'an dernier, nous étions ici

(SUITE A LA 17e PAGE)

NOEL DE BRETAGNE

Canomp Novel da Nedelek !
(Chant populaire).
A tante Marie.

Plus brillantes, ce soir, les étoiles du ciel
Luisent, et les petits Bretons chantent Noël.
Dans le grand ciel d'hiver les étoiles s'avivent,
Et les petits Bretons, par groupes qui se suivent,
De seuil en seuil, de ferme en ferme, vont chantant
L'Enfant-Dieu qui va naitre et que l'enfance attend.
Ils vont, pasteurs d'agneaux et gardeuses de chèvres.
Le miel de l'évangile a coulé sur leurs lèvres.
Ils sont les messagers du mystique printemps.
Et les seuils devant eux s'ouvrent à deux battants.

Ils entrent. Saluez les blonds évangélistes !
Leurs yeux versent du ciel dans les chaumières tristes
La bassine de cuivre, au dessus du foyer,
Comme une lune d'or s'est mise à flamboyer :
Les lourds bahuts en chêne aux puissantes ferrures
Ont le poli des clairs étangs sous les nuits pures ;
Les faiences à fleurs embaument le dressoir...
Et les petits Bretons sont priés de s'asseoir.

—Chanteurs de Nedelek, dites-nous, qu'elle est Celle
Qui monte par la rue et dont le pas chancelle ?
Quelle est celle qui vient là-bas si lentement ?
—C'est la mère du Dieu qui fit le firmament,
C'est la mère du Dieu qui fit la terre douce,
Par qui fleurit la terre et par qui le blé pousse.
Avec sa robe blanche, avec son manteau bleu,
Elle vient lentement, car elle porte un Dieu
Et l'homme qui soutient cette femme en sa marche,
C'est Joseph l'ouvrier, le dernier patriarche.

Ce soir le Dieu naitra, dans l'étable à côté ;
C'est par les boeufs d'abord qu'il veut être fêté,
Il veut être fêté par les boeufs et les ânes ;
Puis les bergers viendront avec les "artisanes".
Puis tous les maitres, puis les rois, en dernier lieu...
Et les pauvres Bretons auront enfin leur Dieu !

ANATOLE LEBROZ.

(La Chanson de la Bretagne).

LA VIE DE FAMILLE

Nous engageons nos lecteurs à lire et relire la belle page écrite par Gustave Droz sur le foyer. Elle est remplie de vérités salutaires et de sages enseignements.

La vie au foyer est la sauvegarde de la famille, et la famille elle-même est la base de toute civilisation ; c'est par elle qu'un peuple se forme, grandit en puissance et en intelligence, et arriver à se conquérir une place prépondérante sous le soleil. Le christianisme a fait l'humanité forte, pour avoir relevé la femme de l'état d'esclavage où l'avait fait descendre le paganisme, pour avoir élevé le mariage au rang auguste de sacrement et pour avoir enseigné constamment le véritable amour du foyer, la vie heureuse et tranquille de la famille.

Car le foyer est l'ennemi du vice ; il ne peut le tolérer : l'infâme parasite ne peut se développer ni vivre dans l'atmosphère rayonnante et pure de la famille. Et c'est un fait remarquable que l'homme est d'autant plus vertueux, d'autant meilleur citoyen, d'autant plus respectable et plus respecté, qu'il chérit davantage sa famille et qu'il aime, en dehors des travaux de son état, à vivre au sein de son foyer. C'est pour s'être trop souvent éloigné de sa maison et pour avoir trop souvent négligé, délaissé, fui la vie de famille, que l'artisan, petit à petit, s'est laissé entrainer à tous les désordres d'une vie déréglée. Montrez-moi l'homme qui soit devenu ivrogne, ou voleur, ou faussaire, ou assassin, s'il n'a d'abord commencé par s'éloigner de la vie de famille pour prendre le chemin du club ou du cabaret, au lieu de continuer à parcourir la route bénie du foyer.

Et si la civilisation actuelle, pourtant bien avancée, pourtant bien au-dessus de toutes les autres civilisations, doit disparaitre un jour comme se sont évanouies les civilisations égyptienne, grecque ou romaine, la cause de sa disparition sera le délaissement de la vie de famille, et partant, des vertus civiques sans lesquelles toute civilisation devient impossible.

L'histoire de l'humanité est un vaste cycle formé des mêmes faits qui se répètent sous une forme nouvelle et à différents âges. Or, si l'on étudie attentivement l'histoire des peuples anciens, l'on peut se convaincre que l'apogée de leur force et de leur gloire a coincidé avec la période de leurs vertus civiques et familiales, et que leur décadence a commencé avec le relâchement des moeurs et la désorganisation du foyer. De nos jours comme en ces temps reculés, quels sont les peuples les plus réellement forts, au point de vue intellectuel aussi bien que matériel ? ce sont ceux qui sont le plus soucieux du respect de la famille ; ce sont ceux-là qui ne permettent pas que soient prêchées en leurs frontières ces pernicieuses doctrines de la liberté du divorce ou de l'amour libre ; ceux-là, enfin, qui condamnent et ferment impitoyablement les théâtres où l'on ridiculise le mariage et où l'on érige en vertus les vices qui y sont contraires.

Partout, surtout dans les grands centres, tend malheureusement à disparaitre, de jour en jour, cette vie vraiment familiale qui fait les peuples forts et rend heureux les individus. C'est le présage de la décadence et celui de l'affaiblissement national. Oh ! nous tous qui rêvons pour notre jeune peuple les destinées les plus hautes et les plus fières, sachons cultiver l'amour du foyer, si nous voulons arriver à la réalisation de notre rêve.

L'on dit que l'alcoolisme est un péril national et l'on organise partout les ligues anti-alcooliques. C'est bien ; c'est très bien. Mais ces ligues ne réussiront qu'en autant que leurs adeptes s'engageront à passer leurs loisirs au sein de leurs familles. L'alcoolique qui n'abandonne ni le club, ni ses amis restera alcoolique en dépit de toutes ses promesses et de toutes ses résolutions. Ce qu'il faudrait d'abord, et peut-être avant tout, à notre peuple pour remédier à tant de maux et pour échapper à tant de dangers, ce serait une ligue dont les membres s'engageraient à déserter le moins possible, en dehors des devoirs de leur état, le foyer béni et salutaire de la famille.

Je laisse la parole aux philanthropes.

GERMAIN BEAULIEU.

AGENDA
POUR
CADEAUX DE NOEL

Agendas de Poches reliés en Maroquin souple, Cuir de Russie, Veau.

AUSSI UN GRAND CHOIX DE
LIVRES DE VACANCES
— CHEZ —
JOHN E. WALSH,
11 RUE ST-JEAN.
QUEBEC
7-1988—1

Dechets de Salaison

Panne, Filets, Viande Hachée Etc. Nous achetons le
Lard en Carcasse
au plus haut prix du marché.

J. B. Renaud & Cie Enr.
118-150 Rue St-Paul
QUEBEC.
12-2011—2 s.

AVIS IMPORTANT

AFIN de satisfaire aux besoins de sa nombreuse clientèle toujours croissante la Maison MARCEL JOLY, cultivateurs de graines à Orléans (France) a décidé d'offrir cette année à grands frais, un Catalogue de ses GRAINES DE CHOIX, spécialement destiné aux Colonies et pays chauds, cette intéressante publication magnifiquement illustrée et imprimée avec luxe "Le Manuel du Jardin Colonial" sera adressée "Gratis et Franco" à quiconque en fera la demande. Les nombreuses personnes qui l'ont reçu déjà sur nos livres d'adresses le recommandent d'office. (Affranchir les Cartes-Postale par cette ... à 5 cents

Un réveillon pendant la guerre

—A la santé du capitaine !

—A la vôtre ! A la 8e du 6 ! répondit l'officier.

Les bras se tendirent ; les quarts de fer-blanc s'entre choquèrent avec un cliquetis de sonnettes lélées...

Sur le sol de terre battue, dans une misérable cabane semblable à celles où les cantonniers serrent leurs outils, nous étions une demi-douzaine assis en rond, les pieds tournés vers le centre du cercle, comme des enfants jouant au furet.

Ce centre, c'était la place de la table absente. Quatre murs blanchis à la chaux ; un léger toit de tuiles, sans plafond ; à l'un des angles, une cheminée primitive composée d'une pierre plate au-dessous d'un trou béant, voilà le logement peu confortable occupé au plateau d'Avron par des sous-officiers de la 8e compagnie du 6e bataillon des mobiles de la Seine.

Jamais meilleure occasion ne se trouva d'appliquer la plaisanterie du rapport légendaire attribué à un vieux sergent : " A la porte, il n'y a pas de porte." Nous avions clos de notre mieux l'ouverture au moyen d'une toile de tente qui ne rappelait que très vaguement les portières de Flandre ou des Gobelins.

Nos fusils et nos sacs accrochés à la muraille étaient tout l'ameublement.

Et dire que notre position (ô ironie des choses !) dominait un village nommé Beausèjour !

Quelque austère et misérable que fut l'aspect du lieu, on y festoyait ferme, la nuit du 24 au 25 décembre 1870. A la place de la table absente, le couvert avait été dressé par terre, et les gamelles, les bidons, les quarts, les fourchettes de fer formaient une couronne incohérente et pittoresque autour de la pièce de résistance : un rôti, à la mine appétissante, au fumet réjouissant.

Tout le monde mangeait, buvait, parlait à la fois, ainsi qu'il arrive à des gens ayant pâti et surexcités par une aubaine de bonne chère.

Il aurait fallu un Rembrandt ou un Ribot, pour peindre cet étrange tableau : des hommes accroupis dans leurs longues capotes, le buste enveloppé de couvertures brunes, la tête emmitouflée de cache-nez et de passe-montagne, ayant l'air moins de soldats que de brigands ou de contrebandiers ; quelques tisons rougissant l'âtre ; deux bougies fumeuses plantées dans la virole de sabres-baïonnettes fichés en terre et dont la lumière vacillante plaquait ses reflets sur les armes et sur la vaisselle de métal.

Le festin nocturne s'annonçait bien; les conversations allaient bon train, sans attendre le dessert problématique, lorsque soudain la portière improvisée se souleva, laissant pénétrer une bouffée d'air glacé.

Au même instant, une grosse voix résonna comme un cuivre : " Tiens ! on s'amuse ici ! "

La conversation s'arrêta net. Aussitôt nous fûmes debout, nous efforçant de prendre l'attitude militaire, prescrite par la théorie en présence des supérieurs.

—Rompez ! commanda la grosse voix.

Et le capitaine entra.

Il entra, frappant des pieds sur le seuil ; secouant la neige qui poudrait la pèlerine de son manteau et formait sous ses bottes de chasse une croûte de glace.

—Brrr !.... chien de temps ! Il gèle à plus de quinze degrés, cette nuit.

Approchez-vous du feu, mon capitaine, dit le sergent-major Lestrange, en jetant sur la braise des débris de clôture, bois sec d'où jaillit une flamme claire, avec des crépitements de fusillade.

L'officier, le dos tourné, présenta successivement ses épaisses semelles au foyer, puis, nous faisant face, par un brusque demi-tour :—Ah ça ! mes gaillards, en l'honneur de quel saint ce plantureux souper ?

—En l'honneur de Noël, mon capitaine.

—Noël !...Tiens !... Je n'y pensais pas....

J'entends encore l'accent mélancolique dont il prononça cette phrase d'apparence banale. Je le vois encore debout, adossé au mur, les bras croisés.

C'était un homme de trente à trente-deux ans, de haute taille, de large carrure. Fils de paysans lorrains, il avait fait un congé au 3e zouaves, et, libéré du service actif, il avait, avant la guerre, obtenu le grade d'officier dans la garde mobile. Le visage de cet hercule, qui, bien qu'ayant quitté le village depuis longtemps, conservait en toute sa personne quelque chose de rustique, était presque un visage d'enfant, avec des joues rosées et des yeux d'une grande douceur, bleus comme les pervenches des forêts vosgiennes. Pourtant, une physionomie très martiale, surtout à cause de sa longue moustache blonde, en ce moment blanchie et raidie par le givre.

Noël ! murmura-t-il de nouveau ; non, je n'y pensais pas. On ne sait plus comment on vit...Du diable si je m'attendais, en faisant ma ronde, à surprendre un réveillon par ce fichu froid, à une demi-portée de canon des lignes prussiennes. Oh ! ces Parisiens !....

Lestrange s'enhardit :

—Si le coeur vous en dit, mon capitaine ?....

Il eut un bon sourire :

—Hé, oui, parbleu ! mais vous allez d'abord m'avouer où vous avez "chapardé " ce superbe rosbif.

—Nous ne l'avons pas chaparde. Vous savez ce cheval d'artillerie qui a eu la jambe emportée avant-hier... Pauvre bête !....

—Compris. Nous n'avons pas de pareils merceaux, à la popote des officiers.

—C'est un " extra " peu ordinaire, reprit Lestrange. Nous vous offrirons en outre un gâteau de riz et un punch au cognac supérieur, marque du gouvernement.

Cette grosse plaisanterie acheva de mettre le capitaine en belle humeur.

—Ma foi ! s'écria-t-il, j'aime encore mieux ça que notre déjeuner de l'autre jour, dans le cimetière de Neuilly-sur-Marne. Fichu restaurant ! C'est miracle, si les pruneaux que les Prussiens nous ont servis au dessert ne nous ont pas fait passer le goût du pain....

Notre réveillon fut très gai.

—Voyez-vous, mes enfants, répétait le capitaine, en prêchant d'exemple, la gaîté donne du coeur au soldat, comme la soupe lui donne des forces.

Deux jours après, le 27 décembre, à 8 heures du matin, au moment où nous revenions d'une reconnaissance poussée jusqu'à Gagny, l'artillerie allemande, composée de soixante-treize pièces de gros calibre, ouvrait le feu contre nos positions. Pleuvant à la fois des hauteurs du Raincy, de Gournay, de Noisy-le-Grand, les obus du prince royal de Saxe balayaient le plateau dénudé. Déjà nous avions rompu les rangs et le capitaine entrait dans la maisonnette du commandant, pour faire son rapport : "Rien de nouveau." Au bruit de la canonnade, il sortit immédiatement afin de rallier sa compagnie, la tête haute, il eut à peine le temps de crier d'une voix de tonnerre : "Aux tranchées !....." Ce fut son dernier ordre. Il tournoya et s'abattit ; un éclat l'avait frappé à la tempe.

On courut le relever. Etendu dans sa capote bleue, sur la neige blanche, avec une auréole rouge de sang, on eut dit que le drapeau tricolore lui servait de linceul, et jamais ce brave ne m'avait paru si grand.

Voilà ce que nous nous rappelions un soir, à la fin du dîner, Lestrange et moi, cédant à l'excusable manie des anciens camarades de régiment, qui éprouvent un plaisir toujours neuf à se raconter mutuellement leurs communes campagnes, comme si, là-dessus, ils avaient quelque chose à s'apprendre. La cérémonie traditionnelle célébrée en décembre, pour l'anniversaire des combats d'Avron, avait tout naturellement provoqué ce retour vers un passé déjà lointain.

—Te souviens-tu du fameux réveillon sur le plateau ? Dis-moi, soldat, dis-moi, te souviens-tu ?.....

Quand nous fûmes épuisé ce chapitre, je ne sais comment cela se fit, —car nous ne nous étions pas concertés,—tout à coup nos verres s'entrechoquèrent comme s'étaient entrechoqués les quarts de fer-blanc, il y avait tant d'années, dans cette inoubliable nuit de Noël, et nous portâmes ensemble le même toast :

—A la santé du capitaine !

Mais personne ne répondit :

—A la vôtre ! A la 8e du 6 !

.....Et nous restâmes silencieux et graves, ayant conscience, sans avoir besoin de nous le dire, que notre acte n'avait rien d'absurde.

Boire à la santé d'un mort, n'est-ce pas parfois une façon de rendre hommage à des idées et à des sentiments qui ne meurent pas

EDMOND FRANK.

AU PRIX COUTANT

Pour aider notre clientèle à payer un prix raisonnable pour les dindes, nous en offrons 200 au prix coûtant de 24c la livre.

Beau lièvres blancs 40c le couple.

Nous donnons aussi un paquet de belles cartes à jouer avec chaque douzaine de Bière ou Porter Boswell, Epicerie E. TURCOTTE. St - Roch, Québec. 22-96—3 j p s

Le Banque Nationale

MERCREDI, le 1er FEVRIER prochain, et après, cette Banque paiera à ses actionnaires un dividende de un et trois quart pour cent, étant au taux de sept pour cent par année sur son capital, pour le trimestre finissant le 31 janvier prochain.

Ce dividende sera payé suivant la liste des actionnaires inscrits à la date du 16 janvier prochain.

Par ordre du Bureau de Direction.
N. LAVOIE,
Gérant général.

Québec, le 20 décembre 1910.
21-136—1 fev.

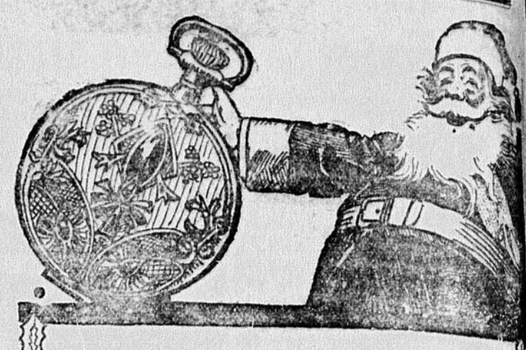
Société de Prêts et Placements
DE QUEBEC

Dividende No 75

Un dividende de un et trois quarts pour cent sur le capital de la Société a été déclaré pour le trimestre courant, et sera payable au bureau de la Société le 3 janvier prochain.

Le livre de transferts sera fermé du 24 au 31 courant inclusivement.

Par ordre des Directeurs,
ROBERT LAROCHE,
Secrétaire-Trésirier.
22-2069—1 j.



N'OUBLIEZ PAS ?

Que pour vos cadeaux de Noel et Jour de l'An
E. V. CANTIN,
BIJOUTIER
300, Rue St-Jean, Vis-a-vis l'Eglise (St. Mathieu)

A une immense variete de Bijouterie de toutes sortes comprenant : — Montres en or et en argent, Bagues, Bracelets, Epinglettes, Horloges, Chaines, Boutons pour manchettes, etc., etc. Souvenez - vous qu'un cadeau utile a double valeur.

Si nous tenons de nos pères les traits qui marquent fortement la personnalité, c'est de nos mères que nous vient le malheur de nous-mêmes.

TABAC
ROSE QUESNEL
A FUMER, DOUX ET NATUREL

Défiez-vons en

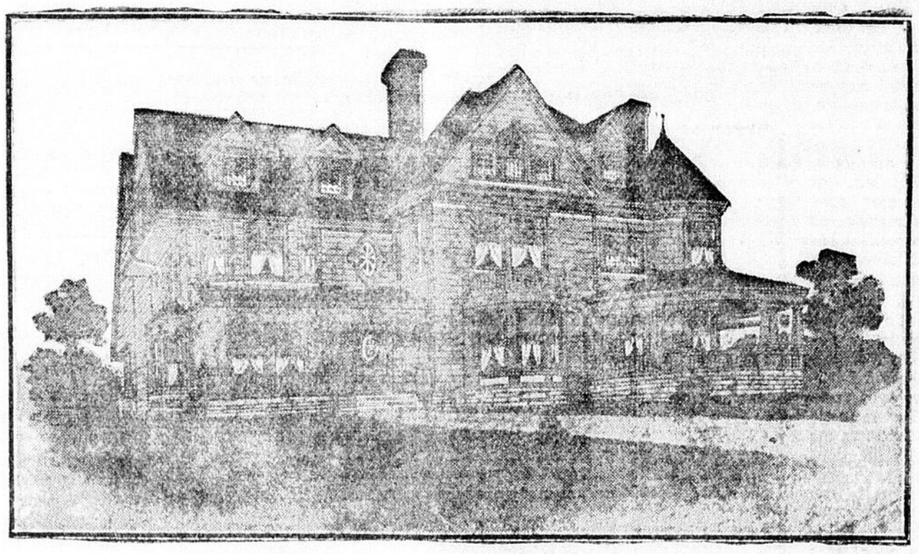
Certains marchands de chaussures peu scrupuleux disent à leurs clients qu'il est impossible, dans le moment, de se procurer à Québec des chaussures avec semelles et talons en caoutchouc ; ceci est absolument contraire à la vérité, car M. J. B. Bélanger dont le magasin est situé au No. 7 rue St-Joseph, en a encore une grande quantité et dans tous les points, soit pour dames, soit pour messieurs.

Donc avis aux intéressés.

UN CADEAU PROFITABLE

Dix piastres bien placées valent mieux que $10.00 gaspillées.

Le premier versement donné par le père, le fils s'efforcera de mettre un petit montant de coté chaque semaine pour payer son lot.



En donnant à votre enfant le premier versement sur un lot à bâtir au PARC MONTCALM, vous lui assurez l'aisance pour l'avenir, en lui donnant un avant goût de l'économie.

Il dira avec orgueil à ses amis qu'il est maintenant propriétaire d'un beau terrain, il invitera ses petits compagnons à en faire autant; et vous parents, qui tenez à l'avenir de votre enfant vous vous glorifierez de vos étrennes que vous aurez données en 1910.



Le succès obtenu jusqu'aujourd'hui par ceux qui ont acheté des lots à bâtir au PARC MONTCALM est une garantie de ce que nous avançons.

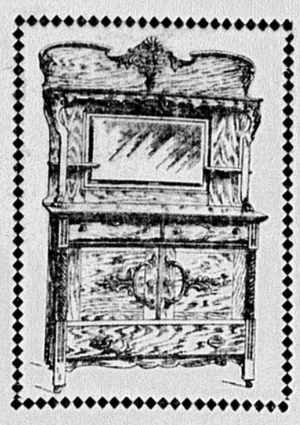


Venez au bureau aujourd'hui et mettez dans vos Bas de Noël un reçu de la

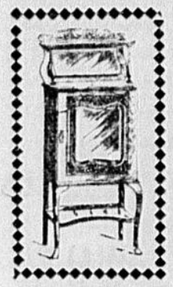
MONTCALM LAND COMPANY

328, RUE ST-JEAN.

N. TESSIER, Gérant.



Les Meubles

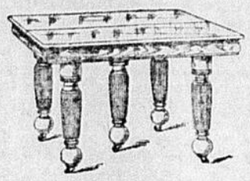


Sont un présent durable,
Un présent substantiel pour

Vos Cadeaux de Noel et du Jour de l'An



Visitez notre magasin.
Notre assortiment de Meubles de Fantaisie est complet.



Au milieu de toutes nos autres marchandises
ON TROUVERA



Chaises berçeuses en Rattan, chêne et Mahogany,
Cabinets, Tables de Fantaisie pour salon.
Tables de Travail et services de salon.



Une visite vous convaincra que notre magasin contient le meilleur assortiment de meubles aux prix les plus raisonnables de la ville. Nos marchandises sont toutes marquées et nous n'avons qu'un prix.



Service de Salle à Diner, Buffets de Fantaisie, Miroir de Salon en chêne, Ornement de Fantaisie, Horloges de Fantaisie, etc.

NOTRE GRAND ASSORTIMENT DE COUCHETTES EN CUIVRE EST COMPLET

MARCEAU & FILS,

TEL. 2453 — Le Magasin de Meubles à la Mode — 285, RUE ST-JOSEPH.

LE LANGAGE DES PIERRES PRECIEUSES

L'Eglise qui emploie beaucoup de pierreries pour orner les objets de son culte, prête tout un symbolisme aux pierres précieuses.

Huyemans nous montre comment les auteurs, au moyen-âge, ont compris et expliqué ce symbolisme.

Un moine allemand du XIVe siècle, nommé Conrad de Haimbourg, nous dit-il, rima en honneur de la Vierge cette *séquence* dont chaque strophe lapidifie les vertus de notre Mère.

Cette prière explique le sens de chaque pierre qui brille dans un anneau offert à Marie, comme gage d'alliance. Ainsi le jaspe vert symbolise la foi; la chalcédoine réfracte les feux de la charité; l'émeraude dont l'éclat désigne la pureté; la sardonyx aux flammes claires, qui se confond avec la sérénité de sa vie virginale; la sarde rouge qui s'identifie avec son coeur saignant sur le Calvaire; le beryl qui décèle son humilité; la topaze qui avère la profondeur de ses méditations; l'hyacinthe, sa charité, l'améthyste, avec son mélange de rose et de bleu, la ferveur qu'on lui voue; l'agate qui stipule sa modestie; l'onyx, les dons multiples de ses grâces; le diamant, sa force et sa patience dans les revers; tandis que l'escarboucle, cet oeil qui brille dans la nuit, proclame partout l'éternité de sa gloire.

Il est assez curieux de constater que les pierres ne symbolisent jamais que des vertus. Sainte Hildegarde nous en donne peut-être le motif, quand elle nous dit que Satan hait les gemmes parcequ'il se souvient que leur éclat brillait avant sa chute, et parce que certaines d'entre elles sont produites par le feu qui est son tourment.

Et la sainte ajoute: "Dieu, qui l'en dépouilla, ne permit pas que les vertus des pierres se perdissent; il voulut, au contraire, qu'elles fussent honorées et employées par la médecine, afin de guérir les maladies et conjurer les maux."

Le moyen-âge, en effet, s'en servit pour opérer des cures. En 1420, dans les comptes royaux, il est question d'un électuaire composé de pierres précieuses broyées pour soigner Isabeau de Bavière, obèse et valétudinaire. On en faisait aussi des talismans.

Si nos contemporains ne croient plus aux vertus thérapeutiques des pierres, quelques-uns d'entre eux —et surtout d'entre elles—n'ont-ils point gardé un soupçon de superstition tendre pour ces brillantes amulettes? Les fiancées les plus sincèrement religieuses se défendraient mal d'un secret émoi, si leur bague de fiançailles contenait une émeraude qui "brise les serments", ou la perle qui "cause des larmes".

G. B.

Achetons nos étrennes chez J. B. Belanger

En allant chez J. B. Bélanger, marchand de chaussures, 31 rue St-Joseph, pour acheter des étrennes, on est certain de faire des heureux, car c'est un fait admis par tout le monde qu'un cadeau utile a double valeur. Nous tenons à faire remarquer au public que M. J. B. Bélanger, voulant donner satisfaction à sa nombreuse clientèle, la veille de Noël et du Jour de l'An, s'est assuré les services de plusieurs commis supplémentaires très expérimentés dans cette ligne.

N'oubliez pas de demander un calendrier. 23-2

Aux Amateurs
— DE —
CARTES

D'ici au Jour de l'An nous donnerons absolument gratuitement, un beau jeu de cartes à tout acheteur d'une demi-corde de bois franc. C'est une rare occasion de vous procurer de belles cartes à jouer pour rien. Demandez-les.

Toujours en mains toutes sortes de bois de chauffage et de construction à très bas prix.

J. B. MERCIER
Marchand de Bois
19, Rue Marie de l'Incarnation
TEL. 2475
19-2045—1

PATENTS
Offres de Prix de Grands Manufacturiers

Livres sur les patentes. "Avis aux inventeurs". "Nouvelles inventions demandées". "Pourquoi quelques inventeurs ne réussissent pas". Envoyez de simples aperçus ou modèles pour avoir les titres du Bureau des Patentes. M. Greeley, qui était autrefois Commissaire des Patentes, était comme tel chargé officiellement de toutes les Patentes des Etats-Unis. 5-119—o

GREELEY & McINTIRE
PATENT ATTORNEYS
WASHINGTON, D. C.

Feuilleton de "l'Evénement"

Les Yeux qui s'ouvrent

Par HENRY BORDEAUX

44

Elle avait calculé qu'il arriverait par un train du matin, à huit heures. Avant huit heures, elle alla au boulevard des Adieux. Tout de même, son coeur battait, elle tremblait, elle avait peur, mais resta. Philippe, qui s'était rendu à la gare, ramena Albert qu'il avait prévenu de la fatale nouvelle. Le long du chemin, en voiture, presque seul il avait parlé. A leur coup de sonnette, Fanchette, traînant le pas, vint ouvrir la porte.

—Ma pauvre Fanchette dit Albert en l'étreignant. Ce fut sa première parole d'émotion.

Elle essuya ses larmes et montra le salon:

—Madame est là.

Il crut qu'il s'agissait de sa mère et entra. Il se trouva en face d'Elisabeth qui était debout et qui marcha à sa rencontre, et il fit un mouvement involontaire de surprise, comme s'il ne la reconnaissait pas. Il ne retrouvait pas cette Elisabeth qu'il avait quittée dix-huit mois auparavant, sa beauté un peu lourde et nonchalante, son visage plein et sans expression, mais une Elisabeth nouvelle, amincie, élancée, allongée encore par sa robe noire, le teint fatigué par les insomnies, les yeux cernés et les traits creusés, toute chargée d'une vie pathétique qui compensait les désavantages de la douleur. Philippe Lagier qui le suivait n'avait pas prévu qu'elle aurait le courage d'être là. Et plus libre de ses regards, quoique pareillement troublé, il observa qu'elle portait un corsage qui favorisait sa taille. Au coup de sonnette, elle avait tremblé si fort qu'elle avait dû s'appuyer à un meuble. Puis, brusquement, tout lui parut se simplifier. L'obligation qui s'imposait à elle ne pouvait atteindre sa dignité. Elle la remplirait, et rentrerait dans l'ombre. On imagine à l'avance des difficultés qui s'aplanissent d'elles-mêmes. En revoyant son mari en de telles circonstances, elle se sentit, dès qu'il fut là, un grand calme intérieur. De sa voix, changée elle aussi, devenue plus sourde, elle dit tout de suite, sans prononcer de nom:

—Elle vous attendait. Puisque j'ai eu le privilège de l'assister à votre place, je vous parlerai d'elle, de ses derniers jours, si vous le voulez bien.

Comme Philippe, après l'avoir saluée, manifestait l'intention de se retirer, elle le retint une seconde, implorant presque sa protection.

—Vous reviendrez tout à l'heure, n'est-ce pas? Dans une heure.

—Oui, madame.

Ils demeurèrent seuls, en face l'un de l'autre, lui interdit, immobile, ne trouvant pas de mots, elle supportant avec une aisance surprenante cette entrevue qui l'avait tant effrayée.

—J'avais télégraphié à Paris, expliqua-t-elle. Nous ne savions où vous joindre. Enfin votre lettre d'Aoste est venue.

Les lèvres sèches, la figure contractée par la douleur à laquelle il ne voulait pas s'abandonner, il murmura:

—Je l'avais laissée si bien portante il y a peu de jours! Je n'avais aucun pressentiment. Je pensais la garder longtemps encore.

—Oui, ceux que nous aimons, nous ne pensons pas qu'ils puissent nous quitter... Vous devez être fatigué. Vous n'avez pas dormi, pas mangé. Voulez-vous prendre quelque chose? Après, nous parlerons d'elle.

—Je veux la voir.

—Elle est là. Venez.

Elle le conduisit dans la chambre de la morte, s'agenouilla au pied du lit un instant, et sortit en faisant signe de la suivre à la religieuse qui veillait le corps. Elle avait deviné le désir d'Albert. Lorsqu'il se fut assuré qu'il était seul, sa douleur l'emporta comme un fleuve son barrage. Celle qui était là, les yeux clos, émaciée et blanche, les mains jointes sur un crucifix,—et quelles mains fanées!—celle dont il embrassait vraiment le front et les joues qui lui glaçaient la bouche comme un marbre froid mais sans dureté, celle-là qui ne l'entendrait plus, ne le verrait plus, ne lui parlerait plus, l'avait mis deux fois au monde. Après lui avoir donné la vie, sans secours, sans ressources, elle l'avait nourri, développé, fortifié. Il lui devait sa force intellectuelle, la santé morale de son jugement, le courage d'entreprendre ces oeuvres au long cours qui exigent un esprit de suite dont si peu sont capables. Dans quelle intimité ils avaient passé tant d'années, les plus laborieuses, les plus heureuses! Il se les remémorait avec un attendrissement qu'un unique mot pouvait traduire et qui, dans le silence, résonna comme une plainte:

—Maman.

De loin, il se sentait protégé par elle. Elle témoignait en sa faveur. Maintenant ce témoin lui manquait, et des parties de sa vie quittaient leur signification, leur importance. Avec elle il ensevelirait son enfance et sa jeunesse, toute une période de jours limpides comme son regard de vivante, toute une période de jours lumineux qu'il n'avait pas retrouvés, qu'il ne retrouverait jamais plus. Et ce n'était pas lui qui lui avait fermé les yeux.

Ne valait-il pas mieux que ce ne fût pas lui? Entre eux un abîme s'était creusé. Elle avait cessé dès longtemps de lui adresser des reproches. Mais la direction de sa pensée lui était contraire, et leurs conversations, jadis si intimes, si profondes, et qui, pour lui, contenaient une vertu agissante, avaient perdu, pour une grande part, de leur puissance d'intérêt et d'excitation. Maintenant, bien des détails oubliés lui revenaient à la mémoire, des expressions de tristesse, des paroles indirectement suppliantes. Oui, il avait alourdi ses derniers mois d'un chagrin dont elle portait le poids sans se plaindre, mais qui l'avait accablée à la longue. Il ne la pouvait pleurer sans un remords secret. Jadis, quand il n'était qu'un tout jeune homme, il lui était arrivé, cédant à une violence naturelle qu'il avait eu grand'peine à réprimer, de lui parler avec rudesse. Quelle honte il en ressentait! Mais elle, soucieuse de ne pas le blesser dans son orgueil, venait à lui dès qu'il était apaisé, afin de lui épargner la première démarche. Alors il devenait libre de détester ses torts. Et voici qu'ils étaient à jamais séparés sans réconciliation véritable.

Il atteignait la limite de son désespoir et se sentait brisé quand Elisabeth vint doucement le rejoindre. Elle le fit asseoir et docilement, trop las pour résister, il obéit. Leurs pensées, si longtemps désunies, se mêlaient dans la même peine. C'était une de ces peines sans mesure où la seule ressource est de pleurer ensemble, et ils ne pouvaient confondre leurs larmes. Frappés du même deuil, l'étreinte qui les eût soulagés, que de simples amis échangent, leur était interdite. Albert eut mieux ainsi la sensation de son isolement.

"Personne, se disait-il pour s'exalter dans sa tristesse, ne saura ce que j'ai perdu. La volonté qui dressait ce corps, si menu sous le drap, la flamme qui animait ces yeux fermés, moi seul en emporterai d'ici l'intelligence et le souvenir. Anne ne pouvait pas m'accompagner. A distance, elle me plaint, mais elle ne la connaissait pas. Elle ne savait d'elle que son hostilité et sa droiture rigide. Notre amour est désarmé devant cette morte qui n'appartient qu'à moi. Et celle qui est là n'est plus pour moi qu'une étrangère."

"L'étrangère," protégée par la présence amie de la morte, commença de lui raconter à mi-voix le début du mal et ses phases successives. Elle dit le sang-froid de la malade, son calme, sa préparation, son désir de revoir son fils, l'adieu qu'elle lui avait adressé. Elle omit tout ce qui avait trait à leur séparation et son propre dévouement. Elle parlait avec tant de tact, avec une telle piété filiale qu'Albert, à l'écouter, recevait ce soulagement qui, dans la douleur, ne peut nous venir que d'approfondir cette douleur même. Vaincu dans son injustice, il murmura:

—Vous m'avez remplacé. Je sais que vous avez été une fille pour elle. Dans toutes ses lettres elle me le disait. Maintenant je le crois. Je vous remercie.

A cette première parole moins indifférente, et que la gratitude et les convenances inspiraient, Elisabeth crut qu'elle ne pourrait continuer à tenir son rôle. Les larmes et sa faiblesse l'anihilaient, mais elle regarda machinalement, sur l'oreiller, le visage d'une si pure sérénité, et en reçut un subit apaisement.

—Je lui ai causé beaucoup de peine, ajouta Albert incliné à l'aveu par ce qu'il venait d'entendre, et presque malgré lui et pour lui-même.

—Elle avait confiance en vous.

Que voulait-elle signifier par là? Comme il cherchait à l'interpréter, elle ajouta, comprenant que ce tête-à-tête ne pouvait se prolonger:

—Venez avec moi.

Il la suivit hors de la chambre. Elle le conduisit à la salle à manger où Fanchette avait préparé un couvert.

—Il vous faut déjeuner, vous réchauffer. Il fait déjà froid. Moi, je vais rejoindre les enfants. Mon amie Blanche Vernier les a pris chez elle. Je n'ose les conduire ici. Ils sont si petits!

—Marie-Louise, Philippe, prononça-t-il lentement, avec une tendresse qui la secoua toute.

—Mais vous pouvez les voir où ils sont, ou chez mes parents, ou chez Philippe Lagier, comme vous voudrez

—Chez Philippe.

—Bien. Il va revenir. Vous vous entendrez avec lui.

(A suivre)

TABAC ROSE QUESNEL
A FUMER. DOUX ET NATUREL

A L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNÉE

LA COMPAGNIE DU PARC MAUFILS souhaite aux hommes prévoyants, à tous ses clients, amis, connus et inconnus, un JOYEUX NOËL, UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE, LE PARADIS SUR LA TERRE, AVEC UN LOT DE 50 × 80 du PARC MAUFILS et une belle maison salubre et pleine de soleil. La COMPAGNIE reçoit tous les jours à ses bureaux 124½, rue St-Joseph. Téléphone 1887. Venez voir les plans à nos bureaux.

Nous vous conduirons à nos frais sur le terrain si vous le désirez, nous vous laisserons voir en même temps les plans des maisons qui seront bâties dès le printemps prochain. Les tramways de Québec se rendront à MAUFILS au printemps, avec avantages de correspondances pour toutes les parties de la ville. Une lisière de terrain leur est cédée gratuitement dans ce but par les propriétaires du Parc.

Les avantages de MAUFILS sautent aux yeux : un petit domaine pour chaque propriétaire, 4000 pieds de terrain sec, fertile, traversé par le conduit de l'aqueduc de Limoilou, chemin de fer électrique, électricité et téléphone. Conditions avantageuses, pas de rente, titre clair, en un mot le PARC MAUFILS est le futur endroit résidentiel par excellence. Soyez comme l'oiseau le plus matinal, assurez-vous les meilleurs lots. N'hésitez pas, choisissez votre terrain et jetez les bases de votre fortune. Le Pont de Québec est sur les bords du fleuve St-Laurent, le PARC MAUFILS est aussi sur ces bords. Le port de Québec est trop petit, il faudra de toute nécessité l'agrandir vers les terrains du PARC MAUFILS. Si le port futur doit s'étendre vers le PARC MAUFILS, les chemins de fer seront obligés de s'y rendre également. Les manufactures ont tout intérêt à se placer aussi près que possible des quais et des voies de chemin de fer, pour s'éviter les frais de trop nombreux transbordements. Voilà pourquoi ceux qui auront acheté des terrains au PARC MAUFILS de 50 × 80 pieds seront certains de doubler et même tripler leur capital avant longtemps. Ne vous trompez pas, seule la COMPAGNIE DU PARC MAUFILS offre des lots doubles pour le prix d'un simple. 4000 PIEDS DE SUPERFICIE.

LOT DE 50 x 80.

La Compagnie du Parc Maufils

1887. 124½, Rue St-Joseph, Québec. Une visite est sollicitée.

Les Artisans Canadiens-français

Dimanche dernier, avait lieu à Québec une convention des Trésoriers des succursales de la Société des Artisans de la juridiction de Québec. Les trésoriers sont venus en grand nombre prendre part à cette réunion à laquelle assistaient plusieurs délégues du Conseil Exécutif de Montréal.

Après avoir travaillé activement dans l'intérêt de leur société, les délégués des diverses succursales de la juridiction de Québec furent conviés le soir à un magnifique banquet qui leur fut donné dans les salles de l'Auditorium de Québec.

A ce banquet on remarquait Son Honneur le Maire, les présidents et vice-présidents des succursales de Québec et de Lévis ainsi qu'un grand nombre d'Artisans.

Les officiers de la succursale de Québec profitèrent de cette fête intime pour donner à leurs secrétaire-trésorier, M. L. N. Vallerand, un témoignage d'estime et de reconnaissance. M. Vallerand, comme on le sait, est trésorier de cette succursale depuis près de 19 ans et la succursale de Québec profita de cette occasion pour lui présenter une magnifique adresse accompagnée d'une montre et d'une chaine en or, deux bijoux d'une grande valeur.

Messieurs les officiers du Conseil Exécutif de Montréal ont tenu, eux aussi, à participer à cette jolie démonstration faite à leur confrere de Québec et ils sont venus en grand nombre rehausser de leur présence l'éclat de cette belle fete, MM. Ludger Gravel, Président Général, Joseph Delisle, 2e vice-président général, Henri Roy, sec.-trésorier général, Docteur J. A. Rouleau, Notaire, J. A. H. Hébert, N. Deschamps et R. Bédard, directeurs généraux du Conseil Exécutif étaient venus spécialement à Québec prendre part à la fête.

Nous félicitons sincèrement M. L. N. Vallerand du témoignage d'estime que vient de lui donner la Succursale de Québec et nous sommes heureux aujourd'hui de donner à nos lecteurs une copie de l'adresse qu'on lui a présentée à cette occasion.

A M. L. N. Valelrand,
Sec.-Trés. Suc. de Québec,
Société des Artisans Canadiens-Français.

Chèr confrère,

Permettez-nous de profiter de cette circonstance quasi solennelle de la premiere réunion des trésoriers de la juridicton de Québec, pour reconnaitre publiquement, proclamer hautement les services que vous avez rendus à notre succursale, à notre Société en général.

Ce n'est pas trop oser de dire que, non seulement, nous de Québec, mais le Bureau Central a bénéficié de votre travail, de votre expérience, de vos utiles suggestions, de votre entier dévouement à notre belle et grande société. Votre idée constante a été le progrès, l'avancement des Artisans. Vous l'avez fait vôtre, la Société des Artisans, et toute votre énergie, votre amour du travail ont été dirigés vers ce même but.

Un des organisateurs de notre succur-sale en 1880, vos contemporains se rappelent vos démarches et votre zele pour le recrutement. Vous êtes le seul de tous les Artisans, peut-être, qui avez fait admettre autant de membres.

Aprés avoir été directeur et vice-président, vous acceptiez la trésorerie en 1892 succédant à notre estimé et regretté Thomas Chassé, qui devenait président. Le 1er janvier prochain il y aura 19 ans que vous occupez cette charge à laquelle s'est ajoutée celle de Secrétaire en 1905.

Le Trésorier Général est arrivé quelques fois à Québec sans être annoncé au son des trompettes, mais il est toujours retourné chez lui convaincu que nous avions un trésorier modèle.

En tous cas nous sommes heureux de posséder la perle des trésoriers, au moins nous le croyons, nous sommes fiers de le dire et de reconnaitre publiquement ce qu'il a fait pour notre Société des Artisans, à laquelle nous sommes si fiers d'appartenir.

En témoignage de notre estime et de notre reconnaissance, cher confrère, nous vous offrons ce souvenir qui vous rappellera que nous avons su apprécier vos mérites et qui nous le souhaitons sincèrement, ne marquera que des heures heureuses et pendant longtemps. Tous nos bons souhaits à votre digne épouse qui est aussi une brave Artisane à plus d'un titre.

Pour la Succursale de Québec.
J. D. O. PICARD,
Président.

Québec, 18 décembre 1910.

NOTES D'HYGIÈNE

ODEURS ET PARFUMS

Les fleurs n'ont pas seules le privilège d'épandre des parfums agréables; le règne minéral et le règne animal en fournissent également.

Le genre humain—quelle que soit, d'ailleurs la propreté de l'individu—ne saurait être indemne de cette servitude. Les anciens chroniqueurs nous disent qu'Alexandre le Grand sentait naturellement la violette; d'autres sentent l'ail, d'autres le musc, etc.,etc.

On est allé jusqu'à dire que, pour certains sensitifs, la bonté et la malice avaient une odeur; c'est tout à fai possible, car le calme produit par la bonté, l'agitation déterminée par la malice changent la nature des réactions physiques.

Les parfums ont, paraît-il, une action sur le cerveau. Ils favorisent des sentiments. Chacun peut l'expérimenter soi-même; par exemple l'encens porte à la piété, la rose à la tendresse, la verveine à l'étude, etc.

* * *

Les parfums ne sont pas également bien supportés par tout le monde. Sans parler des nerfs délicats que des moindres odeurs affectent au point de causer migraines et nausées, on a relevé des effets locaux singuliers. Ainsi les violettes influent fâcheusement sur les cordes vocales; elles sont redoutées des chanteurs. Le musicien Greting perdit connaissance en fleurant une rose; le duc d'Epernon tombait en syncope à l'odeur d'un lièvre mort.

* * *

Je ne vous étonnerai pas en vous disant que l'on a prétendu tirer, d'après les préférences en parfums, des pronostics sur le caractère. C'est sans rire que les chercheurs d'inconnu affirment que les femmes qui aiment le vétiver, le chypre, le patchouly, la peau d'Espagne sont des sentimentales, des bavardes.

Les amateurs de musc sont souvent d'une nature brutale. Ceux qui préfèrent la violette sont, la plupart du temps, instruits, délicats, aptes à juger l'art. Les femmes qui choisissent l'eau de Cologne sont des âmes pures, au jugement parfait.

RENEE D'ANJOU.

La meilleure place pour achats de Cadeaux

En vaisselle, faïence, porcelaines, porcelaines, potiches, jardinières, bustes, bronzes, vases, argenteries, verreries taillées, coutelleries, cabinets de coutelleries, articles de fantaisie pour cuchre, lot de tasses et soupless assiettes porcelaine.

A. E. VALLERAND,
67 rue Dalhousie.
23-2077-3

Si vous désirez avoir un bon et grand portrait encadré, venez toujours chez A. R. Roy, 32, Côte du Passage, Lévis. 17-2040

On a tout le potage pour se demander ce que l'on va dire à sa voisine de table.

Nous payerons les plus hauts prix

du marché pour

Peaux Vertes

de toutes sortes et garantissons

Assortiment Correct et Prompt Paiement.

REVILLON FRERES
MAISON FONDEE EN 1723

Les "Leaders" dans le commerce de la fourrure dans le monde entier.
ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix.

134 et 136 rue McGill, Montreal.

Le président Taft miséricordieux

Washington, 23—En commuant, hier, en un emprisonnement à vie la sentence de mort portée contre John Vynne à Honolulu, Hawaï, le président aft émet l'opinion que l'ivresse au temps de la commission d'un meurtre peut être arguée dans l'atténuation du degré du crime.

Wynne, qui était huilleur à bord du vapeur "Rosecrans," fut trouvé coupable du meurtre d'un nommé McKinnon, le troisième ingénieur de ce navire, dans le port de Honolulu. La vieille mère de Wynne, demeurant en Irlande, n'a jamais rien su du crime et de la condamnation de son fils.

La preuve avait démontré que Wynne était sous les ordres de McKinnon et qu'il avait souvent exprimé des griefs contre lui. Revenant en état d'ivresse à bord du vaisseau un soir à Honolulu, Wynne passa devant la cabine de McKinnon, et le voyant endormi la tête du coté de la porte, Wynne avec un marteau lui fracassa le crâne.

Le président Taft motive sa décision dans une longue déclaration dans laquelle il s'efforce de démontrer qu'il n'y a pas préméditation chez l'homme qui assassine sous l'empire de l'ivresse. Bien que l'ivresse ne soit pas une excuse, dit-il, elle peut être incompatible avec un état d'esprit nécessaire pour constituer un certain degré de crime.

LE PUBLIC INTELLIGENT VOYAGE PAR LE

NOEL

TAUX REDUITS--Aller et Retour

Trois-Rivières, $2.35 — Toronto $14 75
Montréal..... 4.90 — Hamilton 15 45
Ottawa..... 7.95—Windsor 18.75

et autres endroits au taux d'un simple parcours de première classe.

Départs les 24, 25, 26 décembre,
Retour, le 27 décembre 1910.

$4.90 MONTREAL ET RETOUR

Départs d'aujourd'hui au 2 janvier.
Retour, le 4 janvier 1911.

Pour retenir les places, billets, et tous renseignements s'adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46, rue Dalhousie, au Chateau Frontenac ou à la Gare du Palais.

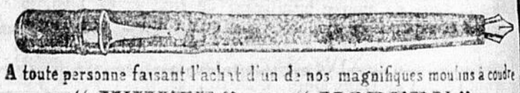
JULES HONE, Jr.
Agence générale de chemin de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

GRATIS CETTE JOLIE GRATIS

PLUME-FONTAINE

En Or, 14 k. Valeur $2.50

offerte gratuitement comme cadeau du Jour de l'An



A toute personne faisant l'achat d'un de nos magnifiques moulins à coudre

"WHITE" ou "MODERN"

A tout acheteur d'un de nos moulins à coudre d'ici au 31 décembre 1910, cette magnifique prime est gratuitement offerte aux conditions suivantes:

Achetez à notre magasin ici à Québec, à nos succursales ou de nos agents, un de nos célèbres moulins à coudre "WHITE" ou "MODERN".

Donnez votre commande avant le 31 décembre.

Tout en bénéficiant de cette riche prime, vous aurez l'avantage de vous procurer la machine à coudre la plus perfectionnée, la plus solide, la plus tendre, la plus silencieuse et la plus avantageuse sous tous rapports.



Possédant une garantie responsable. Fabriquée par la "WHITE SEWING MACHINE Co.", Cleveland, Ohio.

Nous importons spécialement cette machine des Etats-Unis afin de procurer à nos clients ce qu'il y a de plus perfectionné aujourd'hui.

Nous vendons au comptant et à termes. Demandez nos prix.

BONS AGENTS requis dans toutes les paroisses où nous ne sommes pas déjà représentés. 3-1731

P. T. LEGARE LIMITEE

273-287 RUE ST PAUL
32-38 RUE ST VALIER
QUÉBEC

ESSAYEZ UNE ANNONCE!

ET APRES ÇA ESSAYEZ UNE AUTRE ANNONCE

LA PERSEVERANCE, qui est une des plus belles vertus, obtient des résultats merveilleux, surtout lorsqu'elle s'applique à l'annonce.

QUELQUEFOIS une seconde insertion obtiendra le résultat qu'une première insertion n'a pu obtenir et dans des CAS DIFFICILES une DIZAINE d'INSERTIONS peuvent être nécessaires. Ceci n'arrive pas dans tous les cas, naturellement, mais il y a des cas et des cas où une annonce pour un mois complet serait le plus économiquement possible.

Dans les froides régions du Nord où dans les pays chauds du sud, un Café Pur et non falsifié tel que le

Seal Brand Coffee

est l'ami du genre humain apportant le confort et la joie partout où il est en usage.

Vendu en canistres de 1 et 2 lbs seulement

CHASE & SANBORN, MONTREAL

TABAC CHAMPLAIN

A FUMER ET A CHIQUER

Si vous désirez un beau et bon Portrait

Venez toujours chez A. R. Roy, 32 Côte du Passage, Lévis. Nous en avons depuis $1.00 à $5.00 la douzaine, suivant le style et la grandeur de la carte. 17-2040

SOIRS DE NOEL

Ah ! mes soirs de Noël les meilleurs, je les eus
Alors qu'innocemment—Bonne Vierge, pardonne !
Je confondais un peu ma mère et la Madone,
Et quand j'étais pour elle un peu l'Enfant-Jésus.

Elle m'avait montré, dans un livre d'images,
Saint Joseph s'appuyant, las, sur son grand bâton,
Les rustiques pasteurs sur leurs peaux de mouton,
Et, coiffés de turbans somptueux, les Rois Mages.

Comme il s'était gravé dans mon cerveau tout neuf
Cet enfant radieux dans cette étable sombre
Où, sur le mur croulant, se dresse et grandit l'ombre
Des oreilles de l'âne et des cornes du boeuf !

FRANÇOIS COPPEE.



Une nouvelle tête en 30 minutes

Echangez cette tête lourde et torturée par la douleur, contre une autre lucide, rafraîchie, reposée, en prenant un

Cachet NA-DRU-CO contre le mal de tête

25c. la boîte chez votre pharmacien, ou par la poste de National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Montréal. 285

PRESENTS POUR NOEL et le JOUR DE L'N,

Comme par les années passées, nos importations des premières maisons européennes nous permettent d'offrir à nos clients les primeurs en fait de

Parfums de Hautes Marques

nous n'avons que de beaux et bons articles très recommandables pour présents et nous sommes toujours la maison reconnue pour son extrême bon marché. Aussi le plus beau choix de Miroirs ne ébène de fabrication anglaise, Vaporisateurs, Brosses de tous genres, etc, etc.

J.-E. LIVERNOIS, Limitée

RUE SAINT JEAN, QUEBEC.

LES MEILLEURES

DELICES POUR NOEL

Vin du Rhin Mousseux

Pintes et chopines $18.00
Jolis Paniers d'osier.

Moselle Mousseux

Pintes et chopines $18.00
Jolis Paniers d'osier.

Bourgogne Mousseux

Pintes et chopines $18.00
Jolis Paniers d'osier.

Champagne de Vendanges

Jolis Paniers d'osier.

SPECIALITES DE VINS DE PORTO ET SHERRY
MALAGA,
MADERE,
SHERRRY BRUN

Clarets Sauternes

A $8.00 la douzaine, Bouteilles d'une pinte

AUSSI :

Raisins de Table, Mince Meat, Oranges Ecorces, de Citrons, Noix piquées, Noix du Brésil, Amandes, Avelines, et Figues

GEORGES PATRY,

LE MAGASIN PAR EXCELLENCE

22, Rue de la Fabrique.

TELEPHONE 3515

UN SOIR DE NOEL

(24 DECEMBRE 1793)

(SUITE DE LA 13e PAGE)

—Oui, mais l'an dernier mon père ma mère, mon frère étaient avec nous. Nous étoins tous réunis. Le soir venu, on nous laissa ensemble Le roi nous lut lui-même la Sainte Messe, un chapitre de l' "Imitation." La prière fut plus solennelle et plus fervente ce soir-là. Nous eûmes encore, malgré tout, un peu de bonheur. Vous en souvenez-vous, ma tante ?

—Oui, Thérèse je m'en souviens, répondit madame Elisabeth. Mon pauvre frère ! Pauvre Antoinette !

Sa voix expira dans une poussée de larmes tandis que madame Royale continuait avec émotion :

—Cette année, nous sommes seules ; je porte le deuil du meilleur des pères que des monstres ont odieusement assassiné ; je ne sais si ma mère vit ou si elle est morte, et de mon malheureux frère, nous ne savons qu'une chose, ce que nous apprennent ses gémissements qui parfois montent d'en bas jusqu'à nous, c'est qu'on le martyrise.

A ces mots entrecoupés de sanglots, madame Elisabeth attira sa nièce contre elle, et, caressant ses cheveux, lui dit :

—Nous ne sommes pas seules, ma chérie, Dieu est avec nous.

—Il me semble parfois qu'il est si loin ! poursuivit madame Royale. Que ne nous défend-il contre les méchants ? Que ne nous protège-t-il ?

Sa tante lui mit doucement la main sur la bouche et reprit :

—Voilà de mauvaises paroles, Thérèse, puisqu'elles donnent à penser que tu doutes de sa bonté. Ses desseins sont impénétrables. Mais il n'est pas défendu d'espérer qu'il ne nous rend la terre si cruelle que pour nous faire plus dignes du ciel.

Toute dolente, Madame Royale posa sa tête sur l'épaule de madame Elisabeth.

—Vous êtes une sainte, chère tante, soupira-t-elle ; je voudrais être comme vous !

Un silence suivit ces paroles ; les prisonnières se recueillaient. Pendant quelques instants elles semblèrent absorbées en une méditation profonde, comme perdues dans un rêve qui les emportait très loin au-delà de l'affreuse réalité de leur existence de captives.

Madame Elisabeth y revint la première. Elle ne s'était pas abandonnée à des rêveries, elle : mentalement, elle avait prié. Comme venait de le dire sa nière, c'était une sainte pour qui, jusqu'à l'échafaud qui déjà la guettait, la prière devait être le réfuge suprême, le réfuge où l'on puise la résignation et le courage. Quand elle priait, on l'eût dite détachée du monde et marchant, dans le bruit des musiques célestes, ravie, extasiée, sur la route du ciel. Aussi, ce soir-là, lorsque cessa sa pieuse méditation, elle semblait descendre d'une autre sphère et ne recouvrer sa sérénité coutumière qu'après avoir plané bien haut au-dessus de la méchanceté des hommes et de l'abîme de souffrances où elle était plongée.

En abaissant son regard sur sa nièce, elle fut surprise de constater, à la lueur de la flamme jaunâtre qui éclairait la prison, que le visage de la jeune fille avait changé d'expression. Il n'y restait plus rien de la brève révolte de tout à l'heure : il s'était pacifié ; dans les yeux encore humides de larmes qui en avaient coulé brillait un sourire attristé, qui semblait n'y briller qu'à regret. Sous le regard de sa tante, elle se redressa, se dégagea doucement de l'étreinte affectueuse dont elle avait subi le charme et parut toute réconfortée.

—A quoi penses-tu, mon enfant ? lui demanda madame Elisabeth.

Madame Royale se frottait les yeux, comme se réveillant.

—J'étais à Versailles, en l'an 1788, il y a cinq ans, dit-elle. J'ai revu la chapelle du château. On y célébrait la messe de minuit. J'y étais, car, pour la première fois, mes parents, à la demande de maman Tourzel, ma chère gouvernante, mes parents m'avaient permis de faire la veillée du petit Jésus. Je n'ai rien oublié : ni mes surprises, ni le contentement du roi et de la reine en voyant ma joie devant la crèche qu'on avait dressée dans un coin de la chapelle. Je revois l'Enfant divin sur sa paille, et le boeuf, et l'âne, et les bergers, et les mages et les anges agenouillés. Et partout c'était plein de lumière, et les chanteurs de la cour chantaient : "Venite, adoremus." C'était si beau !

Interrompant ce déchaînement de ses souvenirs, Madame Royale, d'une voix claire et pure, contenue par la crainte d'être entendue, modula sur l'air liturgique les premières paroles de l'hymne séculaire.

Mais bientôt, sous un flot de larmes, la voix de cristal se brisa. La douleur était plus forte que le charme du souvenir, la comparaison du présent avec le passé trop cruelle pour cette âme d'enfant torturée jusqu'au martyre. Elle pleurait, la petite princesse ; elle pleurait, gémissait, répétait défaillante en un appel désespéré : "Papa, maman !" et tombait enfin dans les bras de Madame Elisabeth.

Maintenant, celle-ci, surmontant sa propre douleur, s'efforce de consoler sa nièce. Elle la presse maternellement contre sa poitrine, lui prodigue les douces paroles, de tendres caresses et, pour lui rendre le calme, lui fredonne doucement : "Venite, adoremus," espérant de la prière qu'inspire une ardente foi un effet réparateur.

Brusquement, à la porte de la chambre un coup violent est frappé. Les deux captives demeurent sur place, serrées l'une contre l'autre, figées dans l'effroi qui les a saisies et qu'accroît la brutalité des propos que profère de l'autre côté de la porte une voix avinée.

—Eh ! dites donc, les mijaurées, c'est y qu'on attendra le jour pour éteindre la lumière ? Eteignez-là.... Et plus vite que ça : ou je vas y aller moi-même...

Madame Elisabeth, sans répondre, s'approche de la table, souffla la chandelle. Elle entend le gardien s'éloigner, en jurant et en grognant. Elle revient vers sa nièce et l'embrassant, lui murmure :

—Nous ne sommes pas à Versailles, ma pauvre chérie ; nous n'avons ni crèche, ni musique ; mais nous pouvons, par la pensée, parer notre prison. D'ailleurs, ne devons-nous pas nous réjouir de nous y trouver, si misérable qu'elle soit, puisque Jésus est né dans une étable et que notre misère présente nous rapproche de lui ? Agenouillons-nous, si tu veux, et célébrons sa naissance.

Prosterné devant une crèche idéale, elle entonne d'une voix tremblante, faible comme un souffle : "Venite, adoremus."

Madame Royale s'unit à elle : emportées vers le ciel, les deux captives oublient, pour quelques instants, l'implacable infortune qui les ressaisira demain.

ERNEST DAUDET.

Méfiez-vous des petits malaise

Des maux de tête qui reparaissent constamment, des nerfs agités, un sentiment de fatigue sont un signe de faiblesse physique.

LE VIN DE QUININE CAMPBELL

fortifiera votre système nerveux vous rendra une bonne digestion vous donnera un sommeil calme et profond et vous rendra une robuste santé.

Faites une cure de vin de Campbell les bienfaits qui en résulteront sont immense en comparaison de son prix peu élevé. Mais soyez sur que c'est du vin CAMPBELL.

En vente chez tous les pharmaciens.

K. Campbell & Cie Fabr.

MONTREAL

Messe de Minuit à Ste-Anne de Beaupre

Un train spécial laissera Québec pour Ste-Anne de Beaupré à 10.45 heures, samedi soir, veille de Noël, pour l'avantage des personnes qui désirent assister à la Messe de Minuit à l'Ange-Gardien, Château-Richer et Ste-Anne de Beaupré.

Pour le retour le train laissera Ste-Anne de Beaupré après la messe pour Québec, arrêtant à toutes les stations. Prix ordinaires, billets valides pour trois jours. 23-2079-2

NOEL-BÉBÉ

Pour les tous petits de la famille.

Petit Jésus est bien adroit
D'apporter par la cheminée
Les plus beaux jouets de l'année,
Bien suspendus à chaque doigt,
Sans que sa robe en soit fanée
Petit Jésus est bien adroit !

* * *

Petit Jésus est bien malin
Tout en choisissant à sa guise,
D'apporter la chose promise,
Soldat de plomb ou grand pantin
Avec toujours quelque surprise
Petit Jésus est bien malin !

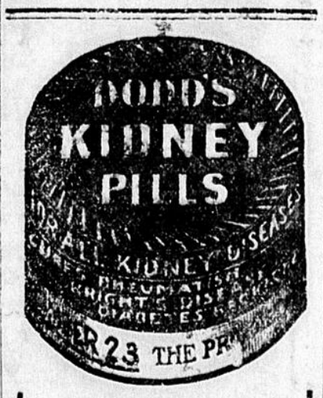
* * *

Petit Jésus est bien puissant
D'une main il conduit le monde
Et de l'autre il sème à la ronde
Pour le bonheur de chaque enfant,
Ses présents dans la nuit profonde.
Petit Jésus est bien puissant !

* * *

Quand l'arbre de Noël chargé de mille choses
Courbera ses rameaux sur vos mignottes roses
Emplissez votre poche et soyez généreux !
Donnez vite en sortant aux pauvres malheureux
Pour qu'au Noël prochain on vous gâte de même
Pour que l'enfant Jésus vous bénisse et vous aime !....

M. SAINT-VALLERY.



Les Pilules de Dodds guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boite.

LA PERLE

(Suite de la 11e page).

fleter la verdeur cadavérique de mon ami Laurens.

Tout à coup la petite pendule en bronze, dans un tressaillement, commença lentement à sonner les douze coups de minuit. Les coups tombaient au milieu du silence comme un marteau sur l'enclume.

Au douzième coup, la porte s'ouvrit toute grande comme sous la poussée d'un vent puissant... et une odeur étrange de salin, "de fleur fanée qu'on aurait arrosée avec de l'eau de mer" se répandit dans la chambre... tandis que dans le corridor ombreux une forme de femme, d'abord imprécise, puis de plus en plus distincte, venait vers nous...

C'était ELLE...

Elle avait le même costume de voyage que venait de nous décrire Jacques, et ruisselait d'eau. Elle touchait à peine le plancher en marchant. Elle s'approcha de Jacques, passant devant nous sans même nous apercevoir.

"Berthe, cria Jacques dans un mouvement de répulsion terrible, de terreur épouvantable,—et il voulut fuir, mais son pied s'embarrassa dans un meuble ; il tomba assis dans un fauteuil.

Cependant elle s'avançait toujours ; quand elle fut près de lui à le toucher, ses deux bras se détendirent et entourèrent, dans une caresse délicate et amoureuse la tête de notre ami, tandis que ses lèvres avec un geste d'une tendresse infinie, s'appuyaient sur ses yeux...

Puis de ce même pas cadensé que nous lui connaissions bien, ELLE s'en alla par la porte où elle était entrée et qui se referma...

Sur le parquet de mosaïque... il y avait des traces humides dessinant nettement la forme élégante d'un pied de femme.....

JEAN GRAVE.

Ne nous faisons pas de scrupule de cueillir les plantes salutaires, parce qu'elles poussent dans un autre jardin que le nôtre.



Abbey's Effer-vescent Salt

Un homme malade enlève ses douleurs de rhumatisme avec un verre matinal de Abbey's Salt. Qu'en faites-vous ?

25c et 60 cts.

VENDU PARTOUT

Des Hommes Eminents et des Femmes bien connus

Témoignent avec plaisir en faveur de "Fruit-a-tives"

Une raison pour laquelle "Fruit-a-tives" est bienvenu dans les coeurs et les milliers de foyers d'un rivage à l'autre est parce que tant de citoyens importants du Canada ont témoigné si fortement en faveur de ce merveilleux remède de fruits. Dans toute province—dans toute ville—dans toute chaumière— sur toute l'étendue de trois millions sept cents milles carrés de la Puissance, il y en a plusieurs qui doivent leur santé et quelques-uns leur vie aux vertus merveilleuses de "Fruit-a-tives".

NELSON BANISTER, Ecr., (capt Escadrons, "A", 12e Dragon du Manitoba), de Oak Lake, Manitoba, dit : "Je souffrais de sciatique et de névralgie du coeur—fus six semaines au lit— j'essayai "Fruit-a-tives" et fus complètement guéri. Aujourd'hui, toute ma famille emploie "Fruit-a-tives."

PAUL J. JONES, marchand retiré de Sarnia, Ont., dit : "Je souffris vingt-cinq ans de constipation, indigestion et catarrhe de l'estomac. J'essayai "Fruit-a-tives" et ce fut le seul remède qui me fit du bien et je ne puis assez le louer."

"Mme LIZZIE BAXTER, 5, Home Place, Toronto.— "Je souffrais terriblement de Rhumatisme depuis un an. Deux docteurs me soignèrent mais je devins perclus impotente. Je vis "Fruit-a-tives" annoncé et je décidai de l'essayer. Après en avoir pris cinq boîtes, je fus mieux."

HENRY SPEERS, ecr., le juge de Paix bien connu de Moorefield, Ont. "Je souffrais d'indigestion pendant près de deux ans et devins tout à fait un squelette. Deux docteurs expérimentés déclarèrent mon cas désespéré. Mon fils me demanda d'essayer "Fruit-a-tives" et dès que je commençai à prendre ces merveilleuses tablettes, je devins mieux et "Fruit-a-tives" m'a complètement guéri."

N. JOUBERT, Ecr., un citoyen bien connu et estimé de Grande Ligne, P.Q., dit : "Je recommande hautement "Fruit-a-tives" à tous ceux qui souffrent de constipation."

H. MARCHESSAULT (Grand Connetable de la province de Québec) St-Hyacinthe, dit : "Fruit-à-tives m'a guéri de douleurs chroniques dans le dos.

EDWIN ORAM, Sr., de Cydney, Mines, N. S. écrit : "Pendant plusieurs années, j'ai souffert d'indigestion et de dyspepsie— perdu 25 livres—et cependant la maladie était un cancer. Après avoir pris trois boîtes de "Fruit-a-tives", je fus bien mieux et je puis dire que "Fruit-a-tives" m'a complètement guéri."

Soyez guidés par ces lettres d'hommes et femmes bien connus du Canada. Essayez "Fruit-a-tives" et voyez vous-mêmes qu'il fera pour vous ce qu'il a fait pour des milliers d'autres malades.

50 cts la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai, 25 cts, chez les marchands, ou envoyé, postage payé, sur réception du prix par "Fruit-a-tives" Limited, Ottawa, Ont.

EMILE JACOT, BIJOUTIER

95, rue St-Joseph, Québec

CINQ BELLES PRIMES DONNEES GRATUITEMENT

1er 1 chèque de $100.00.
2ème Une Bague à Diamant $75.00 pour Dame ou Monsieur.
3ème Une montre d'or $50.00 pour Dame ou Monsieur.
4ème Une horloge $15.00.
5ème Une Sacoche en cuir $10.00.

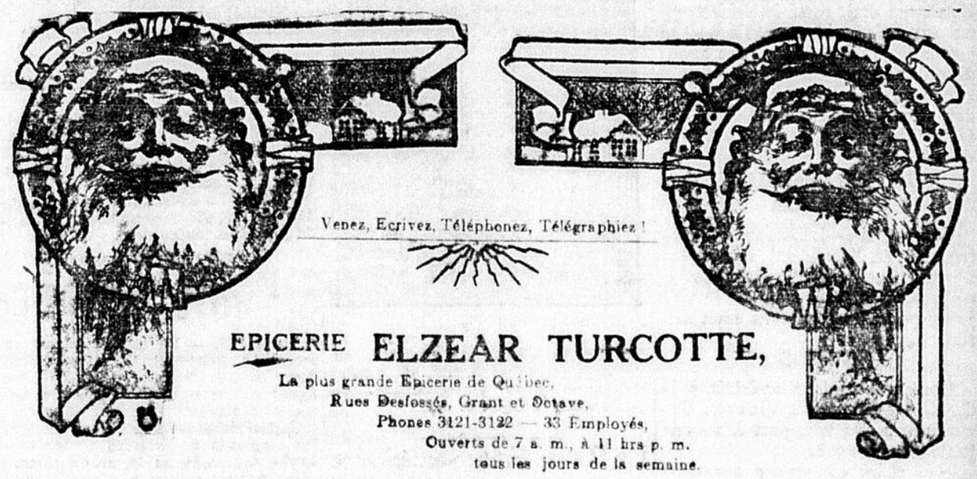
LES CONDITIONS

Chaque achat d'une piastre ou plus vous donne droit à un billet ou plus, suivant le montant de votre achat. Chaque billet est numéroté et enrégistré. Le tirage aura lieu le soir à 11.30 le 31 décembre 1910 au magasin de

EMILE JACOT, BIJOUTIER.

95, Rue St-Joseph, QUEBEC.

Les commandes par la malle recevront toute notre attention.



Venez, Ecrivez, Téléphonez, Télégraphiez !

EPICERIE ELZEAR TURCOTTE,

La plus grande Epicerie de Québec,
Rues Desfossés, Grant et Octave,
Phones 3121-3122 — 33 Employés,
Ouverts de 7 a. m., à 11 hrs p. m.
tous les jours de la semaine.

NOS PRIX SONT INTERESSANTS

10 bons cigares, jolie boîte bois	25c	Malgré la hausse, 3 bouteilles olives pour	25c	Cognac Salamandre 1858	$3.50
Farines à Gâteaux, sacs de 10 lbs 40c, 35c, et	30c	72 oranges 1064 pour	35c	Salamandre V. S. O. P.	$2.25
Crème à glacer, ass. 3 gros paquets pour	25c	24 oranges 714	15c	Salamandre 76 ans garantis	$5.60
6 lbs Bonbons mélangés, garantis pur sucre	35c	36 oranges 490 pour	30c	Gins cachetés	50c
Sirops français, grandes bouteilles vanille, orange, Peppermint, cerises, ananas au prix épatan de	18c	24 oranges Jambo pour	45c	Gins Pecking-Orès	$1.10
2 lbs Ecorces assorties pour	25c	15 grosses de Bas de Noël		Gins bouteilles grès	$1.25
3 paquets Raisins épepinés	25c	1 gallon Port St-Léger	35c	Gins Croix d'Honneur et	$1.00 55c
3 lbs Currants, choix	25c	1 gallon Sherry canadien	$1.00	Gins Gros Cruchons crystal	$2.00
3 lbs Sultana musca	25c	1 gallon Vin rouge	$1.00	Santé, pinte imp.	60c
1 grande boîte Raisins de table, Malaga 5½ lbs	55c	1 gallon Sherry sec	$1.20	Santo Comedor	$1.00
Malagas en boîtes 1 lb	20c	1 gallon vrai O'Porto	$2.00	Scotch Spécial Reserve	$1.10
		1 gallon Gin	$2.40	Scotch Loch Katrine	95c
		1 gallon Rye Corby	$2.50	Rhum pur, 1 gallon	$6.00
		1 gallon Vieux Rye Corby's, spécial	$3.50	Rhum Vieux, grandes bouteilles	75c
		Grande Bouteille Cognac Bouché et Cie	44c	Rhum Vieux, ½ bouteille	50c
		Cognac Seesom	85c	Nos bons rabais à	etc
		Cognac Salamandre	$1.00		

Achetez vos Dindes chez

ELZEAR TURCOTTE,

Rues Desfossés, Grant et Octave.





"Un sage médecin vaut plus que des armées pour le bien public.", POPE.

L'Expérience Médicale

a prouvé d'une manière concluante que le tonique le meilleur, le plus utile et le plus efficace est le

WILSON'S INVALIDS' PORT

(A la Quina du Pérou)

Les appréciations suivantes sont de médecins pratiquants qui ont testé personnellement les méritre du Wilson's Invalids' Port—voilà pourquoi leurs témoignages sont très significatifs :

Dr. CHAS. L. BARNES, L. R. C. P. & S, Rivière Murray, I. P. E., dit :

"Du bon Vin de Port est un article excellent à garder, et je crois que le "Wilson's Invalids' Port Wine", qu'on considère comme un bon vin, est un bon article à prescrire en cas de débilité ou de convalescence."

Dr. H. R. MACKAY, M. B., C. M. EDIN, Rapid City, Manitoba, dit :

"J'ai très rarement donné un témoignage après avoir prescrit un remède, ce qui après tout, est la meilleure sorte de témoignage. Je le fais fréquemment pour votre "Invalids' Port", car je crois qu'il est tout ce que vous reclamez, excellent de toutes manières."

Dr. J. J. DAVIS, M. R. C. S. England, L. R. C. P. Lon. De Gananoque, Ontario, dit :

"Je recommande le 'Wilson's Invalids' Port". Les patients l'aiment et il donne de bons résultats. C'est un excellent tonique."

GROSSE BOUTEILLE

Chronique du Sport

HOCKEY

MALLEN EST ARRIVEV

Ken Mallen, le nouveau joueur du Québec est arrivé hier soir et assistera à la prochaine pratique du club. L'engagement de Mallen augmentera encore l'intérêt que les amateurs portent à notre jeu national. Il sera sans doute un aide puissant pour le Québec. C'est un joueur d'expérience et l'on dernier il était capitaine du Shamrock dont il était l'une des étoiles.

LE WANDERER EST COMPLET

Montréal, 24.—Roberts, qui jouait l'an dernier pour Ottawa a signé hier avec le Wanderer. Roberts est étudiant au McGill et sixième joueur qui signe avec les champions.

Small qui était resté indécis et qui ne savait pas si ses affaires lui permettraient de jouer cette année a enfin annoncé officiellement qu'il serait avec le Wanderer. L'équipe des champions est donc complète. Glass n'a pas encore donné signe de vie.

A LA RECHERCHE DE TAYLOR

Ottawa, 24.—L'Ottawa est aux trousses de "Cyclone" Taylor qui vient d'abandonner le Renfrew. Il ne serait pas surprenant de le voir jouer pour les sénateurs cette saison.

NOTES

Gordon Davidson assistait à la dernière pratique du Victoria. Davidson n'a pas prit part à aucune joute depuis 1908.

—Renfrew est prêt a abandonner ses droits sur Lalonde mais la difficulté est sur le prix qui, dit-on est de $500.

—Les billets pour la série des huit parties qui seront jouées cette saison à Québec seront en vente mardi après-midi le 27 décembre à 4 hrs p. m. à la patinoire Québec.

—Cette après-midi et lundi après-midi la fanfare jouera de 3.30 hrs à 5.30 hrs à la patinoire Québec.

MEMBRE HONORAIRE

Le rédacteur du sport de *l'Evénement* a été élu membre Honoraire du club de Hockey (juvenile) de l'association Nationale Victoria de Québec. Nos remerciements à qui de droit.

FORMATION D'UNE NOUVELLE LIGUE

Le club de Hockey de l'association Nationale Victoria de Québec désirerait former une ligue juvénile à Québec. Pour réaliser ce projet il voudrait s'associer les clubs Dollard, Capital, Voltigeurs, 2ème Frontenac, 2ème National de St-Roch et 2ème Columbia.

Pour toutes informations on est prié de s'adresser au Secrétaire-trésorier, M. J. H. Lortie, à la salle de l'Association, 85, rue Morin, St-Sauveur.

L'ENTRAINEUR DU EATON



EDDIE POWERS, entraineur du club de hockey Eaton, qui a cette année dans l'Association de hockey d'Ontario.

La Revue Franco-américaine

Voici le sommaire de la Revue "Franco-Américaine," numéro de janvier 1911 :

Le " Searchlight " et l'Université d'Ottawa, Avec signatures des auteurs.

Pages

Henri Dartevel—" Le Catholicisme et les Eglises Protestantes " 186

François Coppée—" Le coup de tampon. 191

G. Courteline—" Le droit aux étrennes. 198

J. L. K. Laflamme.—" Questions actuelles—Une nouvelle forme de l'impérialisme (II). . . . 207

J. M. Guillet—" Vieux articles et vieux ouvrages " 216

Léon Kenner—" Revue des faits et des oeuvres " 226

Documents.—Chronique.—Bibliographie.—Roman.—Nouvelles."

Ces Parisiens ont bien peu d'esprit de s'occuper tant d'Henri Bourassa.

Sofas-Lits Extra Confortables.

Si bon qu'il soit un Sofa-Lit sera toujours défectueux si son matelas laisse à désirer.

Les Sofas-Lits en Métal "Alaska" et leurs matelas, assurent un confort en tous points parfaits. Les matelas sont faits de nouveau feutre de coton le plus pur et le plus propre. on n'y voit jamais ni bosses ni inégalités quelconques.

GUARANTEED ALASKA BEDDING

Demandez-le à votre fournisseur. Cette marque de commerce est une garantie absolue de leur qualité.

THE ALASKA FEATHER & DOWN CO., LIMITED, MONTREAL—WINNIPEG—QUEBEC

Nouvelles de la Métropole

M. RODOLPHE FORGET EST REVENU D'EUROPE.— LES CONTROLEURS VONT GARDER LE DOCTEUR LABERGE. — NOTES DIVERSES.

Montréal, 24.— M. Rodolphe Forget, député de Charlevoix, le leader de la Bourse de Montréal et le président du Quebec, Railway, Light & Power Co., est revenu ce matin d'Europe, en compagnie de Madame et Mademoiselle Forget.

M. Forget a fait la traversée à bord du "Lusitania" de la ligne Cunard, il a visité Londres, Paris et Bruxelles et il est très optimiste sur les résultats de son voyage. Interviewé, M. Forget a dit :

"La France s'occupe beaucoup du Canada et dans quelques bureaux de Paris vous entendez tellement parler des valeurs canadiennes que vous vous croiriez parfois à Montréal.

"Les Français ont négligé les valeurs américaines depuis que Roosevelt a combattu les chemins de fer.

"La France est le pays qui investit le plus de capitaux et on se contente là-bas d'un intérêt de deux-et-demi pour cent."

M. Forget a fait un superbe voyage et il dit que les banquiers de Londres et de Paris, qu'il a rencontrés, lui a montré combien ils s'intéressent aux valeurs du Canada etparticulièrement du Quebec Railway.

LE DOCTEUR LOUIS LABERGE

Le contrôleur Wanklyn a déclaré que le Bureau de Contrôle ne se déjugera pas, et que son rapport concernant la nomination du Dr Louis Laberge, médecin en chef de la ville, sera retourné au Conseil sans être modifié. M. Wanklyn ajoute que, personnellement, il estime que le Conseil n'a pas le droit de renvoyer de son emploi le Dr Laberge pour des raisons invoquées contre lui.

LES CAUSES DES INCENDIES

M. Rodolphe Latulippe, commissaire des incendies, a écrit une lettre en anglais, au maire de Montréal, lui demandant d'user de son influence pour fair nommer un expert dans chaque caserne de pompiers, dont le premier devoir sera en arrivant à un feu, de se rendre compte des causes qui ont pu déterminer cet incendie. Dans sa lettre, M. Latulippe explique que les témoignages des pompiers sont insuffisants sous ce rapport. Il les accuse cependant, attendu que leur premier devoir est d'éteindre le feu, avant d'en chercher les causes probables. Comme les incendies constituent une perte sèche considérable pour Montréal, et que les compagnies d'assurance élèvent sans cesse leurs taux, M. Latulippe croit que ces nominations nous seraient d'une grande utilité. Le chef Tremblay, à qui il a confié son projet l'approuve entièrement.

UN DEPOT DE COCAINE

Toute une sensation a été produite, en Cour de Police, ce matin, par la révélation qu'il existait en ville une maison qui servait de dépôt général aux vendeurs de cocaïne. Les tenanciers de cette maison étaient un nommé Turner "alias" Meek, "alias", etc et Michael Laverty. La maison était située au No 52 de la rue Davian.

2 ANS DE PRISON

Mathias Laverdure, un monsieur qui avait volé une paire de mitaines a été condamné à deux ans de prison hier, pas tant à cause des mitaines que parce qu'il en est rendu à sa trentième comparution devant les tribunaux correctionnels.

Le juge l'a averti qu'à sa sortie du pénitencier s'il recommence, il n'aura pas de miséricorde à attendre.

Briand et Jaurès

Paris, 28.— Le gouvernement a maintenu avec succès sa position, hier, contre l'attaque des socialistes ayant à leur tête M. Jaurès, qui demandait au gouvernement la réinstallation dans leurs positions de tous les employés de chemins de fer renvoyés par suite de la grève récente

Le gouvernement a répliqué qu'il est impossible d'accorder l'amnistie en bloc à tous les employés renvoyés pour violence ou insubordination, mais qu'il est prêt à considérer le mérite de ces cas individuellement.

La question fut soulevée à la chambre des députés et la chambre a soutenu le gouvernement par un vote de 405 contre 90.

Accident à un Canadien

Lowell, Mass., 20.— Albert Verville, un jeune homme, a eu la jambe gauche fracturée par un tramway sur la rue Branch, hier avant-midi vers 10 heures.

Il se trouvait sur le bord du trottoir avec quelques amis, au moment où un tramway venant du Merrimac Square approchait, il reculait dans la rue juste en avant du tramway. Le motorman essaya de stopper, il était trop tard, cependant, car Verville fut heurté.

L'ambulance fut appelée et on le transporta à l'hôpital St-Luc.

On la trouve noyée

Woonsocket, R. I., 23.— Le corps de Melle Minnie Peckham a été trouvé, hier, dans un ruisseau, près de cette ville.

Mlle Peckham était âgée de 40 ans et depuis quelque temps elle semblait souffrir de dépression mentale.

La défunte appartenait à une des plus anciennes familles de Bristol. Elle était la fille d'un pharmacien bien connu à Boston.

6 JOURS D'ACHAT D'ICI AU JOUR DE L'AN 6

Le Magasin sera Ouvert ce Soir

LE Magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à la fin de l'année. Ceux qui ne peuvent pas venir pendant le jour trouveront cette décision très avantageuse.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

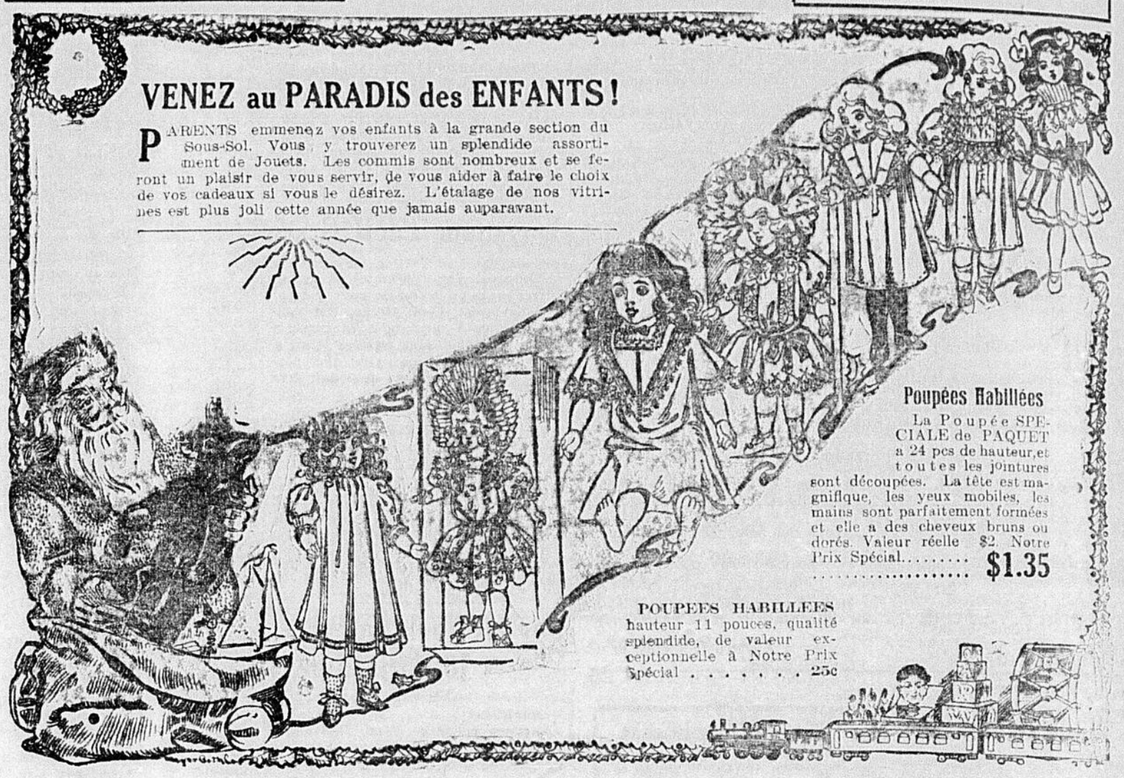
157 a 173 Rue St-Joseph Division du Détail

Billets Pour Le Paquetorium

IL reste seulement six jours pour vous servir de vos billets pour le PAQUETORIUM. Tous les billets gratuits devront être présentés d'hui au 31 décembre. Après cette date, ils seront tous CANCELLES.

VENEZ au PARADIS des ENFANTS!

PARENTS emmenez vos enfants à la grande section du Sous-Sol. Vous y trouverez un splendide assortiment de Jouets. Les commis sont nombreux et se feront un plaisir de vous servir, de vous aider à faire le choix de vos cadeaux si vous le désirez. L'étalage de nos vitrines est plus joli cette année que jamais auparavant.



Poupées Habillées

La Poupée SPECIALE de PAQUET a 24 pcs de hauteur,et toutes les jointures sont découpées. La tête est magnifique, les yeux mobiles, les mains sont parfaitement formées et elle a des cheveux bruns ou dorés. Valeur réelle $2. Notre Prix Spécial..... **$1.35**

POUPEES HABILLEES hauteur 11 pouces, qualité splendide, de valeur exceptionnelle à Notre Prix Spécial 25c

Suggestions Variées pour Cadeaux du Jour de l'An

PORTE-MUSIQUE en Beau Maroquin ou en Cuir à grains, peuvent aussi servir pour des cahiers, très bonne qualité, serrure automatique en plaqué nickel, SPECIAL $1.75

PEIGNES FANTAISIE, sertis de brillants, assortiment splendide, cadeaux appropriés pour le Jour de l'An, Prix depuis $1.50 à $10.00

CARRES DE TAPIS Axminster, Wilton et Bruxelles, grandeurs 9x10 pds et 6 pouces à 10 pds 8 pouces par 13 pieds et 6 pouces, valant $11.50 à $50.00, SPECIAL . . $8.00 à $40.00

JABOTS FANTAISIE, grande variété de jolis patrons, vendus dans des boîtes pour le temps des Fêtes, de valeur spéciale à 25c, 35c et 50c

ARTICLES FANTAISIE, comprenant Sachets pour Mouchoirs, Porte-Gants, Coussins à Epingles, etc., très appropriés pour cadeaux du Jour de l'An . . . . . 25c à $3.00

SOIE JAPONAISE de tous les nouveaux coloris pour Robes et Matinées, largeur 27 pouces, valant 45c et 50c, Spécial, la verge 29c

GANTS POUR DAMES, Chamois de très bonne qualité, marque "Dent", lavables, grandeurs 5¾ à 7, Prix Spécial pour le temps des Fêtes, la paire . 99c

CHAISES EN OSIER, avec ou sans bras, ainsi que Berceuses, choix splendide, de valeur extraordinaire à nos Prix Spéciaux $2.25 à $10.00

L'évêque de La Rochelle et Saintes remercie les Québecois

M. Cyr, F. Delâge, vient de recevoir de Mgr Eyssault, évêque du diocèse de la Rochelle, Saintes, où se trouve la paroisse de Brouage, dont l'église vient d'être restaurée grâce à une souscription prélevée par la Société St-Jean-Baptiste de Québec ; une lettre que nous sommes heureux de publier. En voici le texte :

EVECHE DE LA ROCHELLE ET SAINTES

La Rochelle, le 6 décembre 1910

A monsieur Cyrille Delâge, député du comté de Quabzec, président de la Société St-Jean-Baptiste ;

Très honoré monsieur le député,

L'évêque de la Rochelle obéit au devoir très impérieux et très doux de vous offrir ses reconnaissants hommages.

En nous aidant avec une générosité empressée à restaurer l'église de Brouage vous axez affirmé la piété filiale, qui, à travers les océans et depuis trois siècles, ne cesse d'unir le Canada et la France. Brouage, la plus humble des Paroisses, constitue entre les deux pays un point de contact des plus chers. Là naquit et reut le baptême notre Champlain par qui fut fondé Québec. Votre geste de bonté s'harmonise donc à merveille avec les superbes fêtes par lesquelles la gratitude nationale célèbra, chez vous, il y a deux ans, le glorieux fondateur.

Nos remerciements vont d'abord à la Société St-Jean-Baptiste. Vous la présidez et le souffle qui anime votre grand coeur, la pénètre tout entière. Fidèle aux nobles traditions de notre commune histoire, elle s'est tracée sous votre conduite, la belle mission d'entretenir comme un feu sacré l'esprit canadien-français Notre appel y fut recueilli avec émotion.

Votre initiative fit surgir aussitôt d'augustes coopérateurs. Les premières autorités politiques et religieuses apportèrent leur part. Et l'on vit autour de cet obscur mais significatif épisode, ce que notre France subit l'humiliation de ne plus voir aujourd'hui : l'accord entre les deux pouvoirs, source d'inépuisables fécondité pour le bonheur d'un peuple. A l'archevêque de Québec et à tout l'épiscopat canadien se joignent dans cet acte de charité, Sir Wilfrid Laurier, le premier du Canada. Sir Lomer Gouin, le premier de Québec, et tant d'autres illustres bienfaiteurs.

Or, à l'occasion du récent congrès eucharistique, le vieux monde et le nouveau entendaient la voix de ces deux vaillants chrétiens, saluant avec un pieux respect et un éloquent enthousiasme, le légat du Pape glorifiant avec leur foi profonde et leur vibrant amour, le Christ sous les sacramentelles espèces. Sir Wilfrid Laurier, s'étonne qu'il se puisse rencontrer dans le vieux monde des hommes d'état qui prétendent fonder une société sans mettre à la base, comme pierre angulaire, l'idée de Dieu. Sir Lomer Gouin, proclame que l'Eglise catholique, fut dans le passé et continue d'être dans le présent, le plus vigoureux instrument du progrès et de civilisation ; il se félicite de cette "haute et efficace collaboration.". Quel affligeant contraste ! Et voilà que de Brouage et de la Société St-Jean-Baptiste, je me suis élevé par une irrésistible mouvement de foi et de patriotisme attristée à la France et au Canada tout entiers.

Vous nous avez tendu la main pleine d'une large aumône pour une pauvre église, en souvenir de Champlain. Puisse le main miséricordieuse de Dieu, touché par vos prières, et les admirables manifestations de vos croyances catholiques, en souvenir des héroïques gages de notre commun passé, s'abaisser vers notre France aveugle, pour lui ouvrir les yeux comme Ste-Geneviève guérit de cécité sa vieille mère.

Ce fut le voeu de Son Eminence le Cardinal Légat, dans son magnifique discours de Montréal, c'est celui de tous les évêques français.

Honneur et bénédiction à vous, très honoré monsieur le député, à votre Société St-Jean-Baptiste, et à tous ceux dont la charité mérite si bien l'effusion de nos sentiments les plus cordiaux et les plus reconnaissants en Notre-Seignepr.

Signé, JEAN-AUGUSTE.
Evêque de la Rochelle et Saintes.

C'est encore la place

Depuis trente ans, la Pharmacie Brunet a la réputation de vendre les meilleurs produits. rien ne laisse à désirer encore cette année, allez directement

chez BRUNET et CIE,
Rue St-Joseph.

3-24-27-29.—Déc.

On connait le cheval en chemin et le cavalier à l'auberge.

* * *

Quand les cuisiniers se battent, tout se refroidit ou se brûle.

Entre le Canada et l'étranger

Ottawa, 24.— Depuis huit mois le commerce du Canada a augmenté de $72,498,539 soit de 17 pour cent. Les importations ont été de $304,318,375 augmentation de $64,206,944 tandis que les exportations de produits domestiques se sont élevées à $193,659,731 a urmentation de $10,500,000. L'augmentation dans les exportations se remarque surtout dans lesp roduits de la ferme.

uuuuuuuuuuuuuuuuu

Nouvelle paroisse irlandaise

Lowell, Mass., 23.— Les paroissiens de la nouvelle paroisse détachée de St-Patrick, dont le Rév. P. Degan, est le curé, ont assisté à la messe hier dans la salle du club social de Pawtucketville, rue Moody et Gershom avenue.

Des messes furent chantées par le Rév. P. Degan à 7, 8, 9 et 10 heures.

Le curé raconta aux paroissiens ce qu'on projetait pour l'avenir relativement à la construction d'une église.

Mme de Sévigné, parlant des Fables de La Fontaine, disait :

"C'est comme un panier de cerises ; on choisit les plus belles—et il n'en reste plus ?



Passons les Fêtes Agréablement

Tout le monde aime le Chocolat mais quand il est bon c'est encore mieux.

Nous gardons les deux meilleurs marques dans le pays

Le "FRY" et le "NEILSON"

Ce dernier est spécialement paqueté pour cadeau de Noël et du Jour de l'An.

Y GOUTER UNE FOIS C'EST L'ADOPTER

W. BRUNET & CIE

139 et 141 RUE ST-JOSEPH

Les cérémonies de la Nativité dans les différents églises de la ville

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

monisée, et tous les cantiques de Noël.
Vêpres :—Entre chaque psaume, cantiques de Noël par les élèves du Collège.
Maître de chapelle, M. Hector Lortie, Organiste, M. Octave LeFrançois.

A JACQUES-CARTIER

Voici le programme de la messe de Minuit :
Messe de Ste-Thérèse. . . . . Lallache
Solistes : MM. Débati, Larochelle, Huard, Laliberté et Dauville
Minuit Chrétien. . . . . A. Adam
Mme Gosselin
Alma Redemptoris. . . . . Marzo
Mme Angers
L'Enfant Dieu. . . . . Dessane
Mme Paquet
Noël. . . . . Gounod
Mlle Godbout
MESSE DE L'AURORE
Cantiques de Noël harmonisés.—Le choeur de l'orgue.
M. L. J. Dessane, organiste.
Rév. M. Grenier, maître de chapelle.

A ST-SAUVEUR

Voici le programme qui sera exécuté à la messe de Minuit :
Minuit Chrétien. . . . . Gounod
Solo par Mme A. Gosselin et choeur
Kyrie et Gloria. . . . . Foix
Graduel et Alleluia. . . . . Gürtler
Credo. . . . . Bernier
Offertoire : Laetentur coeli . . Gürtler
Tollite Hostias (Ooratorio de Noël). Saint-Saens
Sanctus. . . . . Bernier
Agnus Dei. . . . . Foix
Solistes : Mme Gosselin et M. W. A. Bertrand
Pendant la messe de l'aurore : Noëls harmonisés par M. Ernest Gagnon.
Messe du jour, à 10 heures :—Messe en " do " de Léo Delibes.
Offertoire : " Venite adoremus ". . . Melville.
Vêpres solennelles à 7 heures :—Bénédiction du Très Saint-Sacrement: Alleluia ! Alleluia ! (grand choeur, extrait du Messie de Händel).
Tollite Hostias (grand choeur extrait de l'Oratorio de Noël, de Saint-Saens).
Tantum ergo. . . . . Grison
M. l'Arthur Bernier, organiste.
M. J. Arthur Paquet, maître de chapelle.
Il y aura, cette année, quatre messes de minuit dans cette paroisse. L'une à l'église paroissiale pour tous les fidèles, une autre à la chapelle Notre-Dame de Lourdes (en haut) pour les Tertiaires et ceux qui se seront munis de cartes d'admission ; une troisième dans la même chapelle (en bas) pour les jeunes gens, et la quatrième au collège des Frères pour les membres de la Congrégation de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

A L'ACADEMIE COMMERCIALE, HAUTE-VILLE

A l'offertoire de la première messe : "Adeste fideles" : solo par M. R. Bélanger.
Minuit Chrétiens ! par M. R. Faguy
Les Anges dans nos campagnes
Ca Bergers. Dans cette Etable.
Offertoire de la 2e messe : "La sérénade des Anges", exécuté par "l'orchestre Beethoven".
Sortie : Gloria de la Messe de Haydy" par "l'orchestre Beethoven".

A MONTCALMVILLE

Il y aura deux messes de minuit : l'une célébrée dans l'église paroissiale et l'autre dans la chapelle de la Crypte.

A ST-MALO

A la messe de Minuit le choeur de l'orgue, sous la direction de M. Tel. Verret, organiste de la paroisse, donnera le programme suivant : Le Credo, le Sanctus et l'Agnus de F. Dubois.
Kyrie—Choeur. . . . . Dumont
Gloria—Choeur. . . . . Dumont
Credo . . . . . F. Dubois
Genitum—Solo—Baryton M. O. Picard
Et ex Patre—Tenor, M. R. Toussaint
Qui locutus es—Tenor, M.R. Toussaint
Confiteor— Tenor, M. Jos. Fortin
Offertoire—"Les Anges dans nos campagnes," solo par M. Alf. Langlois.
Sanctus—Sanctus, choeur, de Dubois.
Agnus Dei, solo, Basse, M. Isaïe Fortin.
Agnus Dei, solo, tenor M. Alb. Langlois.
MESSE DU JOUR
Messe Royale avec chants de Noël
Dans l'après-midi, vêpres solennelles avec cantique après chaque psaumes.
Salut : Alma Redemptoriste de St-François-Xavier.
O Salutaris, solo, tenor, M. Alb. Langlois.
Tantum, choeur, de Beethoven.
Sortie, orgue.
P. S.—A minuit précise M. R. Toussaint, jeune tenor remarquable, chantera le Noël d'Adam. Minuit Chrétiens.
L'orgue sera tenu par M. Tel. Verret, organiste.

A LA BASILIQUE

S. G. Mgr Bégin officiera à la messe de minuit et aux vêpres demain à la basilique et S. G. Mgr Roy à la messe du jour.

Les dindes sont rares en Europe et surtout en Angleterre

Londres, 23.— L'Angleterre souffre en ce moment d'une grande rareté de volailles, surtout des dindes. L'Autriche et la France ne peuvent fournir au marché anglais que peu de dindes cetteannée, pendant que l'Amérique ne peut céder une livre de ses dindes. Si en Angleterre il y a rareté de dindes, c'est dû aux pluies prolongées du dernier printemps qui ont fait un tort considérable à ces volailles.

Vaisseaux en hivernage dans le port de Lévis

Nous publions la liste des vaisseaux qui sont en hivernage aux chantiers Davie au bassin de radoub et à l'Anse Gilmour, à Lévis.
Au chantier Davie :—"L'Alice," le "Challenger," le "Oswacoutchi" et le yacht "Kerib."
Au bassin de Radoub, la drague "Internationale," le "Tadoussac" et le caisson du Pont de Québec.
Au chantier Gilmour : le "Lord Strathcona," le "King Edward," la goélette "G. T. D." le "Contest," deux goélettes du capitaine Blais, et le Turret "Bell."
Tous ces vaisseaux ont été confiés pour le soin d'hivernage à MM. G. T. Davie & Fils.

Musique de chambre

Le Quatuor Gilbert donnera son premier concert à la nouvelle salle des Chevaliers, le mardi, 17 janvier 1911. Voici quelques morceaux minutieusement choisis pour le programme du premier concert.
Beethoven—Andante—3ème Quatuor.
Beethoven—Allegro—6ème Quatuor.
Mendelsohn—Andante Con moto.
Mendelsohn—Allegro, 3ème Quatuor
Mozart—Andante, 2ème Quator.
Grieg.—1er Mouvement.—Quatuor en Si.
On peut se procurer des billets pour la série chez Lavigueur & Huachison.

Amélioration de la voirie

Une assemblée aura lieu à Richmond, à deux heures de l'après-midi, le 29 du courant.
M. J. A. Camirand, conférencier officiel, y donnera une conférence pour expliquer la politique du gouvernement relative à l'amélioration des chemins de campagne.
Tous les citoyens du comté devraient se faire un devoir d'y assister.

Bon conseil

Ne manquez pas de vous procurer la "Vie de Ste-Rita" petite brochure que vous payez 10 sous et qui vous procurera des instants de bonne et saine lecture. En vente à "L'Evénement", à "L'Action Sociale" et chez W. Dumontier, rue Massue, et au No 161 rue Sauvageau.
24-2

Exercice de tir chez les cadets du Séminaire

Les cadets ont repris leurs exercices militaires. Tout va bon train et les résultats seront excellents. Ils sont déjà considérables, comme l'atteste un exercice de tir du club sénior, le 23 du mois courant.

	Max. 100 points
1. Major Alb. Moreau	86
2. Sergent Ernest Paradis	85
3. Cadet A. Beaudoin	80
4. Lieut. H. Cimon	79
5. Sergent A. Blais	75
6. Cadet L. LaFrance	78
7. Cadet C. Foy	75
8. Cadet E. MacKay	69
9. Cadet Ant. Parent	68
10 Cadet Elie Goudreault	68

Un accident

Un chasse-neige électrique a été quelque peu avarié ce matin à l'angle des rues du Palais et St-Jean. En passant au coin de ces deux rues, l'une des ailes a frappé un poteau et a été cassée. Le char a dû être retiré et reconduit à la remise.

Cour du Recorder

Il n'y avait que trois prisonniers pour ivresse ce matin devant le recorder.
Deux ont été condamnés à $5 et les frais ou à 15 jours de prison et l'autre à 10 et les frais ou à 1 mois de prison. Accusé de plus de résistance à la police, ce dernier a été condamné pour cette offense à $10 et les frais ou à 2 mois de prison.

Fausse alarme

Une autre fausse alarme a été sonnée, hier soir, à la boîte 121, à St-Sauveur.
Les autorités devraient établir un service spécial de surveillance pour attraper comme ils le méritent ces prétendus farceurs.

Joli catalogue

Nous recevons un très joli catalogue de la maison Arthur Paquet, bijoutier et horloger, 65 et 67 rue St-Joseph, Québec. Ce catalogue l'un des plus artistiques que nous ayions encore vu dans ce genre, contient tout ce que l'on peut rêver de plus précieux et de plus chic en bijouteries de toutes sortes. Toutes les pièces, joliment illustrées font voir à quel degre de prospérité en est rendu cette populaire maison.

Trains et voleurs

Lima, Espagne, 24.—Des voleurs ont arrêté un train près de San Maleo et ont tué et blessé plusieurs personnes.

Il le manque belle

Montréal, 24.—Un pénible accident est arrivé, hier soir, aux bains Laurentiens. Un commis pharmacien, Abraham Shafter, a fait un plongeon dans dix pieds d'eau et il s'est frappé la tête au fond du bain. Les gardes l'ont retiré privé de connaissance.

Suicide sensationnel

Parry Sound, 24.—(Spéciale).—L'ancien gérant de l'hôtel gérant de l'hôtel et du restaurant de la Canada News Co. O Depot Harbor, Robert Ferret, s'est suicidé en buvant une bouteille de laudanum devant ses amis. Il avait perdu sa position à cause de son intempérance.

L'aviateur Cecil Grace

Londres, 24.—(Spéciale).—Les recherches qu'on a faites pour retrouver l'aviateur Cecil Grace, qui voulait gagner le prix pour la traverse de la Manche sont restées vaines. Ses amis, cependant, n'ont pas perdu confiance et croient qu'il doit être en lieu sûr.

La ligne " All Red"

Ottawa, 24.—(Spéciale).—La "Gazette Officielle" annonce que le parlement sera appelé à donner une charte à la compagnie "All red steamship Company," qui aura des lignes océaniques sur l'océan Atlantique et l'océan Pacifique.

Joyeux Noel pour 100 prisonniers

Montgomery, Ala., 24.—(Spéciale).—Le gouverneur de l'état d'Alabama a gracié 100 prisonners, hier, à l'occasion de la fête de Noël.

Brûlés par une explosion

Montréal, 24.—Deux employés de la maison Walsh & Co., plombiers, MM. Michel McGrath et E. T. Ford, ont été assez grièvement brûlés par une explosion de gazoline qui s'est produite dans les ateliers de leurs patrons.

La grève semble terminée

Winnipeg, 24 (Spéciale)—La compagnie des tramways affirme que la grève est terminée et il semble que la nouvelle est vraie. Les tramways ne circulent peut-être pas tous en temps. Mais ils sont nombreux et il n'y a pas eu d'accidents sérieux. Il y a des gardes à tous les hangars de la compagnie, mais il n'y a plus de constables à bord des tramways.
L'Union des tailleurs a décidé hier de ne pas confectionner les habits des nouveaux employés de la compagnie des tramways.

DES ACCUSES DE RÉCEPTION

Les cadeaux de Noels, jolis, utiles, tous aimables, affluent à l'Evénement" et c'est avec plaisir que nous accusons réception des objets suivants :
Le M. Alfred Clermont, un numéro d'une publication de Noël très bien éditée,—tant au point de vue typographique, qu'an point de vue du choix des matières—et qui s'appelle le "Travailleur".
De l'Arthur Lavigne, notre populaire éditeur de musique et impressario, un calendrier de format commode et joliment gravé ;
De la "Dominion Corset", aussi un calendrier sur beau papier toile, où l'on peut voir représenté l'immeuble de la compagnie ;
De Feguy, et Lépinay, les grands merciers ; de MM. F. C. Lachevrotière, pharmacien, J. R. Booth, marchand de bois, et manufacturier Ottawa, de Roch Dussault, successeur de Damien Matte, boucher, à la Halle Bélanger, marchand de chaussures, de David Racine, bijoutier, de Rosario Lachance, bijoutier, de très beaux calendriers dont les sujets sont tous plus gracieux les uns que les autres.
Nous remercions et nos compliments à qui de droit.

Un éléphant pleurait devant un piano ; il venait de reconnaître dans les touches de ce dernier les propres dents de sa belle-mère.

TABAC
ROSE QUESNEL
A FUMER, DOUX ET NATUREL



"LAKME" A L'AUDITORIUM

LUNDI SOIR

En entendant Clément, le plus célèbre des ténors d'opéra de France dans le rôle du jeune soldat anglais amoureux de la délicieuse "Lakmé" de Delibes, Québec jouira d'un privilège sur la population de Montréal, la ville-demeure de la Compagnie d'Opéra de Montréal, et d'une faveur qui aurait été beaucoup appréciée par les amateurs de musique de la Métropole.
"Lakmé" qui, depuis sa première représentation à Québec, il y a un an, par la troupe de la Nouvelle-Orléans, a été le plus populaire de tous les plus nouveaux opéras français donnés à Montréal et on avait donné les trois représentations qui devaient être données de cet opéra avant que Clément puisse arriver au Canada, il n'y avait donc pas de temps libre pour sa reprise. Le rôle du brave, courageux et romanesque jeune soldat, torturé par sa passion pour la prêtresse indienne et par l'amour de sa patrie, est bien de nature à être interprété d'une façon idéale par un artiste qui, comme Clément, a su montrer au public de ce continent les nouveaux moyens qu'il possède pour donner une interprétation toute nouvelle et pleine d'intensité dramatique des rôles de "Don José" dans Carmen et de "Des Grieux" dans "Manon".
Les Québecois ne doivent pas oublier les beautés de cette oeuvre, avec son charme exotique des forêts Indiennes, sa merveilleuse chanson des cloches (chantée d'une manière délicieuse soit par Mlle Koedling ou Mlle Michot, les deux sopranos françaises de la troupe), son thème fréquent sur la conspiration contre l'autorité anglaise, sa pittoresque scène du marché avec la danse indienne, et la fin tragique de la retraite de "Lakmé" dans la forêt, avec le choeur exquis des jeunes amoureux dans le lointain.
"Lakmé" a été admirablement donné par la troupe de la Nouvelle Orléans, mais ces excellents artistes, n'avaient pas l'avantage d'avoir un orchestre et un directeur comme en possède la Compagnie de Montréal, et l'oeuvre n'a jamais été présentée sur ce continent avec un tenor de premier ordre.
La voix de Clément est la vraie personnification de la passion de l'amour tragique. Dans "la fleur que m'avais jetée" au 2e acte de "Carmen" un passage ordinairement peu empoignant, car tout l'acte est consacré au personnage de "Carmen", eh! bien, grâce au talent incontestable de Clément, cette scène à arraché des larmes à l'auditoire, à Montréal. Dans l'exquise musique amoureuse du premier acte de "Lakmé" et le combat entre l'amour et le patriotisme au dernier acte il devrait être hors de pair.

MAURICE RAVEL

AU THEATRE NATIONAL

LE "FLEAU DE L'ATELIER"

La semaine prochaine, la direction du Théâtre National a eu la bonne idée de mettre en scène le beau drame " Le Fléau de l'Atelier " que l'on monte pour la première fois à Québec. C'est l'une des pièces, nous en sommes sûrs, qui aura provoqué le plus d'enthousiasme chez le public amateur.
Le succès de la soirée de gala d'hier soir a dépassé toutes les espérances. Jamais on n'a vu une salle plus comble. Les entr'actes ont été enlevés de main de maître par Mme Ducange dans " Paysage " et par MM. Paul Marcel, dans " Pluie," Cernay dans " Les Prunes " et par MM. Palmiéri, Fleury et Miral dans de jolies chansons. Tous ont été applaudis à outrance et rappelés. On a présenté une magnifique gerbe de fleurs à Mme Ducange. L'organisatrice de cette magnifique soirée, Mme Paul Marcel, a droit de se féliciter de ce succès.
On voudra bien lire, lundi prochain ce que nous dirons au sujet de la pièce à l'affiche pour la semaine prochaine. On y trouvera des surprises. En attendant que l'on réserve ses sièges pour lundi.

Comédie humaine :
Un blanc, considérant un jaune.
—Quelle singulière figure !
Un jaune considérant un noir :
—Quelle drôle de tête !
Un noir, considérant un singe :
—Oh ! quelle gueule !

Pour se tenir au courant des littératures des principaux pays d'Europe il faudrait lire en moyenne 130 livres par jour. En effet, la production annuelle de l'Allemagne est de 20,000 ; celle de la France 11,000 ; celle de l'Italie 9,000 ; celle de l'Angleterre, 6,000.

MAURICE RAVEL

ÉPICERIES

BONS OEUFS . . . . . 25c LA DOUZAINE
10 LBS Sucre Granulé . . . . . POUR 47c
BON BEURRE de cuisine . . . . . 23c LA LIVRE
3 PAQUETS Corn Starch (Benson) 25c
3 PAQUETS PUDDING aux Fruits pour 27c
1 SAC D'FARINE Divina prix régulier 45c pour 35c

AMANDES

AVELINES fraiches . . . . . 13c LA LIVRE
AMANDES PIQUEES . . . . . 16c LA LIVRE
NOIX DE GRENOBLES . . . . . 16c LA LIVRE
RAISIN DE TABLE frais . . . . . 10c LE PAQUET

BRANDY

Jules Robin, ... 85c
Robillot. . . . . $1.00 pour 75c
Vieux Cognac. . . . . 60c pour 49c

RYE

M. & P., spécial, la bouteille. 39c
Maple Leaf, 70c la bouteille, pour. . 59c
Corby, la bouteille. 70c
Canadian Club. . . . . $1.00 pour 89c

VIN ROUGE

1 Bouteille Vin Port. . . . . 50c pour 35c
1 " Vin Portugal 75c pour 50c

ORANGES

Valence. . . . . de 6 à 20c la douzaine
Californie. . . . . de 18 à 50c la douzaine

BONBONS ET BAS DE NOEL

Myrand & Pouliot,
— 70, De la Couronne, St-ROCH. —

TRIBUNE LIBRE

La question du lait

Québec, 18 décembre 1910.
M. Le rédacteur,
Le public se rappelle encore les correspondances de haute importance publiées dans quelqus journaux par M. L. L. G. Gaguy, teneur de livres, à la Douane de Québec, à propos du lait. Il nous a donné à ce sujet des renseignements qui prouvent qu'il possède une longue expérience dans cette industrie et nous croyons bon d'y revenir. Il y a quelques jours, un journal de cette ville dans le rapport d'une exposition de fromage disait que les juges ont constaté avec peine une certaine négligence dans l'emmagasinage du fromage et particulièrementsur l'état du lait employé, qui, souvent est malpropre. Il faut absolument que le public travaille à réprimer cet état de choses et laeoe pwafw fawamfam ftmtfmfffwa le premier moyen serait d'obtenir la nomination d'un inspecteur de lait expérimenté et capable de faire respecter la loi. Il faut que le public soit protégé et qu'on lui donne un protecteur qui fasse disparaître les causes de la mauvaise qualité des produits de l'industrie laitière.
Seul, le laitier, honnête, soucieux et compétent peut arriver à en supprimer les causes en assurant la plus grande propreté.
Si on connaissait généralement le peu de soin qu'on apporte au transport du lait, personne ne tarderait à prendre les précautions nécessaires pour que ce travail se fasse convenablement. Le lait est employé en partie par des personnes malades ou des enfants et si la malpropreté constitue un mal chez l'homme qui est en excellente santé que fera-t-elle sur l'estomac de l'enfant et du malade ?
Comme on le voit, c'est une question qui mérite la plus sérieuse et la plus prompte considération.
En demandant la nomination d'un inspecteur, nous devons nous expliquer.
Nous savons qu'il y a déjà un inspecteur, mais ce que nous voudrions c'est un homme qui puisse visiter les écuries, les voitures et les bidons qui servent au transport du lait, mais particulièrement les écuries où est quatre-vingt dix neuf fois sur cent le plus grand mal, c'est-à-dire la malpropreté.
Nous demandons encore une fois au public d'exiger que l'industrie laitière soit exploitée d'une manière hygiénique et nous prions les journaux d'aider à cette tâche dont tout le monde retirera le plus grand bénéfice.

COMMUNIQUE.

Dr Rene Plamondon
Ex élève des Hôpitaux de Paris et Londres
SPECIALITE : Voies Genito - Urinaires et médecine générale.
Angle des rues St-Paul et Lacroix, No 14.
TEL 3052. QUEBEC.

Oranges Valence
Oranges 1064 pour la douz. . . .06
Oranges 714 pour la douz. . . .08c
Oranges 420 pour la douz. . . .12c
Jumbo pour 20c
Bonbons pur sucre clair 06c
Epicerie CHS-A. RIVERIN,
Tél. 2185 55 rue de la Couronne, Québec.
15-17-20-22-24-27-29.

AUDITORIUM

Commencant Lundi en Matinee, 26 Decembre.
LA COMPAGNIE
d'Opéra de Montréal
Sous la direction de M. Albert Clerk JEANNOTTE
(7) Représentations en Soirée. — (2) en Matinée
On jouera les grands Opéras français et italiens

Lundi Mat., Dec. 26—" l'Ami Fritz "
Lund Soir, Dec. 26—" Lakme ", Soirée de Gala Edmond Clement
Mardi Soir, Dec 27—" La Boheme "
Mercredi Soir, Dec. 28—" Carmen ", Soirée de Gala Edm. Clement
Jeudi Soir, Dec. 29—" Contes d'Hoffman "
Vendredi Soir, Dec. 30—" Madame Butterfly "
Samedi Soir, Dec. 31—" La Traviata "
Lundi Mat., Janv. 2—" Cavelleria & Pagliacci "
Lundi Soir, Janv., 2—" Fedora "

PRIX : 50-75-1.00-1.50-2.00.
Soirée de Gala: 50-1.00-1.50--2.50-3.00.
2038—17-21-24

FEU JEAN LIONNET

A une séance de la section de La Canadienne, tenue, à Québec le 23 décembre, et convoquée à l'occasion du décès de M. Jean Lionnet, le président de cette Association à Paris.

L'honorable Chs Langelier, président de la section, après avoir fait l'éloge du défunt et rappelé son attachement au Canada et les nombreux services qu'il lui a rendus a prié les membres de cette Section d'exprimer dans une résolution les sentiments de regrets que ce triste événement leur a causé, et en conséquence il a été résolu :

Que cette section trasmette à la famille de M. Jean Lionnet, récemment décédé en France, l'expression de ses condoléances dans les termes suivants :

Que les membres de la section québecquoise, de La Canadienne de Paris, association fondée par M. Jean Lionnet, de regretté mémoire, ont appris avec un vif chagrin, la mort de cet ami dévoué du Canada français ;

Qu'ils s'empressent de déposer sur la tombe de cet homme de foi et de bien et de cet écrivain distingué, le dernier tribut de leur admiration et de reconnaissance pour les éminents services qu'il a rendus à la patrie canadienne ;

Que copie de ces résolutions soient transmises à Mme Lionnet ;

Qu'ils s'associent respectueusement à la douleur de Mme Lionnet et de la famille du défunt.

MESSE DE MINUIT

Nous donnons en 1ère et en 19ième page de notre journal le programme musical qui sera donné dans toutes les églises et chapelles de la ville et de la banlieue.

Les nouveaux officiers des Voyageurs de Commerce

Les membres du cercle des Voyageurs de Québec ont eu, hier soir, une assemblée au cours de laquelle ils ont élu leurs officiers pour 1911. Voici la liste des nouveaux officiers :

Président : Jules Lanouette ;
1er vice-président.— A.-E. Tremblay ;
2e vice-président.— A. A. Almas ;
Trésorier.— Paul-E. Gagnon ;
Secrétaire.— J.-T. Moreny ;
Asst.-Sec.— Alex. Moreny ;
Le président sortant de charge est M. O. Hamel.

Les directeurs pour l'exercice 1910-1911, sont : MM. E.-A. Lepineux, T.-P. Tremblay, S. Lefrançois, pour 1911-1912 : W. Fortier, O. Houle, J.-E. Thivierge, Jos Levesque, J.-A. Boivin.

Les marchés

Dès hier après-midi on voyait sur les marchés de cette ville un bon nombre de voitures de cultivateurs. La vente en dehors des marchés étant prohibée on s'explique pourquoi on les rencontraient sur les places publiques.

La cherté générale que l'on constate partout se fait aussi sentir pour les produits de la ferme et de la basse cour.

Le boeuf au quartier commande 7.80, et 9½ cts ; le lard 10 et 11 cts ; le mouton 10 cts.

Les dindes se vendent de 23 à 26 cts la livre, les oies, 15 cts la livre, les poules, de 75 à $1.00 pièces.

Le jambon à la livre vaut 25 à 30 cts, au jambon 18 à 20 cts.

Le beurre de laiterie se détaille à 22 et 23 cts ; celui de beurreries, à 25 et 26 cts.

Les oeufs frais de la semaine valent de 50 à 60 cts ; frais de l'automne 30 cts et les oeufs chaudes 22et 23 cts.

Les patates au sac d'un minot et demi sont côtées à $1.00 et $1.05.

Chocolat Neilson

Accompagnez vos cadeaux d'une jolie boîte de chocolat Neilson, et constatez le plaisir que vous ferez.
chez W. BRUNET et CIE.
Rue St-Joseph.
8-24-27-29.—Déc.

MAURICE RAVEL

Un nouveau Kent House aux Chutes Montmorency

LE KENT HOUSE, COMPLETEMENT RESTAURE A ETE INAUGURE HIER PAR UN DINER DONNE A QUELQUES INVITES PAR M. C.-E.-A. CARR.

Le Kent House, cette résidence historique située près des chutes Montmorency s'est presque complètement transformé à la suite d'améliorations considérables et des travaux de restauration que l'on vient de terminer.

Cette résidence considérée à juste titre comme l'une des plus belles ayant un site des plus pittoresques, peut être placée maintenant au nombre des propriétés remarquables du Dominion.

Il faut faire une visite à ce nouveau Kent House pour avoir une idée exacte de la transformation qu'y ont fait les travaux de restauration. L'idée qui a présidée à l'exécution de toutes ces améliorations a été d'assurer aux visiteurs le plus de confort possible et certes on ne pouvait mieux y arriver. Au nombre des améliorations faites, on y remarque de nouvelles salles à diner, spacieuses, bien éclairées et décorées avec un goût artistique. Tout y respire le confort et le visiteur ne peut manquer d'y être à son aise. Les nouveaux fumoirs sont aussi destinés à devenir les rendez-vous des fumeurs. En effet, on ne pouvait meubler un appartement avec plus de luxe et de goût. Et il ne faudrait pas oublier la salle de bal où des centaines de danseurs peuvent à la fois faire un tour de valse. Toutes ces pièces offrent le soir un aspect vraiment splendide sous l'éclat de l'installation de lumières qui a été fait par M. T.-D. Lonergan. Cette installation à la fois splendide et si utile dénote tout le talent et l'expérience de son auteur.

La cuisine, qui n'est certes pas un lieu à négliger, est maintenant, si on nous permet l'expression, un véritable palais. Tout y a été disposé de manière à assurer la plus parfaite satisfaction et les ustensiles employés sont de première qualité.

L'électricité naturellement joue un grand rôle dans les décorations. Les vérandas, les balcons sont illuminés avec goût et offrent le plus agréable lieu de promenade.

A cette saison, la glissoire du Kent est plus achalandée que jamais et dans l'après-midi, le thé a déjà une foule d'habitués. Mme Allerton en mérite tout le succès et il ne faudrait pas, non plus, oublier de mentionner le nom de M. William Allerton, le populaire gérant du Kent House dont l'expérience est en partie la raison du succès et de la popularité de ce lieu parmi la population de Québec.

Mais ce nouveau Kent House que l'on venait de terminer, il fallait en faire l'inauguration. Aussi M. C.-E. A. Carr, le gérant de la compagnie électrique de Québec en profita-t-il pour permettre aux principaux citoyens de Québec de juger d'eux-mêmes de la beauté du nouveau lieu.

Hier soir, pour en marquer l'inauguration, il conviait à un diner au Kent House les directeurs de la Q. R. L. H. and P. Co, plusieurs de nos principaux citoyens de Québec et les directeurs des journaux de Québec. Cette fête impromptue a été fort charmante et et empreinte de la plus franche gaieté.

Au cours du diner, M. D.-O. L'Espérance proposa la santé de M. Carr. En quelques mots il fit un bel éloge du distingué président de la compagnie Q. R. L. H. and P. Co., de Québec, et félicita la compagnie de donner à Québec un lieu aussi agréable de repos et de plaisirs.

M. Carr répondit à cette santé en déversant tout le mérite de cette entreprise sur les employés et il a parlé des améliorations qu'a faites la compagnie dans le but d'aider à l'agrandissement de la ville. Il a ajouté que la voie construite sur la côte de Beaupré sera terminée vers le mois de juin et que cette voie rendra des services inappréciables aux voyageurs. D'autres améliorations seront aussi faites et elles seront certainement appréciées du public.

Après cette charmante soirée, les hôtes de M. Carr revinrent en ville par train spécial et se séparèrent après avoir exprimé au gérant de la compagnie toute leur reconnaissance d'avoir pu participer à une aussi belle fête.

La messe de Minuit et nos frères Franco-Américains

Selon la touchante habitude en notre pays. Les messes de Minuit seront chantées dans toutes les églises du Canada. Chaque année nous avons ce bonheur, nous, du Canada, d'assister aux cérémonies touchantes de la nuit de la Nativité. C'est un sujet de grands regrets pour nos compatriotes des Etats-Unis de ne plus jouir de ces fêtes.

Les Franco-Américains, qui étaient accoutumés au Canada à cette belle pratique, regrettent beaucoup leur "messe de minuit." Aux Etats-Unis les autorités ecclésiastiques ont eu plus sage de ne pas continuer cette pratique. Les hommes s'attendaient une nuit de désordres, et on en prenait occasion pour boire, outre mesure. Cependant, en 1900, à l'ouverture du siècle, Rome a ordonné dans tout le monde entier la célébration de cette messe et ce fut un sujet de vrai bonheur pour nos frères des Etats-Unis.

Pour le fait, les curés des différentes paroisses des centres canadiens-français disent qu'ils seraient des plus heureux de continuer cette coutume, s'il n'en résultait pas de désordres. Dans certaines diocèses, la majorité des paroisses, celles qui sont conduites par les Oblats, surtout, on observe cette tradition.

Le chemin de fer de Matane

Matane, 24.— Les invités se rendant à Matane pour l'inauguration du chemin de fer voudront bien communiquer à M. René Dupont, le secrétaire de la compagnie à Québec pour se mettre au courant du programme du voyage.

Une grande réduction est offerte : 12 magnifiques portraits cabinets valant $2.00, seront faits pour $1.00 la douzaine, chez A. R. Roy, 32 Côte nord. 17-2040

GRATIS

Nous donnerons d'aujourd'hui au Jour de l'An un magnifique chromos, reproduction de tableau, 22" x 28" valant soixante et quinze centins, à tout acheteur de $0.50 et plus au comptant, MARIER & TREMBLAY, Limitée, Coin des rues Du Pont et Des Fosses.

Miroirs de Salon - Gravures sur acier, Cadres artistiques, Encadrement de luxe, Calendriers de fantaisie, et une foule d'articles pour Cadeaux de Fêtes. 24-2082—3

L'épicerie Martel

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Charles Martel, épicier, publiée en 10e page. Tout le monde y trouvera son profit, car il y a une quantité de bonnes choses et à des prix modérés.

Une visite à l'établissement de M. Martel, coin des rues Artillerie et St-Augustin vous convaincra de la vérité de nos avancés.

Pénible accident

Un jeune ouvrier du nom de Fritz a été sérieusement blessé à un oeil, hier soir, aux usines du Québec et Lac St-Jean, pendant qu'il était à réparer une valve de sureté.

En travaillant, il reçut dans un oeil un éclat d'acier et par suite de cet accident il perdra l'oeil.

On le conduisit chez le Dr Beaupré, et ce matin un médecin lui fera l'ablation de l'oeil.

Imperméables

Les meilleures marques ; et les plus bas prix
chez W. BRUNET et CIE.
Rue St-Joseph.
3-24-27-29.—Déc.

Message de sympathies

Le chef Fitzback, des pompiers de Québec a adressé, hier, au chef actif de la brigade du feu de Chicago, un message de sympathie au nom des pompiers de Québec, à l'occasion de la mort héroique d'une vingtaine de pompiers tombés victimes de l'incendie de la compagnie Morris Neilson.

Le capitaine Talbot, du poste No. 3, qui a fait, l'an dernier, un voyage à Chicago, comptait un grand nombre d'amis parmi les victimes.

Noyade au lac Mégantic

Une dépêche du Lac Megantic nous apprend la mort accidentelle d'un jeune garçon de 17 ans, Joseph Pépin, fils de M. Joseph Pépin, de cet endroit. Le jeune Pépin s'est noyé dans un puits abandonné et que l'on avait pas couvert.

C'est en allant voir son père qui travaillait près de là que le petit enfant est tombé dans le puits. Son cadavre a été retrouvé quelques minutes après l'accident.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNES

Bureau Principal et cinq succursales à Québec.
Deux succursales à Lévis

Les succursales de ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-BAPTISTE et LIMOILOU à Québec, et rue EDEN, à Lévis,

sont aussi ouvertes les LUNDIS et SAMEDIS soirs de 7 hrs. à 8 30 hrs

Coffrets de sûreté à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE de ST-ROCH. Prix des coffrets $4.00 et plus suivant dimensions.

La Caisse d'Economie en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

WINDING UP ACT

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
La Cie J. E. Mercier
de Lévis, Lloraire.
EN LIQUIDATION

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

MARDI, LE 27 DECEMBRE 1910
A 2 HEURES P. M.

Sera vendu par encan public au bureau de soussignés, 15 rue St-Pierre, Québec, l'actif de cette liquidation, comme suit :

a) Fonds de commerce et	$32,056 80
Ameublement du magasin	484 10
	$32,540 90
(b) Dettes Actives Crédits	6,964 57

La vente se fera pour chaque item séparement à tant dans la piastre au plus encherissent.

L'inventaire et les listes des crédits sont visibles à nos bureaux.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du fonds de commerce, lundi, le 26 décembre courant, ou avant en s'adressant aux soussignés.

Conditions de paiement : Argent comptant.

LEFAIVRE & LEFAIVRE,
Liquidateurs Conjoints.

Bureau : 125, rue St-Pierre, Québec.
G. R. GRENIER & CIE.
Encanteurs.
17-2030—20-24-56

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
J. Georges Perron
Marchand, Lac au Sable.
INSOLVABLE.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

MARDI, LE 27 DECEMBRE 1910
A 11 HEURES A. M.

Sera vendu par encan public au bureau du soussigné, 93 rue St-Pierre, Québec, l'actif de cette faillite, comme suit :

A—Le stock de marchandises	$1,090 69
B—L'ameublement du magasin	13 40
C—Le roulant	126 75
D—Les crédits	151 89

La vente sera faite pour chaque item séparément au plus haut encherisseur.

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés au mon bureau.

Le magasin sera ouvert pour inspecton du fond de cammerce lundi le 26 courant.

Conditions de la vente : Argent comptant.

J. A. LARUE,
G. R. GRENIER & CIE Curateur.
Encanteurs. 20-2047—

Vous ne ferez pas!

Aussi beaux gâteaux que votre voisine, à moins d'employer comme elle, notre marque à nous de poudre à pâte Frontenac Gold, en grandes cans de 16 onces, garantie sous notre signature, et valant plutôt 50 cts que le bas prix de 25 cts que nous la vendons. Nos farines Meunières en sacs de toile de 10 livres sont populaires à 10 cts, 35 cts et 30 cts.— Epicerie ELZEAR TURCOTTE.— Soupons-rabais, 5 p. c.

Parf ms

Les boites de parfums, boites de fantaisie, et chocolat Fry et Neilson, chez W. BRUNET et CIE.
Rue St-Joseph.
3-24-27-29.—Déc.

Vente des Bancs à la Basilique

La vente des bancs à la Basilique aura lieu dimanche, le 25 du courant, à trois heures de l'après-midi. Toutes personnes qui n'ont pas encore payé la rente de leurs bancs devront le faire d'ici à samedi de cette semaine.
21-2063—4f.

A l'Eglise St-Jean-Baptiste

La vente des bancs de cette église aura lieu le jour de Noël à 7½ hrs du soir. Avis à ceux qui n'ont pas encore payé la rente de leurs bancs.
21-2065—4

DECES

FISET.—A Québec, le 22 décembre 1910, à l'âge de 5 mois, est décédé Marie Sarah Thérèse, enfant bien aimé de Ulderic Fiset.

Les funérailles auront lieu le 25 décembre à 3 heures, départ de la maison mortuaire, No 75, rue Grant, à 2.45 hrs pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont respectueusement invités à y assister. 24-2080—1

ROBITAILLE.—A l'Ancienne Lorette, le 23 décembre 1910 est décédée à l'âge de 42 ans, dame Marie Mathilda Gauvin, épouse de Arthur Robitaille.

Les funérailles auront lieu lundi, le 26 du courant à 9.30 hrs.

Parents et amis sont priés d'y assister. 24 2082—

GUIMONT.—A Concordia, Kansas E. U., le 22 du courant, est décédée Marie Alexandre dit Choquette, à l'âge de 79 ans, épouse de feu Octave Guimont.

Elle était la mère de Joseph Guimont, comptable à l'Hotel de Ville, Québec. 24-2085—1

BIONDEAU.—A St-Pascal de Kamouraska, est décédé le 22 décembre 1910, à l'âge de 81 ans, Jeune Adelaide Fitzy, épouse de feu Charles Biondeau.

Les funérailles auront lieu à St-Pascal, lundi, le 26 courant à 10 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 24-2086—1

BOUDUC.—A St-Evariste de Beauce, est décédé le 22 décembre 1910, à l'âge de 55 ans, M. Auguste Bouduc, ancien marchand, frère cadet de Mgr Bouduc.

Funérailles lundi le 26.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 24 2087—1

VERRET.—A St-Ambroise de la Jeune Lorette, le 22 décembre 1910, est décédé à l'âge de 79 ans et 1 mois, Narr I.-Ls. Verret, cultivateur, époux de dame Georgiana Robitaille.

Les funérailles auront lieu lundi, le 26 à 10 heures, à St-Ambroise de la Jeune Lorette.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 23 2081—2

Maison à vendre ou à louer

UNE BONNE MAISON située au No 1 51 rue St-Valier contenant deux logements A VENDRE— 2 sets de bain, 1 paire de pants et ours, 2 capots en fourrure, 1 sleigh (box) et un harnais double le tout à bonnes conditions. S'adresser à 129 rue Bagot, St-Sauveur. 23-2074—6

A Vendre

ENGINS ET BOUILLOIRES à vapeur de toutes les formes, neufs et de secondes mains ainsi toutes espèce de machineries pour moulin à vendre bon marché. Il nous faut écouler notre stock promptement.
CIE DE MACHINERIES MERCIER

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles, travail de toute saison. Gros salaires. Travail envoyé n'importe où. Ecrivez aujourd'hui. Timbres pour détails. National Manufacturing Co., Montréal. 24-2026—6 E. mont 24 déc

LECONS D'ANGLAIS

UNE DAME bien recommandée désire enseigner l'anglais méthode de conversation à la maison d'un instituteur. S'écrire à Mme A. de E. M. au No 3 rue du Parloir ou bureau. 24-2081—m. 1 j.

J. Arthur LaRue,
COMPTABLE

Audition, Perception,
Comptabilité.
Fidéi Commis,
Compromis entre Débiteurs et Créanciers,
Liquidation de Faillite.

93, Rue St-PIERRE,
QUEBEC
TEL. 3497. 16-81-12 m

AVIS DE FAILLITE

CANADA, Province de Québec, District de Chicoutimi } Cour Superieure
Dans l'affaire de
Alfred Godbout
Marchand, Chicoutimi.
INSOLVABLE.

AVIS est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre de la Cour en date du 18 décembre 1910, une assemblée des créanciers du dit insolvable aura lieu au Palais de Justice à Chicoutimi, samedi, le 31ième jour de décembre 1910, à 10 h. a.m., pour donner leur avis touchant la nomination d'un curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs aux biens de cette succession.

J. P. E. GAGNON,
Gardien provisoire.

Bureau : 44 rue Dalhousie.
Bâtisses de la Cie du Richelieu,
Québec, le 24 décembre 1910. 24-102—1

DEMANDES

IMPRIMEUR—On demande un jeune HOMME ou un ou deux ans d'expérience dans une imprimerie. S'adresser à Dominion Corset Co., 45 Dorchester, Québec. 24-2084—3

ON demande immédiatement une bonne CUISINIERE à la journée ou autrement. S'adresser à Mme Gaspard Lemoine, 9 rue des Remparts. 21-2086—o

ON demande DEUX COMMIS d'expérience pour le commerce de ferronnerie. S'adresser à La Cie Herman Young, Enr., rue du Pont, St-Roch, Québec. 22 2072—3

ON demande une FILLE de chambre. Bon gages. S'adresser le plus tôt possible au No 1256 Grande Allée, entre 1½ et 2 hrs p. m. et 7 et 8 heures p. m. 9-1999—o

A VENDRE

UNE BERLINE à NEIGE pour mener à bras S'adresser à Joseph Roy, 192 rue St-Jean. 22-2073—3

A VENDRE

MAISON EN BRIQUES SOLIDE, deux logements, terrain complet, située au centre de la paroisse de Jacques Cartier. Le tout en parfait ordre. S'adresser à J. E. H. LAROCHELLE, 103 rue Caron. 20-2051—6

Maisons et Terrains

A VENDRE

dans tous les quartiers de la ville à des conditions de paiements très faciles.
ST-ROCH

Rue Notre-Dame-des-Anges, très bonne maison, gros revenu, centre de St-Roch.
Rue Allred, 1 maison à 4 logements, très payante.
Rue Grant, beau coin 2 logements, serait un beau poste pour une épicerie.
Rue Richardson, maison à 6 logements.
Rue du Roi, bonne maison de quatre logements, grande cour.
Rue St-Valier, maison à trois logements en bois et en briques.
Rue St-Valier, maison en brique solide, 3 logements.
Rue St-Valier, maison en brique solide, très grand terrain voisin de la maison.
Rue du Pont, maison, magnifique logement de dix chambres.
Rue des Commissaires, deux propriétés bois et briques, l'une de 2 logements et l'autre de 3.

ST-SAUVEUR

Rue Sauvageau, petite maison sur le coin de la rue Morin, bon pour commerce.
Rue Sauvageau, une maison de 6 chambres avec hangar et écurie, très bon marché.
Rue Napoleon, une maison en bois, 3 logements bien finis.
Rue Napoléon, une maison en bois, 4 logements, bon marché, située sur un coin de rue.
Rue Napoleon, bonne maison à 3 logements, avec épicerie, hangar et écurie.
Rue St-Valier, maison en brique, 2 logements, très grand terrain.
Rue Recollet, une maison en bois, 2 logements.
Rue St-Ambroise, deux maisons en bois et brique, bonnes conditions.
Rue St-Ignace, une maison à deux logements.
Rue Chevrière, grande maison en bois et brique, trois logements.
Rue de Tracy, petite maison en bois, 2 logements, très bon marché.
Rue Arago, une maison en bois, 2 logements.
Rue St-Benoit, une maison en bois et brique, deux logements, à bonnes conditions.
Rue St-Alexis, deux maisons de 2 logements chacune, en bois et brique.

ST-JEAN

Rue St-Gabriel, deux maisons en briques avec toutes les commodités, bonnes conditions.
Rue St-Olivier, une maison à 2 logements, avec un grand terrain, bons revenus.
Rue Latourelle, deux bonnes maisons en brique, situées sur le même terrain, bons revenus, peuvent être utilisées pour le commerce.
Grande Allée, 3 bonnes propriétés avec très grands terrains.
Rue Latourelle, une maison d'un seul logement, bon marché.
Rue St-Olivier, coin Ste-Claire, bonne maison en pierre, bon revenu, grand terrain, bon pour le commerce.
Rue Ste-Claire, une propriété en brique solide, deux logements, beau site.
Rue St-Cyrille, grande maison d'un seul logement.

HAUTE-VILLE

Rue Garneau, bonne maison en pierre de 2 logements, laissant de bons revenus.

LIMOILOU

1ère Avenue, 2 grandes maisons de six logements, chacune donnant de gros revenus Situées dans la plus belle partie de Limoilou.
3ème Avenue, une maison de deux logements très bon marché.
3ème Avenue, une maison de 2 logements bien finis.
Rue St-Albert, une maison de 4 logements, gros revenus.

MONTPLAISANT

Deux maisons situées rue Ste-Marguerite grand terrain, conditions faciles.

Vingt maisons à St-Ambroise, Jeune Lorette, Petite Rivière, Ancienne Lorette, Beauport et à St-Michel de Bellechasse, ainsi que aux alentours de la ville.
Argent à prêter sur hypothèque.
Pour plus d'informations, s'adresser à

A. G. VERRET
Immeubles et Assurances
162, rue St-Jean, Québec
Téléphone : Bureau, 1630 et Residence, 2

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
Florence Sajuk
Marchand, Valcartier.
INSOLVABLE.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

MERCREDI, LE 28 DECEMBRE 1910
A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à mon bureau : 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds de Commerce général	$2,801 90
Ameublement du magasin	332 75
	$3,137 74
B—Crédits suivant liste	1,697 20
C—Roulant : Chevaux et Voitures	50 00

D—Un certain terrain situé en la paroisse de St-Gabriel de Valcartier, contenant 70 pieds de front sur 150 pieds de profondeur, faisant partie du No 110 du cadastre, avec les bâtisses dessus construites et occupées par le failli.

La vente se fera pour chaque item séparement. L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le magasin sera ouvert, mardi le 27 décembre 1910, pour inspection du fonds de Commerce, crédits et roulant.

Conditions de paiement : Argent comptant,

J. P. E. GAGNON,
Curateur.

Bureau : 44 rue Dalhousie.
Bâtisse de la Cie du Richelieu,
Québec, le 20 décembre 1910. 20-102—7

AVIS DE FAILLITE

CANADA, Province de Québec, District de Québec. } DANS LA Cour Supérieure
Dans l'affaire de
Charles Morin
Marchand, Québec,
INSOLVABLE.

AVIS est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre de la Cour en date du 28 décembre 1910, une assemblée des créanciers du dit insolvable aura lieu au Palais de Justice à Québec, mercredi, le 4ième jour de Janvier 1911 à 10 heures a.m., pour donner leur avis touchant la nomination d'un curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs aux biens de cette succession.

J. P. E. GAGNON,
Gardien provisoire.

Bureau : 44 rue Dalhousie
Bâtisse de la Cie du Richelieu,
Québec, le 24 décembre 1910. 24-102—1

AVIS DE FAILLITE

CANADA, Province de Québec, District de Rimouski } Cour Supérieure
Dans l'affaire de
Lepage & Fils
Cedar Hall,
INSOLVABLES.

AVIS est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre de la Cour en date du 19 décembre 1910, une assemblée des créanciers des dits insolvables aura lieu au Palais de Justice à Rimouski, jeudi le 29ième jour de décembre 1910 à 10 h. a.m., pour donner leur avis touchant la nomination d'un curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs aux biens de cette succession.

J. P. E. GAGNON,
Gardien provisoire.

Bureau : 44 rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie Richelieu,
Québec, le 24 décembre 1910. 24-102—1

MAISON A VENDRE

UNE BONNE MAISON en parfait ordre mesurant 28 x 60, de deux logements, un étage et comble français, avec étable de 3 places et remise, située rue Richelieu, près de l'église St Jean. Conditions de vente très faciles pour un prompt acheteur. S'adresser au No 619 rue St-Jean.
-1.196—1m.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
Amedée Bouchard & Cie
Emboutteilleurs de bière,
Village Lauzon,
INSOLVABLES.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

LUNDI, LE 26 DECEMBRE 1910
A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à mon bureau : 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds de Commerce et accessoires	
B—Crédits suivant liste	$169 10
C—Roulant : Chevaux et Voitures	464 45
D—Un emplacement situé au village de Lauzon, connu et désigné au cadastre officiel de la	50 00

partie est du village de Lauzon sous le numéro 151, avec maison dessus construite.

La vente se fera pour chaque item séparement.
L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.
Le tout sera visible sur les lieux, vendredi le 23 décembre courant.
Conditions de paiement : Argent comptant,

J. P. E. GAGNON,
Curateur.

Bureau : 44, rue Dalhousie.
Bâtisse de la Cie du Richelieu,
Québec, le 20 décembre 1910. 20-102—5

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
Pierre Garneau,
Entrepreneur-Menuisier, Québec.
INSOLVABLE.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

VENDREDI, le 30 DECEMBRE 1910
A 11.30 Heures A. M.

Sera vendu à mon bureau: 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A—Un certain lot de bois divers	$1,41 0
B—Roulant : Voitures et Harnais	120 00
C—Meubles de ménage	80 00
D—Outillage de la Boutique et Fournitures	70 00

E—Un emplacement situé en la paroisse de St-Sauveur de Québec, au lieu appelé St-Malo-Ville, étant les lots numéros 166 & 167 des subdivisions du lot No 2102 du cadastre officiel pour la dite paroisse St-Sauveur de Québec, contenant chaune lot 35 pieds de front sur la rue St-Léon, sur 70 pieds de profondeur, mesure anglaise, avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, sujet à une rente annuelle de $20.00.

F—Six lots de terre étant les numéros 152, 153, 154, 155, 156 & 157 des subdivisions du lot No 2102 du cadastre officiel pour la dite paroisse de St-Sauveur de Québec, contenant chaque lot 35 pieds "plus ou moins" de front sur la rue Ste-Cécile, sur 70 pieds de profondeur, mesure anglaise, sujet à une rente annuelle et constituée de $60.00, payable à l'Hotel-Dieu du Sacré-Coeur de Jesus de Québec.

La vente se fera pour chaque item séparement
L'inventaire est visible à mon bureau.
Le tout sera visible sur les lieux, jeudi, le 28 décembre courant.
Conditions de paiement : Argent comptant,

J. P. E. GAGNON,
Curateur.

Bureau : 44, rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie du Richelieu,
Québec, le 24 Décembre 1910. 24-102—

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
J. A. Prevost
Epicier, Québec,
INSOLVABLE.

AVIS est par le présent donné que le dit insolvable m'a fait une cession volontaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession, sont requises de les produire devant moi le plus tôt possible.

J. P. E. GAGNON,
Cessionnaire Syndic.

Bureau, 44 rue Dalhousie.
Bâtisse de la Cie du Richelieu,
Québec, le 24 décembre 1910. 24-102—

UN TRES BEAU CHOIX DE PIANOS ARTISTIQUES

:: OFFERT A ::

GRANDE REDUCTION

Nous avons un très beau choix de pianos artistiques Gerhard Heintzman de Toronto, ordinaires ou automatiques, Chickering and Sons, de Boston, Wormwith de Kingston et Lindsay que nous offrons à 25 et 30 pour cent de réduction d'ici à Noël.

Venez les entendre, vous serez émerveillés de leur richesse de son, ainsi que de leurs nombreuses qualités.

Quand même vous ne seriez pas prêts à acheter, venez visiter notre assortiment et vous informer de nos prix ; cela vous intéressera.

En nous confiant votre commande pour un piano ou un piano automatique, vous faites affaires avec une maison ayant la confiance du public et, reconnue pour donner satisfaction.

Le commerce considérable que nous faisons dans tout le Canada, nous donne l'avantage d'offrir à nos clients, des instruments d'une qualité supérieure, à des prix et conditions exceptionnels.

Chaque instrument acheté de notre maison, pourra être livré une heure après l'achat, dans n'importe quelle partie de la ville.

Magasin ouvert tous les soirs, jusqu'à dix heures

C. W. LINDSAY, LIMITEE
MARCHANDS EN GROS ET DETAIL
PIANOS et ORGUES. - - - - 204, Rue St-Jean, QUEBEC
C. A. HURTEAU, Cérant Local.
AUSSI MAGASINS A MONTREAL, OTTAWA, BROCKVILLE.